

Reconnue d'Utilité Publique par Décret du 2 Janvier 1957. Agréée par le Ministère des Affaires Culturelles et le Ministère de la Jeunesse et des Sports

Affiliée à la Confédération des Sociétés Populaires  
Membre du Comité National

Directeur-Gérant : **M. J. SEMLÉ**

Abonnement (10 N°) LE NUMÉRO : 2 F  
1er Janvier FRANCE un an : 10 F  
au 31 décembre ETRANGER un an : 20 F

Compte Chèque Postal 4638 65 PARIS  
CONFÉDÉRATION MUSICALE DE FRANCE  
121, rue La Fayette. PARIS-10<sup>e</sup> Tél. 878.39.42

DIX NUMÉROS PAR AN : Janvier - Février - Mars - Avril - Mai - Juin-Juillet - Août-Septembre - Octobre - Novembre - Décembre

Si la Musique est la nourriture de l'amitié, alors, continuez à jouer.

SHAKESPEARE.

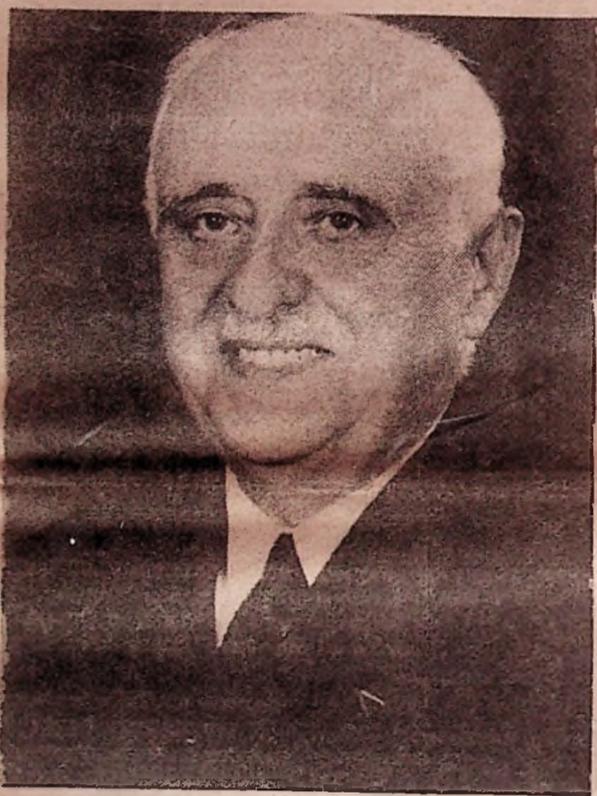
# Journal de la CONFÉDÉRATION MUSICALE DE FRANCE

N° 271 ORGANE MENSUEL DES 45 FÉDÉRATIONS, DES 6.000 SOCIÉTÉS, ÉCOLES ET DES 600.000 MUSICIENS FÉDÉRÉS

AVRIL 1974

## Les Présidents de la CMF Albert EHRMANN

Président de la CMF 1953-1969  
Elu Président Honoraire par acclamations  
(Assemblée générale du 25 octobre 1969)



Albert Ehrmann est sans conteste le Président qui, avec le fondateur Émile Clérissé, a laissé à la C.M.F. une marque, une empreinte si profonde qu'elle ne s'effacera pas de sitôt.

Musicien exceptionnellement doué, muni d'une oreille très fine, il possède beaucoup d'autres dons naturels. Une mémoire prodigieuse lui permettant de rappeler tel ou tel épisode, tel article des statuts, telle conversation, telle opinion formée depuis déjà des années, ou tels chiffres avancés par certains, une intuition naturelle qui lui fait pressentir les événements, une souplesse de caractère, un jugement sûr, une habileté de grand diplomate, une amabilité sans faille lui valant la sympathie unanime, un dynamisme extraordinaire, une puissance de travail absolument incroyable, un optimisme indestructible et une volonté de fer. C'est Albert Ehrmann.

Avec cela, une chance inouïe qui assure la réussite de ses entreprises les plus téméraires (même s'il s'agit de traverser les rues de Paris en dehors des passages cloutés). Cela lui a permis de créer, de construire, d'organiser. Et notre chance à nous, musiciens, c'est que cet homme, au lieu d'entreprendre par exemple, une carrière politique où il aurait sûrement réussi, soit resté fidèle et dévoué à la musique. La passion de son enfance a été la passion de toute sa vie.

Flûtiste brillant, 1er nommé aux concours, disciple préféré de Gaubert et Hennebains, professeur aimé de tous ses élèves, soliste apprécié par les musiciens ou les critiques les plus exigeants, chef d'orchestre habile, syndicaliste efficace, manœuvrier, sans pareil, il a employé son talent polyvalent à aider les autres. Ses audaces, à la caserne comme dans les camps de

prisonniers, sont légendaires. Tous ses camarades de régiment, de camps, ses amis musiciens, les élèves (débutants ou prix de Paris) auxquels il donne des conseils bénévoles sont là pour témoigner de cette grande bonté et de ce dévouement inlassable.

Rien d'étonnant, par conséquent, que M. Ehrmann soit devenu le président du Syndicat des Professeurs de Conservatoire, le président de la C.M.F., le président de l'Ordre des Musiciens, le président de la C.I.S.P.M.

Directeur des stages de la C.M.F., il est, en Allemagne comme dans les CREPS français, levé bien avant les stagiaires, se permettant de réveiller tout le monde, les invitant à commencer la journée par un cours de solfège.

Organisateur né, il a mis ses dons au service de la C.M.F. : reconnaissance d'utilité publique, achat de l'immeuble de la rue La Fayette, achat de l'école Pierre-Larousse de Toucy qui est devenue le centre musical Albert Ehrmann, tout cela est son œuvre.

Capable de revigorer les énergies épuisées, d'encourager les hésitants, de dénouer les fils les plus mêlés, il sait tout et connaît tout de la C.M.F., son passé au service de la Confédération, ses grandes qualités, ses fonctions de directeur des stages lui valent d'être au Conseil d'administration comme dans les congrès le guide très écouté.

Il a été élu nommé par acclamations président honoraire de la C.M.F. par le Congrès de Paris de 1969.

Voici d'ailleurs quelques coupures de journaux et de revues qui confirment bien ce que nous venons de dire sur la personnalité du président Ehrmann.

## 70ème ASSEMBLEE GENERALE DE LA C.M.F. NARBONNE 1er et 2 juin 1974

Samedi 1er juin : Accueil des Congressistes : 16 h. 30, réunion du Conseil d'administration de la C.M.F. : 21 h., concert par la Lyre Narbonnaise.

Dimanche 2 juin : 8 h., réunion de la Commission de l'Enseignement musical : 9 h., 70ème assemblée générale : 14 h., festival de musique.

Il est souhaitable que toutes les Fédérations soient représentées.

## Pour le Centre Musical de Toucy

MONTANT DES SOMMES  
DEJA REÇUES : 6.543,45 F.  
Fédération des Sociétés Musicales du Centre : 500 F ; Fédération Musicale de Picardie : 250 F ; Musique Municipale Ajaccio : 100 F ; Harmonie Municipale Charleville-Mézières : 100 F ; M. Vautrin Emile, Château-Thierry (Aisne) : 100 F.

TOTAL A CE JOUR : 7.393,45 F.

Né à Paris le 24 septembre 1894, élève de Ph. Gaubert, Schwartz, Hennebains : a obtenu un 1er prix de flûte (1er nommé) au Conservatoire de Paris en 1913, ainsi que les prix Deméville et Nicodém.

Mobilisé au 104ème R.I. au début de la guerre de 1914 il fut fait prisonnier jusqu'en octobre 1916 et retourna aux armées jusqu'à la fin de la guerre.

Nommé après concours en 1919, professeur de flûte et de solfège supérieur au Conservatoire de Metz, prend part à de nombreux concerts en soliste dans la région de Metz et dans les principales villes de France. Nommé en 1927 directeur de l'Harmonie « Union Lorraine » des usines de Wendel, à Moyeune Grande et dès 1928 directeur de l'Harmonie Fédérale de la Moselle et de la Meurthe et Moselle.

Engagé volontaire aux armées en 1939, dirigea l'orchestre symphonique de la 3ème armée ; fait prisonnier, reentra en France en octobre 1940. Il fut admis pendant les années d'occupation dans les orchestres de l'Opéra et de l'Opéra-Comique. En 1941, dirigea à l'église Saint-Eustache de Paris « Le Messie » d'Haendel, ainsi que toutes les manifestations artistiques qui eurent lieu en l'église Saint-Séverin jusqu'à son retour à Metz.

Membre du jury au Conservatoire de Paris. Professeur à l'école normale d'instituteurs de Metz et au Collège moderne, Officier de l'Instruction Publique, décoré de la Couronne de Chêne du Luxembourg, chevalier des Arts et Lettres, Chevalier de la Légion d'honneur, il est titulaire de nombreuses décorations étrangères.

Depuis 1947, président de la section technique des Professeurs du Syndicat National de l'Enseignement Artistique. A ce titre, membre du Conseil Supérieur de la Musique au Ministère des Affaires culturelles.

Président de l'Ordre des Musiciens, membre du Comité provisoire de la professionnalité au Ministère du Travail, administrateur de la Caisse d'Allocation Vieillesse ; membre du Bureau de la Confédération Musicale de France ; premier chef d'orchestre du Théâtre Municipal de Metz Radio-Nancy depuis 1946 ; auteur d'un abrégé de théorie musicale utilisé dans de nombreux conservatoires de France.

Retraité de la ville de Metz depuis le 1er janvier 1953. Elu le 5 décembre 1953, Président de la Confédération Musicale de France et de l'Union Française.

(SUITE PAGE 3)

## Pour le centre musical de Toucy

### Tableau d'honneur des sociétés pour Toucy

Ont versé pour les travaux d'aménagement :

- Harmonie Municipale de Vichy : 200 F
- Musique Municipale d'Ajaccio : 100 F
- Harmonie de Charleville-Mézières : 100 F
- Harmonie de Rosny-sous-Bois : 100 F

### DONS DES FÉDÉRATIONS

- Fédérations des Sociétés Musicales de l'Yonne .... 2.000 F
- Fédération des Sociétés Musicales de l'Aisne .... 500 F
- Fédération des Sociétés Musicales du Centre ..... 500 F
- Fédération des Sociétés Musicales de Côte-d'Or .. 500 F
- Fédération des Sociétés Musicales de l'Ouest .... 500 F
- Fédération des Sociétés de Musique d'Alsace ..... 300 F
- Fédération des Sociétés Musicales des Ardennes... 250 F
- Fédération des Sociétés Musicales de Picardie .... 250 F
- Fédération des Sociétés Musicales du Midi ..... 150 F
- Fédération des Sociétés Musicales de Seine-et-Marne 100 F

Un macaron autocollant est mis en souscription au profit du Centre Musical de Toucy. Tous les musiciens de nos sociétés auront à cœur d'apporter ainsi leur obole pour que cet établissement devienne une pépinière de chefs de musique et d'animateurs. Souscription minimum : 5 Francs.

Adresser les demandes à la Confédération par l'intermédiaire des Fédérations respectives.

## LE COIN DES JEUNES

« Les Français n'ont point de musique et n'en peuvent avoir ».

Marcel SAMUEL-ROUSSEAU  
Albert DOYEN

Avant de continuer cette suite d'articles tendant à démontrer que « les Français ont une musique et en peuvent avoir » j'aurais aimé donner une place plus large à Marcel SAMUEL-ROUSSEAU. Faute de documents que mes pesantes activités ne me permettent pas de rassembler, je me bornerai, avec regret, à signaler sa présence moins succinctement que ne font certains ouvrages dont certains ont même oublié de signaler son nom avec deux dates, ce qui ne prend pas beaucoup de place...

Je me rappelle pourtant plusieurs rencontres lorsque, très jeune, j'avais osé lui montrer quelques lignes de mon cru. J'ai conservé l'image d'un homme très racé, simple, aimable, sobre et précis dans ses propos.

Fils d'Alexandre Samuel-Rousseau, compositeur qui laissa notamment des pièces pour orgue et des œuvres religieuses, il naquit à Paris le 18 avril 1882 et quitta ce monde le 11 juin 1955. Son père fut son premier guide avant d'entrer au Conservatoire de Paris pour y étudier l'harmonie avec Lavignac et la composition avec Leneveu. En 1905, avec Maurice Ravel il partagea un Second Grand Prix de Rome avec la cantate Maria. Harmoniste de haute classe il enseigna cette discipline au Conservatoire (où fut nommé) entre 1916 et 1932. Nommé par la suite directeur de l'Opéra il entra à l'Institut et fut aussi Vice-Président de la Société des Auteurs devenue SACEM.

Ce ne sont pas les pièces vocales et instrumentales, dont malheureusement je ne puis parler, qui le rendirent célèbre mais surtout des ouvrages lyriques tels que Tarass-Boullba, créé au théâtre du Vaudeville en 1919, La Hulla à l'Opéra-Comique en 1923, Le Bon Roi Dagobert au même théâtre en 1927, Kerbêb danseuse berbère à l'Opéra en 1951. On doit à Marcel Samuel-Rousseau des ballets dont Promenades dans Rome (Opéra, 1936). Entre deux rondes (Opéra, 1940). Entre deux rondes du gardien de musée les personnages représentés sur les tableaux prennent une forme humaine et dansent suivant leur caractère jusqu'au retour du gardien qui met fin à leurs ébats. Tous ces personnages reprennent alors leur place et retrouvent leur attitude chacun dans son cadre. C'est avec beaucoup d'esprit que le compositeur a écrit ces pages dont la musique est d'une très haute inspiration. Complétons ce très bref hommage par les musiques de scène que Marcel Samuel-Rousseau écrivit pour Esther, princesse d'Israël (1912) et Bérénice (1920).

Albert DOYEN

Pour certains lecteurs, qui sont encore des jeunes par le cœur, le nom d'Albert DOYEN évoquera autant le philanthrope que le musicien. En effet, il devait fonder en 1918 (il avait 36 ans) une importante association « Les Pâtes du peuple ». Comme son nom l'indique cette entreprise colossale fut destinée à répandre le goût de la musique dans le milieu des travailleurs de toutes catégories.

(SUITE PAGE 4)

## CHRONIQUE des DISQUES

### TROUVES ET TROUBADOURS

Répertoire axé sur les danceries (Gervaise, etc.) et les chansons, populaires ou courtoises (de B. de Montaigne XIIème, à G. de Machaut XIVème). Dans ces exécutifs instrumentaux, nous ne garantissons pas le respect de l'exécution d'époque (variation du flûtiste, percussion abusive) mais cela est très agréable à entendre.

L'intérêt du d. réside plutôt dans l'audition des instruments anciens : flûte à bec, vielle à roue, cromorne, psalmodion, mandore, chalumeau, trompe marine... Les Musiciens de Provence les mènent avec habileté ; versions très vivantes. Enregistrement excellent. ARION 34 217.

### L'ORCHESTRE DE CHAMBRE EN FRANCE AU XVIIIème

De Deshayes, disciple de Campra, le frère Suito des « Éléments » (opéra-ballet) ; uniquement réservé aux cordes, cette musique est moins rigide que celle de Lully (entre une ouverture majestueuse et une ample chaconne, se placent : menuet gracieux, marche vive, passepied élégant, airs solennels ou délicats).

Forqueray épouse, dans sa frère suite, le goût de ses contemporains pour le portrait (« La Laborde » noble, « La Cotin » soupo, « La Ballmont » grave et tendre...) à travers le maintien des formes de danse ; mais les titres ne sont que prétexte à bello et pure musique. Mondonville, un peu plus jeune, est représenté par sa 6ème son. à 4, racée.

Orch. de Ch. de Rouen stylé, sous la nouvelle direction de J.S. Béreau, qui en tire le meilleur rendement pour l'exécution de pages dont il préserve la distinction et l'élégance natives et sait traduire les intentions. Le son emplit un espace aéré ; parfaitement lisible, fort plaisant, le disque se présente en album-pochette illustré. ARION 37 193.

### REBEL

De ce Français (1666-1747) élève de Lully, le ballet « Les Éléments » : audacieusement imitatif, singulièrement moderne dans ses intentions et son écriture ; ainsi l'ouverture (la forme s'accorde au but proposé, avec son entrée chaotique). Suivent 6 danses (noble marche, menuet, chasse pittoresque, tambourin, aria effusive, finale joyeux et grandiose) ; réalisation sérieuse (Geoffroy-Dechaume) et exécution ferme (ORTF, dir. Jouvo).

Au verso : vigoureuse sonate violon-gamba-clavecín de Duval (Stylo du violoniste un peu trop « brandebourgeois ») ; 3ème suite veloutée flûte-violon-basse, de Dieupart ; extraits d'une sonate charpentée violon-basse-clavecín d'E. Jacquet de la Guorre.

La reproduction sonne bien. INEDITS ORTF 953 039.

### BACH : LE CLAVECIN

1.) Ces pages ont pour la plupart la libre allure d'improvisation : Toccata BWV 912 (triplite, beau réclatif central) ; Toccata 914 (maltrisée est équilibrée) ; Toccata 916 (autre « concerto italien ») ; dans les mouvements extrêmes, on retrouve l'alternance tutti-soli réalisée au seul clavier ; Prélude 922 (envoie l'auditeur de quelque inquiétude au moyen de chromatismes et de formules rythmiques obsédantes) ; Fantaisie chromatique et fugue 903 (ensemble véhément, pétri de violents contrastes).

Sur un clavecin du XVIIIème, B. Verlet atteste d'une conception sérieuse — technique et esprit adéquats — faisant briller et méditer le clavier. Elle rend de façon saisissante les drames, les 2 dernières pièces.

Le d. transmet discrètement un instrument grave mais clair. PHILIPS 6504 099.

2.) Ces 4 Toccatas sont amplies animées par un « souffle » lyrique passionné, posé sur des accents rythmiques forts, souvent obstinés. Chacune a une structure libre : plusieurs épisodes contrastent par leur tempo et leur caractère.

(La BWV 910, « scientifique » élaborée, comporte moins d'effets extérieurs que les autres. Dans la 911, une entrée « tendue » prépare l'adagio à caractère dramatique, puis longue fugue 2 fois interrompue. Après le généreux prélude de la 913, 2 fugues entourent une page lente « à l'italienne ». La 915 est une scintillante fantaisie).

Intelligence et sensibilité à l'actif de la remarquable B. Verlet. Peut-on mieux concilier rigueur et fantaisie ? Le d. est fin et clair. PHILIPS 6504 100.

### BACH :

#### DEUX CANTATES PROFANES

La Cant. « Weichet nur, betrübte Schatten » (BWV 202), pour un mariage, compare printemps et mariage. Elle exprime dans ses 5 airs des sentiments successivement bucoliques, alertes, amoureux, joyeux, heureux, parlant un langage très fleuri. Nous avons maintes fois vanté la voix merveilleuse et virtuose (vocalises accompagnant le char du soleil) du soprano E. Ameling. Accompagnement parfait de musicalité et de discrétion (St-Martin, Londres, dir. Marriner).

Séduisante, la Cant. « Non sa che sia dolore » (203) pour le départ d'un ami, adopte même coupe : arias coupées de réclatifs, celles-ci ornées par une flûte. (1 — Sinfonia, 3 — douloureux ; épisode médian consolateur, 5 — allant ; pour un départ sans ombre). L'interprétation a des accents émouvants.

Bon enregistrement. Notice ; traduction des textes. VOIX DE SON MAITRE C 055 - 02371

### IVALDI : L'OP. 8

Il cimento dell'armonia e dell'invenzione : ce titre concrétoise une sorte de « composition-synthèse » entre liberté de l'inspiration et rigueur de l'harmonie ainsi que de l'équilibre structural. Certains de ces 12 concertos sont devenus très populaires. Les autres le méritent ; il faut les écouter aussi, d'autant qu'ils forment un ensemble plus cohérent qu'on ne le croit.

Quelques titres avaient des intentions descriptives, jamais réalisées au détriment du contenu musical (No 1 à 4 : Les

4 Saisons, No 5. La tempête en mer, agitée en son premier volet seulement. No 6 : Le plaisir ; divertissement agréable et joyeux. No 7 : Hérétique. No 8 : noble. No 9 : fébrile ; joué ici au hautbois. No 10 : contrastant. No 11 : sans doute le plus extraordinaire. No 12 : en dépit du beau rêve médian, apporte une « radieuse conclusion ».

Zukerman, violoniste précis et expressif, dirige aussi l'English Chamber Orch. qui sonne avec pureté et sans pesanteur. D'où versions sobres dans leur brio, équilibrées dans leur écoulément. Pondération dans les tempi, les nuances et les effets. Pour la 1ère fois, album-pochette gravé en 2 d. au lieu de 3. C.B.S. 78 225.

### HAYDN : LE VIOLON

Ces 3 conc. représentent l'intégrale, puisque le 4ème a été perdu et que les autres sont apocryphes (il y a encore de l'espoir, car le 2ème fut publié en 1909 et le No 3 découvert seulement en 1949 !). Ils sont d'un baroque réservé peu de surprises.

Le Concerto en ut, dans un « climat italien », concilie expression et brio. Le « cantabile » domine dans le Concerto en sol. Le Concerto en la, avec hautbois et cor, est le plus riche, thématiquement et instrumentalement.

Malgré la vigueur de l'archet, Jarry conserve la pureté du son et la finesse du trait. Il est l'auteur des cadences. Paillard conduit sagement son Orch. Tout sonne clairement, malgré une gravure très serrée (face 1 : 34 mn) ERATO 70 770.

### HAYDN : DEUX SYMPHONIES

La Symph. No 88 est celle de la bonne humeur. (1 — vitalité joyeuse et rustique. 2 — largo mélodieux, exposé par clarin. ; contraste avec centre mineur agité. 3 — menuet brossé à grands traits ; opposition d'un trio-landais. 4 — gaillard).

La Symph. No 89 est plus mozartienne. (1 — plein d'entrain. 2 — Part d'un thème naïf, prend consistance peu à peu. 3 — Individualise les vents 4 — Danse paysanne).

Avec Böhm à la tête du Wiener Philharmoniker, les volés vifs sont donnés avec saine vigueur ; verve drue ; on admire en outre l'ampleur et la flexibilité naturelles du phrasé dans les passages lents. Gravure lisible en profondeur. D.G.G. 2 530 343.

### REICHA, BOHRER :

#### VIOLON ET VIOLONCELLE

Reicha a connu Beethoven. Son avenant Duo op. 84 est doté d'une structure influencée par celle, naissante de la sonate. Le dialogue est bien réparti entre les instruments ; les 3 mouvements chantent avec beaucoup de naturel. Sur des instruments hollandais du XVIIIème aux sonorités riches et moelleuses, R. Piveteau et Stegenga présentent une traduction très musicale, expressive avec simplicité.

Des frères Bohrer, qui appartiennent à l'école de Mannheim, suit le Duo op. 41 (1 — Introduction dramatique ; Allegro animé, élégant et chevaleresque. 2 — soupir et chatoyant. 3 — caractère populaire).

Ambiance sonore aérée, avec la réverbération juste. Notice (la lutherie néerlandaise : les duos). ARION 38 209.

### BEETHOVEN : SEPTUOR

Cette œuvre de jeunesse, encore mozartienne et haydnienne, mobilise clarinette, cor et basson en sus du quintette à cordes, mais il y a nette prépondérance du violon. La diversité thématique est enrichie par la coloration des développements (1 — alicrité. 2 — cantabile fleuri. 3 — menuet célèbre. 4 — variations décoratives. 5 — scherzo propulsé par le cor. 6 — vivace, brillant).

Équilibrée, ravissante en raison de ses élégance, fraîcheur, spontanéité, aisance, l'interprétation de l'Orchestre de Paris ne manque pas de « chien ». La réalisation quadruphonique est réussie. DECCA 7 165.

### BERLIOZ : LA « FANTASTIQUE »

Cette symphonie apparaît diverse mais unifiée, pour l'époque nouvelle et impressionnante, visionnaire et éloquente.

L'Orch. du Conservatoire lui apporte couleur et relief. Avec Argenta, il propose un romantisme au visage jeune, ardent, bouillonnant même... mais ne faisant rien au hasard. La poésie y trouve son compte autant que la description et s'élève parfois. Drame spectaculairement traduit, tout en demeurant essentiellement « intellectuel ». Très bonne version.

Fidèle et limpide, la reproduction permet de déguster toutes les trouvailles instrumentales (coupure — inévitable — du No 3). DECCA 116115.

### BRAHMS/SCHUMANN : LE PIANO

Les 4 Ballades de Brahms furent écrites en 1854 à 21 ans. (1 — très nordique, mélancoliquement ennuée. 2 et 3 — poétiques et passionnées. 4 — fraîcheur, rêve.)

Les 3 Romances de Sch. furent rédigées en 1839 à 29 ans. (L'expressive mélodie est soutenue par des arpegges dans la 1ère, par un balancement régulier et rassurant dans la 2de, 3 — plus heurtée, mais non dénuée de grâce). Après l'Arabesque op. 18, ornée par de continues appoggiatures, 2 « bis » : L'oiseau prophète et la 5ème des... 8 Nocturnes ! assez rigide.

Par Kempff : infinie délicatesse dans le toucher, les phrasés, les nuances, les nuances. Tout est excellent ; en particulier, l'arabesque « sort » avec une élégance raffinée. Reproduction bien tracée. D.G.G. 2530 321.

### BRAHMS : PIANO ET ORCHESTRE

39 ans séparent ces 2 morceaux. Le 1er Concerto, écho du drame schumannien, a une profonde signification humaine. Il élève le concerto du niveau du symph. Sérénité et introspection définissent le 2ème concerto, écrit en pleine maturité. Y a-t-il autre concerto qui concilie ainsi musicalité et virtuosité ? (1 — Ton de légende, jusqu'à l'arrivée d'un motif impétueux ; développement où torrents et oasis alternent. Scherzo. 3 — rivière dépeinte, avec émouvants soli de cello. 4 — joie élevée).

L'interprétation de Gilels est prométhéenne en ce qui concerne le 1er (mais

très lyrique en son 2d volet) ; olympique quant au 2d concerto (mais dionysiaque en son finale). L'orchestration du No 1 est désépaissie par Jochum, qui mène magistralement le Berliner Philharmoniker. Reproduction puissante et fouillée. En coffret de 2 d., avec plaquette. D.G.G. 2 707 064.

### LES STRAUSS

Ces 3 d. composent un séduisant festival de grands valses (langoureux Sang Viennois, délicats Bonbons de Vienne, fraîche Valse du printemps, illustre Beau Danube bleu, plaintive Sphärenklänge, grandes Vie d'artiste et Feuilles de matin, majestueuse V. de l'Empereur, élégante Roses du Sud, merveilleuse Hist. de la forêt viennoise — avec la cithare) de polkas légères et spirituelles (mousseux Champagne P. ; légère Pizzicati P. ; humoristiques Explosions - P. la Chasse et Bahn frei P. ; vertigineuse Perpetuum mobile ; tempétueuse Unter Donner und Blitzen ; Joyeux - P.) de marches et galops (pittoresques Persien M. ; Banditen - G. ; étonnante Napoléon M. ; irrésistible M. de Radetzky) et bien d'autres pages tout aussi belles, moins connues, 30 titres au total.

Conduite par Bokovsky, sa Philharmonie donne des exécutions musicales fines, vives, délicates, absolument insurpassables. Retransmissions limpides et fidèles. DECCA 116 290-299-300. (Achat séparé possible).

### SAINT-SAENS :

#### LE VIOLON, LE PIANO

Académique, architecturée, la musique du Concerto No 3 violon-orch. est bien écrite pour valoriser le soliste, mais assez « gratuite ». (1 — au violon, chant généreux que l'orch. se borne à ponctuer. 2 — cantabile à laquelle se soumet le tutti. 3 — une cadence soliste précède l'orch. qui se nourrit ensuite à ses dépens). Valeureux, Rosand sait chanter et briller. Aussi passionner un peu ce « plat froid ».

Œuvre achevée, d'une forte unité, le Concerto No 4 piano-orch. est plus « intérieur ». (1 — hétéroclite. 2 — scherzo dynamique ; allegro valse. 3 — Johannesen joue avec puissance et dévouement (No 1) ; énergie et brio (No 2).

Réalisation : le soliste, en fer plan, domine un Orch. cependant toujours « lisible ». VOX 35 052.

### FAURÉ : PIANO ET ORCHESTRE

40 ans séparent ces morceaux : une carrière ! La volontaire Fantaisie op. 111, est d'une beauté pénétrante, qui se livre difficilement. Heidsieck, qui a la conscience éclairée d'un musicien doué doublé d'un travailleur acharné, mène l'œuvre en un long crescendo expressif. Version distinguée (pas assez prométhéenne ?).

L'heureuse Ballade op. 19 avale des séductions plus extérieures. Voquant au vent de ses caprices, l'artiste la joue avec sentiment, délicatesse.

L'Orch. du Grand Rue (dir. Benz) l'accompagne. Enregistrement confortable ; bien équilibré et spacieux. CASSIOPEE 369 107.

### WIDOR, VIERNE : L'ORGUE

L'orgue romantique est un véritable « orch. à tuyaux » ! La Symph. gothique dont l'écriture est complexe et bouillonnante, comprend 5 mouvements (Entre des extrêmes puissants et monolithiques, se placent : 2 — contraste ; tendresse. 3 — fier, anguleux. 4 — nouveau contraste ; variations en 1/2 teintes). Costa en donne une traduction qui a l'envergure de l'œuvre.

De son disciple, dix Clair de lune et massif Cathédrales, tirés des « Pièces du fantaisie » (orgue à 3 claviers et pédalier).

Reproduction quadruphonique bien étoffée, assez lisible (Notice inconsistante). DECCA 7 153.

### PROKOFIEV : LE PIANO

La Son. No 7 subit maintes influences (1 — motif martelé, rageur, et thème détendu préparent les rebondissants contrastes du long développement. 2 — plus doux, noyé dans la tendresse. 3 — toccata en ouragan).

La Son. No 9 semble, par rapport à la No 7, d'un apôtre de la non-violence ! Richter possède des doigts d'acier, griffes acérées dehors... mais qui savent parfois se loger dans le gant de velours ; tout à fait ce qui convient à ce genre de musique nourrie d'oppositions violentes. Captation claire ; dynamique large. CHANT DU MONDE LDX 78 533.

### MUSIQUE ETHNIQUE : BALI

Des ex. de mus. profane (f. 1) et religieuse (f. 2).

1 — Diversissements musicaux : mus. de banquet, pour orch. : guimbardes en bambou, petite flûte, cithares sur bambou, tambours, cymbales ; soli de flûte bandeau à 6 trous (garden de buffles), de « ngo » (pouvant produire 2 sons suivant qu'on inspire ou expire l'air, d'où le nom signifiant « grenouille ») ; orch. formé de « trumpong » (clavier de petits gongs, vièle, métalophones, etc...)

2 — Danses de transe : par 2 fillettes, par un homme-cheval ; l'ensemble forme un document complet. Bon enregistrement, réalisé sur place. OCORA 71.

Roland CHAILLON

## CENTRE D'INFORMATIONS MUSICALES

C. I. A. M.

6, avenue Pierre-de-Serbie - 75016 PARIS

Michel BRIGUET, animateur musical du Ministère des Affaires Culturelles, détaché au C.I.A.M., responsable du Service d'Informations Musicales.

L'existence du Service d'Informations musicales répond au souci essentiel du C.I.A.M. d'appuyer ses actions sur une recherche constante des besoins du public et des moyens d'y répondre.

### DEUX OBJECTIFS :

Premier objectif : Tenter de centraliser le plus possible de moyens d'informations sur toutes les formes d'activités ;

a) musicales ; création, interprétation, formation, ainsi que sur tous les « agents » personnels de ces activités et sur tous leurs supports matériels, industriels, juridiques, etc... ;

b) para-musicales, c'est-à-dire toutes celles dans lesquelles la Musique intervient à quelque titre par le biais de disciplines diverses, auxquelles s'intéressent de multiples organismes et un nombre croissant de personnes (sur la pédagogie - sociologie, loisirs, médecine, physique, électronique, informatique, histoire, architecture, etc...)

Le service se contentera d'une documentation sommaire suffisante pour orienter utilement les intéressés vers les meilleurs Sources de renseignements vers lesquelles ils auront à se diriger pour obtenir tous détails.

Second objectif : Le service se verra aussi une antenne du C.I.A.M. en tant qu'organisme de recherche et d'incitation. A partir d'une centralisation d'éléments épars, et grâce à elle, on pourra plus facilement faire le point sur bien des réalités de la vie musicale.

Pour y contribuer, le Service sollicitera des rencontres dans lesquelles, il cherchera à être le catalyseur des « réactions » mais prendra grand soin pour y réussir, de respecter scrupuleusement les compétences de tous.

### « LES MUSICIENS DU SOIR »

Le 10 février. — Les Ballets populaires poitevins restituent intacts et vivantes les traditions ancestrales, dont leur animateur, M. Pacher, parle avec une véritable ferveur. Aux chants et danses (avec instruments anciens : cornemuse ; ou naturels : feuille d'arbre) succèdent diverses comptines. Il faut dire que la mise en scène contribue efficacement au succès (En barque sur le Marais poitevin). Un grand bravo pour cette révélation !

Le 24 février. — L'Harmonie municipale de La Rochelle — formation un peu vieille sous une direction un peu jeune — fournit un effort sympathique ; ouverture de « La Dame blanche » (Boieldieu), extrait des Scènes alsaciennes (Bizet). A l'occasion, on entend un rare quatuor de flûtes et on assiste à un petit cours d'ostéiculture.

R. CH.

### VIENT DE PARAITRE

aux Editions Auguste Zurfühl ; Etudes Polyrythmiques pour Percussions, de Georges Aubanel.

### — REFRAINS DU MARIN

(De la mer du Nord à la Bretagne).

Collection EMIDISC

Jules Semler-Collery

chez Pathé-Marconi

2C048-51-4940

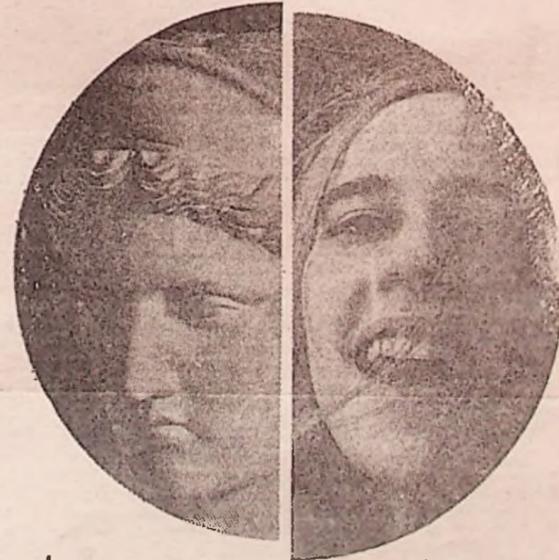
### ASSUREZ LES MEMBRES

DE VOS SOCIÉTÉS

A LA C.M.F.

### ACHETEZ LE MACARON

AUTOCOLLANT



classique - moderne



MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE  
Documentation sur demande  
CENTRE SELMER - 18 rue de la Fontaine - 75001 PARIS - Tél. : 61 02 71

HENRI SELMER  
PARIS

CHEF DE MUSIQUE  
ECUSSONS BRASSARDS  
POUR VOS FANIONS  
BRASSARDS  
Attributs brodés mains  
mètre suisse

Les Brodeurs  
REUNIS

84, rue des Archives, PARIS-3  
C.C.P. 76132 Tél. ARC 62-50  
Se recommander au journal

**ALBERT EHRMANN**

(Suite de la 1ère page)

L'élection à l'unanimité de M. Albert Ehrmann, le distingué et très actif président de la Confédération Musicale de France, à la présidence de l'Association Professionnelle de l'Enseignement Musical — au cours de l'assemblée générale de cette association en date du 9 décembre dernier — a été accueillie avec joie et enthousiasme par la grande famille des musiciens français. On sait qu'il s'agissait de remplacer au siège de cette présidence le grand artiste lyrique Fernand Franceil que l'âge et la maladie éloignaient de ses hautes fonctions. En raison du prestige qui s'attachait au nom de l'inoubliable créateur du Fortunio d'André Messager, et aussi en considération des immenses services qu'il avait rendus à l'art musical, Franceil fut élevé par l'assemblée à la présidence d'honneur.

Tous les musiciens savent depuis fort longtemps déjà qui est Albert Ehrmann. Il fait partie de ces personnalités dont le nom seul est la plus élogieuse et la plus éloquente des présentations. Nous savons tous que par sa vie et sa brillante carrière cet homme infatigable peut être considéré comme un véritable et fervent apôtre de la musique. Je rappellerai seulement qu'indépendamment de cette nouvelle présidence qu'il vient d'assumer — et qui lui apporte un très lourd surcroît de travail à accomplir — notre ami est déjà, et avec quel dévouement, président de la Confédération Musicale de France, président de la Confédération Internationale des Sociétés Populaires de Musique, vice-président du Comité National de la Musique, président du Comité de Liaison pour la sauvegarde de la musique et président du syndicat national de l'enseignement artistique. Inutile d'ajouter que ces différentes présidences ne sont pas précisément des sinécures de tout repos, loin de là !

La suite du magnifique témoignage d'estime et d'affection qui vient de lui être publiquement exprimé, j'ai voulu me rendre auprès du nouveau président de l'A.P.E.M. pour le féliciter personnellement de tout cœur et aussi pour lui demander d'une façon générale quels sont ses projets, non seulement dans l'immédiat mais aussi à plus longue échéance. Je l'ai trouvé dans son sympathique bureau de la C.M.F. où, depuis longtemps déjà, il accomplit une tâche bénéfique pour tous les musiciens mais qui exige de lui des efforts incessants. Voici à peu près les propos que nous avons échangés :

— Mon cher président, vous voyez à quel point les musiciens admirent votre activité et rendent hommage à votre dévouement et à votre compétence. Nous savons tous que vous êtes l'homme qui nous faut pour développer dans notre pays l'amour et l'enseignement de la musique et pour contribuer autant qu'il se peut à l'amélioration de la condition sociale des musiciens.

— Je suis profondément touché, cher ami, de l'attachement que vous avez tous pour moi, et qui, vous le savez, est bien réciproque. Oui, j'ai l'ardent désir, avec le concours de mes plus fidèles collaborateurs — et je n'en manque pas — d'arriver à faire développer en France l'enseignement de la musique, cet élément précieux et indispensable de la culture et de l'humanisme. La tâche est d'autant plus rude que les pouvoirs publics ne font pas grand chose pour nous aider. Loin de moi la pensée de critiquer ce qui est fait uniquement en faveur de l'éducation physique, par exemple, mais il ne semble que la culture musicale devrait avoir pour le moins autant d'importance.

— De nombreux pays ont sur nous une avance considérable et il y a lieu pour nous d'en être cruellement mortifiés. Je me souviens de ce que m'a dit le commandant François-Julien Brun, chef de la musique de la Garde républicaine à son retour du Japon, où avec ses vaillants artistes, il avait fait une tournée triomphale. Il a été émerveillé par ce qui a été fait là-bas pour répandre le goût de la musique universelle. Il a vu ce qu'est l'enseignement musical dans les écoles publiques, il a vu ce que sont les salles de concerts que l'on a construites dans les villes même de moyenne importance alors que nous n'en avons pas l'équivalent en France dans plusieurs de nos grands centres.

Il est malheureusement exact que presque tout est à faire ici, pays où pourtant les grands compositeurs n'ont jamais manqué. Qu'on ne vienne surtout pas nous dire que les Français n'est pas musicien car cela est faux. Ce qui est vrai, c'est qu'on oublie trop souvent de lui apprendre ce qu'est la musique. Puisse l'indifférence des pouvoirs publics est presque totale, ce sont les efforts privés qui doivent se multiplier sans relâche pour faire œuvre utile. « Aide-toi, le ciel t'aidera », dit-on...

(Extrait d'un article de Robert Bricard - « Ordre des Musiciens »). Impitoyablement le temps s'é-

coule, malgré nos peines, malgré nos regrets, et les quelques rares joies que nous éprouvons, si pures, si serènes soient-elles sont impuissantes à contrebalancer la pesanteur amère des empreintes douloureuses laissées par leur départ.

La C.M.F. vient d'être durement touchée à la tête par les décès successifs de son président Manouvrier et de son premier vice-président, Houssleaux.

1953, année néfaste au cœur des musiciens fédérés, n'aura pourtant pas arrêté l'œuvre constructive de notre grand bâtisseur, grâce à la vitalité de notre C.M.F., qu'il a su animer de son enthousiasme réalisateur, grâce aussi au successeur que le Congrès du 5 décembre eut la sagesse de donner au Président Manouvrier.

M. A. Ehrmann, que le Comité de la C.M.F. vient de porter à la Présidence générale, est spécifiquement l'homme de la situation, compétent et actif.

Pendant toute la maladie du regretté Manouvrier, il maintint, avec un dévouement sans défaillance, la liaison entre le siège social et celui qui voulait, malgré tout, diriger la barque confédérale et qui, grâce à lui, y parvint de fait jusqu'à son dernier souffle.

Accablé avec sa profonde de la douleur, mais stoïque à sa mission, M. Ehrmann consentit pourtant, après l'issue fatale, à continuer d'assurer la marche d'un siège social surchargé de tâches redoutablement délicates, affirmant ainsi, après son dévouement, une compétence déjà démontrée par ailleurs.

Le Comité se devait de sanctionner par son vote unanime, de tels états de service. Il n'y a pas manqué.

Et, puisque nous sommes à la période des vœux, souhaitons à la C.M.F. d'être conduite, au cours de l'an 1974, par son nouveau président, toujours plus près de cet apogée de puissance que Manouvrier avait rêvé pour elle.

(Extrait du journal de la C.M.F. après l'élection de M. Ehrmann à la présidence en 1953.)

M. Ehrmann a tenu parole, il a monté la C.M.F. près de cet apogée R.T.

**LYRE D'OR A VICHY**

Sous les auspices de la C.I.S.P.M., la Ville de Vichy organisera les 15 et 16 juin 1974 un concours pour l'attribution de la Lyre d'Or, auquel est conviée une Harmonie en uniforme, classée en division d'honneur par pays affilié à la C.I.S.P.M.

**GUITARE - PIANO**

une heureuse entente

Poursuivant la série des articles concernant l'association de la guitare avec d'autres instruments, je continue avec celle de la guitare et du piano.

Ces deux instruments ont en effet des caractéristiques quelque peu différentes.

La guitare par ses chants très vibrés sur les 4ème et 5ème cordes donne un peu l'illusion du violoncelle.

Le timbre différent des 2 instruments permet, lorsqu'il le faut, de mélanger des mélodies ou des accords dans le même registre, d'où très souvent, d'agréables réalisations. Pour les compositeurs je note qu'il est très intéressant de mettre des rythmes différents aux deux instruments.

Il est à conseiller que par instants la guitare accompagne le piano et vice versa. Naturellement on pourra présenter les deux instruments l'un et l'autre concertant. Il existe 4 livres pour guitare et piano de A. Diabelli. Je cite le concerto en Ré de A. Vivaldi pour guitare et orchestre à cordes avec une réduction pour guitare et piano par le Maître virtuose Narciso Yepes.

Le concerto No 3 en Sol Majeur de A. Vivaldi pour 2 mandolines ou 2 guitares et orchestre à cordes avec cembalo, par le Maître Fernand Oubradous. Le concerto No 23 en Ut Majeur pour guitare et orchestre à cordes avec cembalo également par le Maître Fernand Oubradous.

Ces 2 concertos ont également une réduction guitare et piano. Les réductions pour guitare et piano permettent aux guitaristes de travailler les concertos en attendant de les présenter avec l'orchestre. L'andante du concerto en Sol Majeur de A. Vivaldi par Romain Worschsch pour guitare et piano.

La présentation guitare et piano est utilisée parfois dans une même famille.

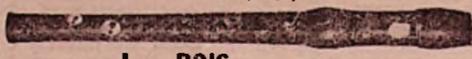
On sera surpris du grand nombre d'œuvres qui peuvent être arrangées avec succès pour guitare et piano.

Romain WORSCHSCH

**MERLIN**  
la flûte soprano scolaire



**PLASTIQUE**  
Doigté baroque  
Double perforation  
ou  
Doigté moderne  
Simple perforation  
**16 F (13.30)**



**BOIS**  
Doigté baroque  
Double perforation  
**23 F (19.20)**  
Doigté moderne  
Simple perforation  
**21 F (17.50)**  
Cher à l'achat - Souffleur au chant



ALPHONSE 175, rue Saint-Hippolyte 75001 Paris  
LEDCO Tel. 760.67.47 - 390.48.61 - 760.65.26

• FORMAT POCHE • 208 PAGES •

100 PAGES D'ILLUSTRATION • ORGANOLOGIE • 2 INDEX



• A. LEDUC • 175 R. ST HONORE • PARIS 1<sup>er</sup> •

L'HISTOIRE DE LA MUSIQUE LA PLUS VENDUE EN FRANCE

**STAGES 1974**

**BOULOURIS-SUR-MER (Var)**  
MONITEURS

1. du 1er au 7 juillet.
2. du 8 au 14 juillet.

**CHEFS DE MUSIQUE**

et perfectionnement instrumental  
du 15 au 27 juillet

(niveau minimum : cours supérieur)

Adresser les inscriptions à la Fédération des Sociétés Musicales du SUD-EST, 254, rue Vendôme - 69003 Lyon, avant le 1er mai

**STAGE DE LA LOYERE**

août - septembre

Adresser les inscriptions à la Fédération des Sociétés Musicales de SAONE-ET-LOIRE, M. MERILLE, 74, Cité Bel-Air - 71300 Montceau-Les-Mines.

**JOURNEES**

**D'INFORMATION SUR  
LES TECHNIQUES  
PSYCHOMUSICALES**

L'I.S.M.E., Société Internationale pour l'Éducation Musicale, fondée par l'U.N.E.S.C.O. en 1933, groupe les éducateurs musicaux, des animateurs ainsi que des artistes, Compositeurs et Exécutants appartenant à 49 pays.

La Section française de l'I.S.M.E. (Délegé M. André Ameller, vice-président de la Société Internationale, compositeur, directeur du Conservatoire National de Dijon, organise avec M. André Lodeon, directeur du Conservatoire régional de Grenoble, les 1er 2 et 3 avril 1974, trois journées d'information sur les techniques psychomusicales ouvertes à tous les musiciens et éducateurs intéressés.

Cette manifestation se déroulera au Conservatoire Régional de Musique, 6, Chemin des Gordes - 38000 Grenoble.

De nombreux conférenciers et animateurs spécialisés dans ces questions ont accepté de participer à ces journées.

— Miss Juliette Alvin (Londres) spécialiste de la rééducation des enfants handicapés, moteur, psychique, sensoriel, des déficients mentaux et des caractériels.

— Mme Graziela Cintra Gomez (Lisbonne), spécialiste de la rééducation des enfants débiles.

— Mlle Gerda Hartmann, cantatrice, professeur de chant à la Maîtrise de l'O.R.T.F.

— Mlle Edith Lecourt, psychologue, vice-présidente de l'Association de Recherches et d'Applications des techniques psychomusicales.

— M. E. Lepp, chef de laboratoire d'acoustique musicale de l'Université de Paris VIème, maître de recherche au C.N.R.S.

— M. Jacques Porte, chargé de recherche musicale au Centre de Thérapeutique expressive à l'Hôpital Sainte-Anne, professeur à l'Institut maçonnique de Lausanne, musicologue et compositeur.

— Docteur A. A. Tomatis, professeur de l'École des Psychologues praticiens de l'Institut catholique de Paris, professeur d'audio-psycho-phonologie à l'École d'Anthropologie.

**CONGRES INTERNATIONAL DE LA MUSIQUE**

POUR ORCHESTRE A VENT

La Fédération Royale Néerlandaise pour la musique d'harmonie et fanfare (KNF) organise — sous les auspices de la Confédération Internationale des Sociétés Populaires de Musique (C.I.S.P.M.) — sous le nom de International Band Conference (IBC), un congrès international qui aura lieu du 30 juillet au 2 août inclus 1974 à Arnhem en Hollande.

Le congrès est ouvert à tous ceux qui sont intéressés par la musique d'harmonie et fanfare, comme compositeurs, chefs de musique, professeurs, éditeurs, fabricants d'instruments de musique et réalisateurs de disques.

Le thème principal du congrès est d'activer la musique d'harmonie et fanfare sur le terrain international. Comme suite au congrès 1972 au Luxembourg il sera mis à l'ordre du jour des questions comme : la standardisation de l'instrumentation, comment activer les compositeurs, échange de répertoires et d'informations, etc...

Les participants de 24 pays se sont présentés déjà, parmi lesquels de Pays-Bas, États-Unis, l'Angleterre, la Suisse, la Belgique, l'Allemagne de l'Ouest et de l'Est, la France, la Suède, la Yougoslavie, le Japon, la Norvège, l'Irlande, la Hongrie, l'Afrique du Sud, Canada, l'Italie, Israël, le Luxembourg, la Finlande, la Russie, la Tchécoslovaquie l'Espagne et la Perse.

Le secrétariat de l'International Band Conference est entre les mains de la KNF, Bourleisstraat, 1, Arnhem, Hollande.

Des concerts de gala seront don-

**CONCOURS POUR 1974**

(recommandés par le C.I.S.P.M.)

**EBINGEN-TAILFINGEN (R.F. Allemagne)** :

— 7 et 10 juin 1974.

— harmonies, fanfares brass-band, toutes divisions.

— organisation Deutscher Volksmusikerbund.

**KERKRADE (Pays-Bas)** :

— juin 1974.

— harmonies, fanfares, brass-band, toutes divisions.

— concours pour dirigeants.

— organisation K.N.F.

**PURMEREND (Pays-Bas)** :

— 2 et 11 août 1974.

— ensembles de jeunes.

— organisation K.N.F.

Des précisions concernant ces manifestations peuvent être obtenues par l'intermédiaire de la Fédération.

**INVITATIONS DE L'INTERIEUR ET DE L'ETRANGER MUIZEN - 1874 1974.**

La fanfare royale VOORUIT en RECHT de Muizen (Brt.) fête les 23, 25 et 26 mai son centenaire.

En plus d'indemnités fixes de 2.000, 2.500 et 3.000 F. de nombreuses autres primes d'encouragement sont encore prévues à l'occasion de ces festivités.

Renseignements complémentaires et correspondance :

— M. Frans Van Den Broek,

Président du Comité de fêtes

Leuvense weg 241 -

2960 Muizen

(Tel. 015.43.081).

LYRE D'OR - VICHY, 15-16 juin.

nés par la Musique de la Marine Néerlandaise, une fanfare néerlandaise et deux musiques américaines, dans la salle de concert Muis Sacrum à Arnhem.



Trompettes  
Clarinettes  
Flûtes, etc..  
Saxophones

**Dalmei**

66, rte de Houdan, T. 477.03.35  
78 - MANTES-LA-JOLIE  
la Grande Marque  
Française

catalogue franco sur demande

# LE COIN DES JEUNES

(Suite de la page 1)

Il réunit une chorale mixte de 250 exécutants et un orchestre symphonique de 80 musiciens suffisamment entraînés pour s'attaquer à des ouvrages importants comme nous allons bientôt le constater. Il accomplit cette belle mission avec une ferveur inlassable, un dévouement sans limites dont le terme « Amateur » sa véritable signification. Si l'on peut lire, ici ou là, que ses œuvres ou celles de ses confrères qui figureraient à ses programmes avaient une tendance sociale on ne peut pas néanmoins leur retirer la qualité musicale qui seule peut retenir notre attention.

Né le 3 avril 1882 à Vandresse, dans les Ardennes, il vint à Paris en 1900, nanti d'une solide culture classique. Il décida alors de se consacrer uniquement à la musique, entra d'abord à l'École Niedermeyer puis à la classe de Charles-Marie Widor au Conservatoire de Paris en 1903. Il étudia la composition avec la vive ardeur qui caractérise son attachante personnalité et commença un catalogue dont l'abondance, la qualité, la diversité semblent incompatibles avec la lourde tâche que nous avons mentionnée.

Une grande œuvre *Ahasverus*, le juif errant, sur un livret d'André Cuisenier, d'après Edgar Quinet, marque ses débuts en 1903. Ce mystère en 3 actes ne fut achevé qu'en avril 1932 pour être créé à Paris deux ans plus tard. Un drame symphonique en quatre parties, *Les Houles* fut achevé en 1904. Il précédait une *Ode funèbre* et triomphale pour orchestre, à la mémoire d'Emile Zola.

En 1904, il commence *Les Noces de la Terre et du Soleil*, festival lyrique pour soli, chœurs et orchestre, avec danses dont l'achèvement demanda deux années. Il publie aussi quatre mélodies pour chant et piano.

A 23 ans (1905) Albert Doyen se penche vers le piano avec *Paysage*. Il ajoute au répertoire de la flûte (avec piano) *Poèmes grecs*, cinq pièces brèves situées entre les degrés Préparatoire et Moyen : « Nuit de bergers sur l'Hymette », « Le Bois de Myrtes », « Danse Antique », « Le Calme de la mer », « Nymphes et Satyres ». Elles furent (et sont toujours) publiées aux Editions Leduc en 1905. Je les recommande vivement aux flûtistes des degrés signalés, certain qu'ils ne regretteront pas d'en apprécier la valeur et la richesse mélodique. Après des *Mélodies* pour chant et piano, l'année s'achève sur l'*Aurore* pour chœur et orchestre.

On ne connaît certainement pas le *Poème* pour violon et piano pas plus que la *Symphonie* pour orchestre (achevée en 1907) qui dante de 1906, pas plus que la *Sonate* pour violon et piano de l'année suivante. Et le *Quatuor* à cordes de 1909 ? Mais arrêtons nos malicieuses interrogations qui sans doute tomberont dans le vide après avoir eu l'approbation désolée de quelques lecteurs aussi impuissants que moi devant cette éternelle indifférence des grands « seigneurs » qui peuvent tant et ne font que si peu.

Devant ce mur bornons-nous, dans notre entourage, à faire connaître au moins les œuvres qui rassemblent un petit effectif afin d'enrichir notre culture tout en rendant hommage à ces hommes qui nous ont tant donné sans penser qu'un jour ils seraient voués à l'oubli le plus sordide. Oui, je le sais, je me répète souvent car l'Espérance, comme la préchait Vincent d'Indy, doit être une vertu de l'artiste.

Voici une année bien chargée que celle des célébrés inondations... 1910 ! Albert Doyen commence *Les Rayons* et les ombres dont la première audition se situe au 31 juillet 1910 à Paris, il écrit une *Sonate* pour violon et piano, un *Trio* pour piano, violon et violoncelle ; comme le quatuor il est de facture classique et l'on y retrouve la sûreté du mélodier et la facilité d'inspiration du maître. Il commence *Le Triomphe de la Liberté* pour soli, chœur, fanfare et orchestre, achevé en 1912 et honoré par le Prix de la Ville de Paris en 1913. La première audition eut lieu en juillet de cette année-là, place de l'Hôtel-de-Ville à Paris. Il commence aussi le *Chant triomphal*, cantate pour soli, chœur et orchestre sur un texte de Victor Hugo. Ce furent « Les Fêtes du Peuple » qui en donnèrent la première le 31 juillet 1919 peu après leur fondation.

Année 1911, année de repos après une telle production avec le *Poème lyrique*, série de 6 pièces qui porte en épigraphe « L'homme moderne » (W. Whitmann). Ces pages pour chant et piano furent données en première audition le 9 février 1914 en la salle Erard dont l'acoustique recherchée tenta la RTF (devenu ORTF) pour en faire un studio.

Mais à quoi sert-elle maintenant ?...

*Œuvres intérieures*, 15 pièces pour piano transcrites pour orchestre datent de l'année précédente. Ce sont de délicates sensations qui décrivent plus l'homme lui-même que le cadre qui l'entoure.

*Le Chant de Zarathoustra* marque l'année 1914 et aussi la pause de quatre années dont on sait l'emploi...

Mais 1918 marque la fondation de l'entreprise dont j'ai parlé au début et aussi *Le Chant de midi* pour soli, chœur, orgue et orchestre. Le poème est de G. Chennevière. Cette « Fête pour la commémoration des Morts » comporte dans le Psalme final une magnifique péroraison qui, soutenue par l'orgue et les chœurs, doit être chantée par l'assistance entière.

Nous ressentirons, dans les deux années qui suivent, une raréfaction dans les titres mais on comprendra, surtout si l'on sait combien peuvent être accaparantes des entreprises plus modestes, ce que représente l'animation d'un groupe de 330 amateurs. Cependant, en 1920, Albert Doyen écrit un triptyque pour orchestre intitulé *Correspondances*.

La bonté de cet homme, son amour du prochain se manifestent sans cesse, il soutenait les faibles, les malades, il aimait beaucoup les enfants. Il n'hésitait pas, lors de concerts donnés à l'Olympia, à supporter les frais de répétitions supplémentaires afin que rien ne soit laissé au hasard. Bien entendu cela était prélevé sur son budget personnel pourtant assez modeste.

Il aimait aussi les animaux, tel ce serin qu'il avait apprivoisé et qui venait sautiller sur les portées musicales, se percher sur son portepulme quand il ne s'ébattait pas autour de sa table de travail. Ses essais d'apprivoisement d'un lapin ne réussirent pas aussi bien car ce rongeur s'attaquait aux partitions et au tapis de la table qui avait eu la bonne idée d'être vert !... Il fallut confier l'animal à des amis qui vivaient à la campagne et qui le reçurent après mille recommandations. Il allait souvent le voir.

Je pense qu'il n'était pas inutile de montrer cet aspect de l'artiste car sa musique est le reflet de sa personnalité si noble et si simple.

Nous étions restés à 1921. Alors qu'il approchait de la quarantaine les « Fêtes du Peuple » devaient créer *Chœur pour toutes les fêtes succédant au Chant des hâleurs de la Volga* pour orchestre. Par le mot « Fêtes » que nous avons souvent rencontré il faut comprendre l'idée de vouloir ressusciter dans ces pages, d'un souffle épique et puissant, la communion de l'assistance avec les interprètes comme au temps de la tragédie antique, des mystères du Moyen-Age, des fêtes du Champ de Mars sous la Révolution.

Après avoir harmonisé des *Mélodies populaires russes*, Albert Doyen écrit *Les Voix du Vieux Monde*, 15 chants et chœurs avec orchestre, véritable type de l'oratorio moderne, sur des textes de Georges Duhamel « Ils expriment les sentiments, les tourments, les joies et les passions de notre société ». Il convient d'admirer « l'insouciance ingénue » des enfants dans « La Forêt », « Ménagerie » pleine d'humour. La *Ballade de Talmont* est très belle, le duo « Le Figuier » d'une douce fraîcheur et « l'Oubli » est imprégné d'une sobriété émouvante. Mais « Patience » et le « Chœur final » expriment dans leur superbe gradation toutes les angoisses, les fièvres et tous les espoirs de notre vieux monde tourné vers un idéal élevé.

En 1924, une autre œuvre importante s'inscrit en ce catalogue : *Le Chant d'Isaïe le Prophète* sur des textes de la Bible. C'est un poème lyrique pour soli, chœur et orchestre.

Poursuivant ses magnifiques activités Albert Doyen trouve quand même la possibilité de continuer à écrire par exemple *La Route des fleurs* pour chœur de femmes ou d'enfants (1926), *Descriptions* (1926), suite brève pour petit orchestre avec piano conducteur dont quelques morceaux furent groupés sous le nouveau titre de *Halles*, une *Suite Russe* pour violon, orchestre et piano conducteur puis les *Poèmes d'André Spire*, suite de mélodies dans lesquelles voisinent le ton familier, plaisant, ironique.

A quarante-cinq ans il faut déjà parler des dernières années. Elles comportent encore bien des travaux comme *Deux Chansons* de Paul Fort pour chœur à capella (1927), *Hymne pour la Fête des Nations* assemblées pour chœur et orchestre (1929), *Tentations* pour chœur et orchestre (1ère audition le 25 janvier 1930).

# NOTULES MUSICALES

Saviez-vous que nous devrions posséder normalement une voix à la tessiture de 4 à 5 octaves ? On connaît dans ce cas : Emma Calve qui, dans la même journée chantait *Lakmé* en matinée et *Carmen* en soirée ; le professeur Mono (non professionnel, attribuait la grande tessiture de sa voix au végétarisme) ; Rebroff, Ima Sumac, etc... Saviez-vous que Lily Lehmann disait souvent : On considère comme monstrueux et ridicule la voix de tête ou de fausset ; c'est pourtant cette voix qu'il faut développer sur la quasi-totalité du clavier vocal. C'est la source même de la voix ? Saviez-vous que pendant la mue, il y a un grossissement des organes vocaux et une descente du larynx, surtout chez les garçons (chez les filles le larynx descend moins, la voix ne s'abaisse que d'une tierce, rarement d'une quinte). Tout cela et beaucoup d'autres choses très intéressantes, je les trouve dans un petit recueil de 64 pages : « A la recherche de la voix Euphonique » d'Eugène Claret qui, dans son village (1) a mené une double vie de terrien et de chef de chorale grâce à sa voix de ténor léger. Il a toujours été passionné pour la technique vocale et sa brochure est le résumé de 45 années d'expériences sur des milliers de voix d'enfants et d'hommes, avec des exercices dont je ne peux pas vous en donner une idée, cela m'entraînerait trop loin ; elle commence ainsi : « La voix Euphonique » est Une ; c'est-à-dire qu'elle contient toutes les voix... et se termine par la reproduction d'un article très élogieux de Reynaldo Hahn paru dans le *Figaro* du 17 octobre 1934. Je puis encore dans une lettre à moi envoyée : Eugène Claret considère comme règle d'or du chant la suppression totale de la voix de poitrine tant que le larynx n'a pas atteint sa place définitive, c'est-à-dire dans le creux du cou. La position élevée chez les enfants ne leur permet pas physiologiquement d'utiliser les appuis de poitrine (c'est alors avec le secours des muscles du cou, ce qui est très dangereux pour la voix). La mue ne devrait pas être une perte de la voix enfantine, mais un enrichissement extraordinaire de la voix normale. Je vous ai entrete- nu d'une classe assez sensationnelle et révolutionnaire ; j'engage fortement les chefs de chorale (surtout ceux qui font chanter les enfants) à étudier très sérieusement cette question, dans l'intérêt des enfants (des adultes aussi qui seront préparés à avoir une belle voix définitive). Quant à moi, je me réjouis d'avoir donné à tant de chorales le conseil de travailler la douceur, la sensibilité dans la nuance piano...

On a toujours admis que le chiffre 3 était le signe de la perfection. Notre ami regretté, André Petiot, nous en a parlé dans ce journal ; on peut l'appliquer à la musique car elle est composée de 3 éléments : la Mélodie, le Rythme et l'Harmonie. Si saint-Saëns a dit qu'il fallait autant de génie pour écrire de belles mélodies que de belles harmonies ; j'ajoute qu'il en faut aussi pour animer la musique par de belles combinaisons rythmiques ; ces dernières ont été jusqu'à maintenant l'expression autodidacte de chaque compositeur, ce qui en rend l'analyse si passionnante.

Dans l'accordéon classique, les accords d'accompagnement ne sont pas représentés, mais indiqués par un chiffre très simple, composé du nom de la note et de la qualification abrégée de l'accord ; Do M veut dire accord parfait majeur de do etc... Il est donc normal que l'écriture musicale soit

réduite à une seule portée. Ce qui est naturel pour l'accordéon l'est beaucoup moins pour la guitare ou l'accord est réalisé par les doigts de la main gauche et peut se faire en diverses positions (comme le piano) il peut être arpégé, etc... Seul le guitariste de danse peut se satisfaire d'une telle notation. Pour tous les autres c'est la représentation exacte de ce que doit jouer le guitariste qui doit figurer sur la partition, comme il en a toujours été ainsi. Pourquoi cette remarque ? Parce que je me suis aperçu qu'il existe dans le commerce des recueils pour flûte à bec et guitare, d'après la couverture, et si on ouvre la couverture, on s'aperçoit qu'il n'y a qu'une portée pour la flûte et le chiffre accordéon pour la guitare, sans indication de rythme. L'élève guitariste classique qui achèterait une telle œuvre serait bien embarrassé pour s'en servir d'une façon intéressante ; la notation exacte gardera toujours son caractère éducatif.

La formation instrumentale suffit-elle à former un parfait musicien ? Pas forcément parce que le travail se fait dans une seule direction. La musique a été d'abord vocale, puis instrumentale et c'est dans un heureux mélange que se trouve la perfection. Il ne faut pas oublier la part des maîtrises religieuses, avant la révolution, d'où sont sortis tant de compositeurs. Si certains compositeurs ont fait une carrière de chef d'orchestre, une grande quantité ont été des maîtres de chapelle et les élèves de l'École Niedermeyer (d'où sont sortis Gabriel Faure et André Messager) ont eu ce privilège d'être initiés à la musique vocale et chorale dès le début de leurs études musicales. La formation instrumentale avantage le chef d'orchestre qui est le roi ; il a le droit de diriger des chorales alors que le chef de chorale n'a pas le droit de diriger des instrumentistes et j'ai connu des grands chefs de chorales (César Geoffroy par exemple) refuser de confier leurs choristes à des chefs d'orchestres ignorant la technique de la conduite des chœurs, c'est-à-dire ne tenant pas compte de l'importance du texte, de la diction, de l'interprétation, etc... Il n'y a qu'à regarder la mimique du chef de chorale (la télévision est très instructive à ce sujet) et celle du chef d'orchestre battant la mesure pour se rendre compte de ces deux activités musicales assez dissemblables et qui demandent toutes les deux, des dons et une grande pratique. Les orchestres de la Radio, font des tournées de concerts. Avez-vous entendu des concerts purement vocaux par les chorales de la Radio, en dehors des services intérieurs ? Rien ne s'oppose à la création d'une chorale nationale.

Parmi mes lecteurs voici quelques phrases que je recopie pour vous : Le peuple a raison et c'est à l'élite à se taire. Monteverdi ; approuvé par Verdi. De Debussy : Il faut que la beauté soit sensible, qu'elle nous procure une jouissance immédiate, qu'elle s'impose ou s'insinue en nous, sans que nous ayons le moindre effort à faire pour la saisir. De Liszt : La musique n'exprime rien, elle est elle-même expression. De « Musique et Sexualité » de Walter Howard et Irmgard Auras (2) : Répéter (un thème) ce n'était pas refaire simplement la même chose, c'était faire la même chose avec toujours plus de finesse et de ravissement. Des mêmes : Tout ce qui est superficiel peut s'imiter artificiellement, on rencontre des œuvres musicales sans aucune valeur humaine et spirituelle qui donnent à l'entendeur qui détermine et fixe, la fausse impression d'être du grand Art. De Victor-Hugo, au sujet de l'inspiration : C'est l'oiseau qui sort de l'œuf, mais auparavant il faut le couvrir. De Rimsky-Korsakov (Traité d'instrumentation) : Toute composition doit être écrite de manière à pouvoir, pratiquement de manière à pouvoir s'exécuter facilement ; plus les parties des exécutants sont faciles, pratiquement réalisées, mieux s'obtient l'expression artistique de la pensée du compositeur. Je termine par cette phrase qui est un beau sujet de méditation toujours valable.

Voici terminé ce catalogue que nous avons annoncé abondamment et varié surtout si l'on considère l'emploi du temps de cet être exceptionnel.

La mort interrompit la carrière d'Albert Doyen le 22 octobre 1931. Il laissait inachevée une œuvre importante pour soli, chœur et orchestre *Le Chant du grand jour*, des harmonisations de chants populaires, des transcriptions de Bach, Beethoven, Berlioz, Brahms, Franck, Gossec, Liszt, Rimsky-Korsakov, Schumann et Wagner.

Une mélodie du *Poème Lyrique* contient une fièvre nostalgique, « A ceux qui partent ». Nous avons noté ce titre en 1914 et peut-être que l'inspiration du moment avait aussi un caractère prémonitoire.

Pensons à ceux qui sont partis si vite, en pleine prospérité. J'en ai déjà parlé ici, citant Camille Maclair. Albert Doyen nous a légué le fruit d'un riche talent et l'exemple d'une âme qui fut, selon son fidèle ami Georges Duhamel « ardente à souffrir mais ne se refusa jamais à combattre ».

Pierre PAUBON

(à suivre)

réduite à une seule portée. Ce qui est naturel pour l'accordéon l'est beaucoup moins pour la guitare ou l'accord est réalisé par les doigts de la main gauche et peut se faire en diverses positions (comme le piano) il peut être arpégé, etc... Seul le guitariste de danse peut se satisfaire d'une telle notation. Pour tous les autres c'est la représentation exacte de ce que doit jouer le guitariste qui doit figurer sur la partition, comme il en a toujours été ainsi. Pourquoi cette remarque ? Parce que je me suis aperçu qu'il existe dans le commerce des recueils pour flûte à bec et guitare, d'après la couverture, et si on ouvre la couverture, on s'aperçoit qu'il n'y a qu'une portée pour la flûte et le chiffre accordéon pour la guitare, sans indication de rythme. L'élève guitariste classique qui achèterait une telle œuvre serait bien embarrassé pour s'en servir d'une façon intéressante ; la notation exacte gardera toujours son caractère éducatif.

La formation instrumentale suffit-elle à former un parfait musicien ? Pas forcément parce que le travail se fait dans une seule direction. La musique a été d'abord vocale, puis instrumentale et c'est dans un heureux mélange que se trouve la perfection. Il ne faut pas oublier la part des maîtrises religieuses, avant la révolution, d'où sont sortis tant de compositeurs. Si certains compositeurs ont fait une carrière de chef d'orchestre, une grande quantité ont été des maîtres de chapelle et les élèves de l'École Niedermeyer (d'où sont sortis Gabriel Faure et André Messager) ont eu ce privilège d'être initiés à la musique vocale et chorale dès le début de leurs études musicales. La formation instrumentale avantage le chef d'orchestre qui est le roi ; il a le droit de diriger des chorales alors que le chef de chorale n'a pas le droit de diriger des instrumentistes et j'ai connu des grands chefs de chorales (César Geoffroy par exemple) refuser de confier leurs choristes à des chefs d'orchestres ignorant la technique de la conduite des chœurs, c'est-à-dire ne tenant pas compte de l'importance du texte, de la diction, de l'interprétation, etc... Il n'y a qu'à regarder la mimique du chef de chorale (la télévision est très instructive à ce sujet) et celle du chef d'orchestre battant la mesure pour se rendre compte de ces deux activités musicales assez dissemblables et qui demandent toutes les deux, des dons et une grande pratique. Les orchestres de la Radio, font des tournées de concerts. Avez-vous entendu des concerts purement vocaux par les chorales de la Radio, en dehors des services intérieurs ? Rien ne s'oppose à la création d'une chorale nationale.

Parmi mes lecteurs voici quelques phrases que je recopie pour vous : Le peuple a raison et c'est à l'élite à se taire. Monteverdi ; approuvé par Verdi. De Debussy :

Il faut que la beauté soit sensible, qu'elle nous procure une jouissance immédiate, qu'elle s'impose ou s'insinue en nous, sans que nous ayons le moindre effort à faire pour la saisir. De Liszt : La musique n'exprime rien, elle est elle-même expression. De « Musique et Sexualité » de Walter Howard et Irmgard Auras (2) : Répéter (un thème) ce n'était pas refaire simplement la même chose, c'était faire la même chose avec toujours plus de finesse et de ravissement. Des mêmes : Tout ce qui est superficiel peut s'imiter artificiellement, on rencontre des œuvres musicales sans aucune valeur humaine et spirituelle qui donnent à l'entendeur qui détermine et fixe, la fausse impression d'être du grand Art. De Victor-Hugo, au sujet de l'inspiration : C'est l'oiseau qui sort de l'œuf, mais auparavant il faut le couvrir. De Rimsky-Korsakov (Traité d'instrumentation) : Toute composition doit être écrite de manière à pouvoir, pratiquement de manière à pouvoir s'exécuter facilement ; plus les parties des exécutants sont faciles, pratiquement réalisées, mieux s'obtient l'expression artistique de la pensée du compositeur. Je termine par cette phrase qui est un beau sujet de méditation toujours valable.

Georges AUBANEL

(1) 3-130 Maugulo, où l'on peut commander la brochure ; prix : 5 F franco.

ACHETEZ LE MACARON AUTOCOLLANT

Pierre PAUBON

(à suivre)

# RAYMOND CARLIER N'EST PLUS

Le 20 février, Raymond Carlier est mort à son domicile à Créteil. La Musique vient de perdre un de ses plus fidèles et ardents écrivains.

Né en 1892 à Beauvais, Raymond Carlier reçut de son père ses premières leçons de musique et ses grandes qualités lui ont permis d'apprendre le piano, le violon et le trombone.

Il étudia la composition, l'harmonie, le contrepoint, la direction d'orchestre avec Georges Caussade, et plus tard avec Paul Faray, Vincent d'Indy et Arthur Honegger.

Décoré de la Croix de Guerre 1914-1918, avec deux citations : de la Croix du Combattant, il se remit au travail dès son retour des armées.

Dès 1922, il dirige la Société Philharmonique de Beauvais et peu après il est nommé directeur de l'école de musique de cette ville. Excellent pédagogue, la musique et les sociétés locales trouvent en Raymond Carlier, un animateur remarquable.

Les jeunes musiciens (dont j'étais dès 1923) profitent de ses conseils particulièrement efficaces, grâce à la culture acquise par cet excellent musicien et à sa probité intellectuelle et professionnelle.

En 1932, à la suite d'un concours réunissant 52 candidats, Raymond Carlier est nommé directeur de la musique de la ville de Fournies (Nord). Directeur du Conservatoire municipal, de l'Harmonie Municipale, des Concerts Symphoniques, chef d'orchestre du Théâtre, il accomplit dans cette ville une œuvre exceptionnelle, aussi bien dans l'enseignement que dans les manifestations musicales, réalisations d'une haute qualité.

La guerre 1939-1945 suspend toute activité musicale et pendant cette période, Raymond Carlier se consacre à ses travaux personnels.

En 1945, la ville de Beauvais fait appel à lui pour assumer la direction de l'école de musique. La ville est presque entièrement détruite par les bombardements de 1940 et c'est dans des conditions extrêmement difficiles qu'il s'emploie à redonner une activité à l'école de musique et aux sociétés locales. Il y restera jusqu'en 1957, déployant tous ses efforts avec abnégation et désintéressement pour servir l'art musical qui est son seul idéal.

Compositeur, Raymond Carlier écrit dès 1908, et jusqu'à sa mort, il ne cessera de travailler. En 1928, il est diplômé des Cours supérieurs de la Schola Cantorum et en 1929 il reçoit un premier prix de composition musicale.

Son œuvre comprend plus de 30 ouvrages : œuvres pour orchestre, voix et orchestre, chœurs, opéra-comique, ballet ; pièces pour piano, violon et piano, cor et orchestre, etc...

Citons particulièrement : *Le Don Suprême*, légende dramatique, créé en 1926 au Théâtre de Beauvais.

*Prélude d'Automne*, poème symphonique, 1ère audition à Beauvais en 1931.

*La Mie au Roy*, opéra-comique en 1 acte, créé au Théâtre de Fournies en 1937.

*Les Fontaines Lumineuses*, suite d'orchestre pour les Fêtes Jeanne-Hachette à Beauvais en 1949.

*La Fauvette à tête noire*, opéra comique en 1 acte, créé à Beauvais en 1953.

*Le Concerto pour cor et orchestre*, que j'ai eu la joie d'interpréter en 1ère audition à Paris en 1965.

Commencé en 1966, un opéra en 3 actes, reste inachevé.

Tous ses élèves, ses amis, tous ceux qui l'ont connu, tant à Beauvais qu'à Fournies, ont pu apprécier la bonté de l'homme, et la haute compétence de l'artiste.

Tous regretteront ce Maître devant lequel nous nous inclinons aujourd'hui avec respect et nous conserverons le souvenir ému de ce parfait musicien.

Personnellement, j'ai bénéficié des conseils de Raymond Carlier pendant mes premières années d'études, et grâce à l'orientation décisive qu'il a su me donner, je lui dois d'avoir pu accéder aux plus hautes fonctions qu'un artiste musicien puisse espérer. Je lui en reste profondément reconnaissant, ainsi que de l'amitié dont il m'honorait depuis de nombreuses années.

Lucien THEVET

Professeur au Conservatoire National de Région de la Ville de Versailles. Cor-solo à l'orchestre de l'Opéra et à la Société des Concerts du Conservatoire.

ASSUREZ VOS SOCIETES A LA C.M.F.

# PETITES ANNONCES

Payables d'avance à raison de 3 F la ligne des 32 lettres  
signes ou intervalles + T.V.A. (20%)

(Nous ne transmettons que les lettres avec enveloppe timbrée)

## OFFRES D'EMPLOIS

■ Emplois divers et logements assurés à bons musiciens : clarinette, saxo basses. Ecr. M. AUBERTIN, 21 - AUXONNE.

■ ALUSUISSE FRANCE S. A. - ST-FLORENTIN (Yonne) offre nombreuses possibilités d'emplois pour OUVRIERS - OUVRIERS SPECIALISES et EMPLOYES. Préférence donnée à bons musiciens. Possibilité de logement. Adr. candidature à la Direction de l'usine ALUSUISSE FRANCE, B.P. 52 à SAINT-FLORENTIN.

■ Ecole Municipale Musique recrute sur concours, professeur violon et solfège ; préférence donnée à candidat jouant aussi et en amateur instrument à vent. Statut fonctionnaire. Ecr. Mairie, 73200 - ALBERTVILLE.

■ Commune région SUD-EST recherche 1 commis de mairie et 1 professeur pour Ecole de Musique. Préférences à excellents musiciens jouant TROMBONE et BASSE. Ecr. au journ. s/No 131, en joignant Curriculum Vitae.

■ Ville du Centre 50.000 habitants, rech. gardien police municipale pouvant prendre place dans l'Harmonie (bugle de préférence). S'adr. au journ. s/No 132.

■ Entreprise rég. grenobloise recr. d'urgence, couple pour conciergerie et tâches diverses (travaux de ménage, classement d'arch., tirages de plans, photocop., etc.). Logement F3, chauff., électr. à titre grac. Sal. intéressant. Propos. à ménage, dont mari musicien jouant basse ou trombone. Ecr. d'urg. au journ. s/No 133.

■ Fanfare avec majorettes (40 exécutants, 40 majorettes) demande un Chef de Musique retraité. Ecr. à M. Maurice TOUZART, Président, 19-21, rue du Four-des-Raines, 77160 - PROVINS. Téléphone 400.02.06.

■ VILLE DE JOINVILLE - 52300 (Hte-Marne), recrute : contractuel, place offerte à bon clarinettiste (poss. cours école musique), URGENT. Clarinettiste pour cours école musique, bon maçon (sérieux réf.) pour emploi de chef d'équipe, de préférence à bon trombone ou basse, URGENT. Musiciens tous pupitres (avec CV). Chaque cas sera examiné avec soin. Ecr. M. MILLOT B., Direct. Hie Munic., rue Jules-Ferry.

■ La Fanfare «L'Echo de Charbonnières», AIGUEBELLE (Savoie), rech. amateur, trombone ou basse. Réf. Place municipale assurée. Ecr. M. VALLIER Emile, Président, 73220 - AIGUEBELLE.

## DEMANDES D'EMPLOIS

■ Premiers Prix Conservatoire, cherche place Directeur Ecole de Musique, Harmonie, Orchestre symphonique. Grande expérience. Ecr. journ. s/No 134.

■ Directeur dynamique diplômé Conservatoire solfège, clarinette, saxo, cherche place en septembre, direction Harmonie - Fanfare, formation élèves. Ecr. journ. s/No 135.

■ Jeune chef de musique, célibataire, cherche direction petite société. Spécialité clarinette, saxophones. Peut également enseigner les cuivres. Emploi à procurer. Région indifférente. Ecr. au journ. s/No 136.

■ SAXOPHONISTE, Prix de Conservatoire, cherche place de Professeur de Saxophone, environ de CHARTRES. Tél. 21.80.74.

■ PRIX trombone, solfège, cherche place Professeur dans Ecole musique. Donnerais cours dans Ecoles primaires. Ecr. au journ. sous No 137, qui transmettra.

## OCCASIONS

■ Recherche tous instruments de musique. M. René TUVERI, 3, rue Eugène-Jumin, PARIS - 75019. Tél. 206.09.61.

## DIVERS

■ Confiez vos travaux harmonisation, orchestration, à un spécialiste. Devis sur présentation manuscrit. F.-P. LOUP, Roquefort-les-Pins, Alpes - Maritimes). Timbre réponse.

■ Pour Harmonies et Fanfares, trois morceaux brillants assez faciles : « ROYAN - LA ROCHELLE » pas redoublé avec tambours et clairons, morceau d'ensemble au Concours de Musique de MESLAY-DUMAINE, le 6 mai 1973 ; « POUR-QUOI PAS ? », Allégo de Concert ; « SALUT AU 117ème I », pas redoublé avec tambours et clairons. Chaque morceau orchestre complet avec conducteur Harmonies : 17 F. Fanfares : 14 F. Parties séparées : 0,70 F. Envoi franco. Remise 10 % aux sociétés. A. BONTEMPS, Auteur - Compositeur, 10, rue Pasteur, 53600 - EVRON.

■ SERVICE NATIONAL A LA MUSIQUE DU 5ème REGIMENT D'INFANTERIE. Places disponibles dans tous pupitres. Se présenter deux mois avant la date d'incorporation à Monsieur le Chef de Musique, Versailles.

Toutes facilités pour suivre les cours au Conservatoire.

# Consortium Musical - Editions Philippo

24, boulevard Poissonnière - 75009 PARIS

Tél. 824-89-24 - 246-52-22 — C.C.P. Paris 286.25

## NOUVEAUTÉS 1973 - 1974

### BATTERIE - FANFARE

|               |                                                      |    |
|---------------|------------------------------------------------------|----|
| P. BREARD :   | Le Grand Moulin - Marche pour Clairons et Trompettes | F  |
| P. BREARD :   | Minargent - Marche pour Clairons et Cors             | AD |
| P. BREARD :   | La Morosière - Marche                                | F  |
| J. DEVO :     | Caracas - Fantaisie                                  | D  |
| J. DEVO :     | Galimatias - Marche                                  | D  |
| J. DEVO :     | Kilt - Fantaisie                                     | D  |
| J. DEVO :     | Ma Jolie Jorette - Marche                            | D  |
| J. DEVO :     | Le Père Kutionist - Fantaisie                        | TD |
| J. DEVO :     | Saloon - Marche                                      | D  |
| R. FAYEULLE : | Les Echos de l'Eygues - Marche                       | F  |
| R. FAYEULLE : | Lou Falgoux - Bourrée                                | F  |
| R. GOUTE :    | Urrugne - Marche                                     | F  |
| M. POIRRIER : | La Montchannoise - Marche pour Clairons et Cors      | F  |
| M. POIRRIER : | Montfaucon - Marche pour Clairons et Cors            | TF |
| M. POIRRIER : | Patrouille de Chasse - Marche                        | F  |

### FANFARE DE TROMPETTES

|           |                                |   |
|-----------|--------------------------------|---|
| J. DEVO : | Le Cor à Sons - Valse          | D |
| J. DEVO : | Frère Jacques - Marche         | F |
| J. DEVO : | La Nonchalante - Marche        | D |
| J. DEVO : | Slow Cocardier - Marche        | D |
| J. DEVO : | Trois jeunes Tambours - Marche | D |

### TAMBOURS ET CLAIRONS

|               |                              |    |
|---------------|------------------------------|----|
| P. BREARD :   | Marche des Claitams - Marche | F  |
| J. DEVO :     | La Bravache - Marche         | F  |
| R. GOUTE :    | Makilari - Marche            | AD |
| M. MASSE :    | Le Thierrypontain - Marche   | F  |
| M. POIRRIER : | Les Trèfles d'Or - Fantaisie | AD |

### HARMONIE ET FANFARE

|                         |                           |
|-------------------------|---------------------------|
| J. DEVOGEL - R. GOUTE : | Ma Jolie Jorette - Marche |
| J. DEVOGEL :            | Mister Boum - Marche      |
| R. GOUTE :              | Béret Rouge - Marche      |

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

## CONCERTS A PARIS

### Club Musical des P.T.T.

Le Club Musical des P.T.T., la Société Symphonique et Chorale et les Comédiens des P.T.T. vous invitent à assister à un (ou plusieurs) des concerts qu'ils organisent dans le cadre de Journées Musicales P.T.T. au Ministère des P.T.T. (Salle des Congrès), 20, avenue de Ségur Paris-7ème, en avril 1973.

Quatre concerts sont prévus, avec des programmes totalement différents :

— Jeudi 18 avril à 20 h 45 : concert de musique de chambre par la Société Symphonique et chorale des P.T.T.

— Mardi 23 avril à 20 h 45 : concert de jazz par diverses formations du Club Musical P.T.T. et leurs invités (grand « boeuf » en fin de séance).

— Vendredi 26 avril à 20 h 45 : unique récital à Paris donné par la pianiste Erna Hennicot - Schoepges.

— Dimanche 28 avril à 15 h : matinée Club Musical (spécial 3ème âge).

Pour tous ces concerts : Location des places par correspondance adressée au Secrétariat du Club Musical des P.T.T., 181, avenue de Choisy, Paris (13ème), accompagnée d'un virement postal ou d'un mandat au CCP du Club : 13.18.91 Paris. Participation aux frais : 7 F. Sauf pour le concert du 18 avril (Société Symphonique et Chorale) qui est gratuit.

Renseignements sur les activités du Club : (cours de solfège, cours instrumentaux, répétitions des formations) : téléphoner au Secrétariat : 336.35.71.

## 19 mai, grand Festival de Musique à Paris...

A l'occasion de son 70ème anniversaire, l'Union Départementale des Sociétés Musicales de Paris organise, le dimanche 19 mai prochain, une grande journée musicale, au cours de laquelle des concerts seront donnés dans divers quartiers de la capitale.

Ce festival se terminera par un grand concert de gala dans les Jardins du Luxembourg.

## Concerts à Vichy

### Harmonie Municipale de Vichy

SAISON THERMALE 1974  
CONCERTS DE L'HARMONIE MUNICIPALE DE VICHY AU KIOSQUE DE LA SOURCE DE L'HOPITAL.

MAI. — Dimanche 12 à 16 h.

JUIN. — Jueidis 6, 13, 20, 27 à 21 h.

JUILLET. — Lundis 1er, 8, 15, 22 et 29 à 21 h.

AOUT. — Lundis 5 et 12 à 21 h. Lundis 19 et 26 à 20 h 45.

SEPTEMBRE. — Lundi 2 à 20 h 30

— Jeudi 12 à 20 h. 30.

• Au total : 16 concerts.

## Adieux aux vieux musiciens

### Camille ROULLEAU

On ne verra plus le visage toujours éclairé d'un large et franc sourire, on n'entendra plus cette voix toujours aimable, on ne verra plus dans les rangs de nos sociétés, une silhouette familière : M. Camille Roulleau est mort samedi matin.

Il était né à Thoré-la-Rochette, le 13 octobre 1893. Il n'a quitté son village que pour effectuer son service militaire : au 114ème Régiment de Chasseurs, avec lequel il a fait la guerre de 1914-1918. Il était le chef-trompetteur du régiment.

Pendant près de 70 ans, M. Roulleau a bien servi l'art musical. Dès l'âge de dix ans, il était « sur les rangs » de la société de sa commune natale. Il en devenait le sous-chef et, après avoir rempli ces fonctions de longues années durant, il prenait le bâton de Directeur à l'automne de 1957.

Toutes les distinctions qu'attribuent la Fédération Musicale de France et la Fédération Musicale de l'Orléanais - Berry, avaient été décernées à ce musicien qui a successivement été piston, bugle, puis alto. Ses longs états de service lui avaient également valu de se voir attribuer les palmes académiques.

Il n'a jamais refusé un « coup de main » aux sociétés voisines et amies : Lunay, Villiers-sur-Loir, Vendôme l'ont fréquemment vu leur apporter le renfort de son talent d'exécutant. En juin dernier, avec l'Harmonie Municipale de Vendôme, il faisait le déplacement de Gevelsberg. Nous l'entendons encore nous dire, au matin du 11 juin, à l'heure de l'eau revolv : « C'est dommage de r'partir. J'serais bien resté deux jours de plus... redevenant sérieux pour exprimer ses sentiments de satisfaction devant l'accueil reçu et le déroulement des cérémonies.

« Camille » : c'est ainsi que l'appelaient tous ceux qui le connaissaient, ses vieux copains, vigneron comme lui, ses amis de la musique, quel que soit leur âge. Car son esprit très vif, son humour, sa joie de vivre, son entraînement, son humeur toujours égale le faisaient aimer par les plus jeunes comme par les adultes.

On aimait le fréquenter tellement, il se dégageait une chaleur humaine de cet homme simple, attachant, pétillant comme le bon vin des cotillons qui l'ont vu naître, grandir et mourir.

Une foule très nombreuse a assisté aux obsèques de M. Camille Roulleau à Thoré-la-Rochette.

Le cortège était conduit par les musiciens des sociétés de Thoré-la-Rochette, Lunay, Vendôme et Villiers-sur-Loir, derrière leurs drapeaux cravatés de crêpe.

De nombreuses gerbes et couronnes avaient été envoyées par les sociétés.

Derrière la famille venait M. Naveau, maire, entouré des mem-

### André GERVAISE

Monsieur André Gervaise, qui fut pendant plusieurs années le plus vieux musicien de France en activité, est décédé quelques jours après avoir fêté son 97e anniversaire.

Né en janvier 1877, sa vie se déroula toute droite, toute simple, dans l'estime de ceux qui le connurent. Retraité de l'Ancienne Mutuelle, il reçut la médaille du Travail, fut fait chevalier des Palmes Académiques et officier du Mérite Social. Il fut soldat-musicien, comme on disait dans ce temps-là, en 1899, au 94ème R.I. de Paris, comme flûtiste. Professeur de flûte à l'Ecole Charles-Gounod de Rouen, membre, plus président du Cercle Musical, il fut enfin au pupitre des gandes flûtes à la Musique Municipale de Rouen pendant de nombreuses années. Il reçut toutes les distinctions musicales que l'on peut décerner à un musicien de vie et d'activité exemplaires : médailles de la Fédération Musicale de Normandie, de la Confédération Musicale de France. Sa proposition à la Légion d'Honneur était en bonne voie...

Tous ses loisirs tout au long de sa vie furent consacrés à la musique. Toujours le mot pour rire ou pour encourager des jeunes qui le respectaient affectueusement, il savait faire rayonner autour de lui un climat d'amitié et de bonne entente si nécessaire dans l'existence de nos sociétés. Aussi, nous avons beaucoup de peine à croire que nous ne le verrons plus.

C'est une grande perte pour nous et nous présentons nos condoléances très sincères à Madame Gervaise, son épouse, et à Monsieur de Lignerolles, son gendre, à ses petits-enfants et arrière-petits-enfants.

(PICARDIE)

bien du Conseil Municipal, des élus et anciens élus municipaux de communes de la région, les présidents ou leurs représentants des sociétés locales.

Au cimetière les musiciens ont interrompé, en l'honneur de leur camarade disparu : « La Marche Funèbre », de Chopin.

A son épouse, à toute sa famille, à ses amis musiciens, nous disons, avec la peine que nous cause la disparition prématurée de M. Camille Roulleau, notre bien vive sympathie.

(ORLEANAIS - BERRY)

Pour les Sociétés de Musique

## S.C.T.T.V. TRANSATOUR

L'Agence officielle de la Confédération Musicale de France propose un séjour à Paris de trois jours

avec visite de Paris et de Versailles, en autocar avec guide, tour sur la Seine en Bateau-Mouche, hôtel et un repas par jour. Possibilité d'organiser une soirée au théâtre, sur demande au prix de 129 francs (groupe de 40 personnes minimum).

Pour tous renseignements :

S.C.T.T.V. TRANSATOUR

34, rue de Lisbonne PARIS-8ème Lic 183 - Tél. 522.83.37

## CHEFS DE MUSIQUE

du « Centre-Ouest » confiez-nous

vos REPARATIONS de  
TOUS INSTRUMENTS CUIVRE ET BOIS  
TRAVAIL GARANTI

Toutes fournitures d'instruments neufs et occasions  
aux meilleurs prix — Grand choix

## E<sup>ts</sup> DESCHAUX 79-NIORT

40, rue St-Jean Tél. : (48) 24.34-67

REGION BRETAGNE MEME MAISON A RENNES

9, rue de la Visitation — Tél (99) 30.34.48

# Manifestations 1974

| DATES                 | LOCALITES ET DEPARTEMENTS                 | CONCOURS                                                                                                                                                             | S'ADRESSER                                                                                                 |
|-----------------------|-------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 15 mai 1974           | MULHOUSE 68000 (Haut-Rhin)                | Concours de Chant-Choral scolaire.                                                                                                                                   | M. Alfred Moerlen, 8, chemin du Klettenberg, 68100 Mulhouse.                                               |
| 19 mai 1974           | VILLEFAGNAN (Charente)                    | Concours ouvert à toutes sociétés.                                                                                                                                   | M. Guy Rouffaud, 16240 Villefagnan.                                                                        |
| 22 mai 1974           | STRASBOURG 67000 (Bas-Rhin)               | Concours de Chant-Choral scolaire.                                                                                                                                   | M. Claude Hebling, 67300 Schiltigheim.                                                                     |
| 9 juin 1974           | CHATEAUDUN (Eure-et-Loir)                 | Concours International de Musique organisé par la ville de Chateaudun pour fêter le 85ème anniversaire de l'Harmonie.                                                | M. Férét, 28200 La Roche-Molhans.                                                                          |
| 15 et 16 juin 1974    | VICHY (Allier)                            | Concours C.I.S.P.M. réservé aux harmonies (1 par nation) désignées par leur Fédération Nationale. Attribution de la Lyre d'Or de Vichy.                              | Confédération Musicale de France, 121, rue La Fayette, Paris-10ème.                                        |
| 16 juin 1974          | LEZAY (Deux-Sèvres)                       | Concours National et International de Chant-Choral.                                                                                                                  | M. J. Degorce, secrétaire de la fanfare, 79120-Lezay.                                                      |
| 23 juin 1974          | SAVERNE 67.700 (Bas-Rhin)                 | Concours National.                                                                                                                                                   | M. Albert Rauscher, 27, rue du Serpent, 67700 Saverne.                                                     |
| 23 juin 1974          | ST-PIERRE-D'OLERON - 17310                | Concours Interdépartemental réservé aux batteries et batteries-fanfars.                                                                                              | M. René Labbé, président.                                                                                  |
| 30 juin 1974          | PALINGES 71430 (Saône-et-Loire)           | Concours régional d'Accordéon, organisé par « L'Accordina de Bethoncourt - 25200 Montbéliard ».                                                                      | M. Beauchamp, directeur de la batterie-fanfare « l'Élan Palingeois », 71430 Palinges.                      |
| 1er décembre 1974     | MONTBELIARD (Doubs) 25200                 |                                                                                                                                                                      | M. Baudier Raymond, Président de l'Accordina 6, Impasse Pascal - Bethoncourt, 25200-Montbéliard.           |
| 30 novembre et        |                                           |                                                                                                                                                                      |                                                                                                            |
| 5 mai 1974            | COMMERCY (Meuse) 55200                    |                                                                                                                                                                      | M. Lenoir, 28, rue de l'Adriatique - Reims (51100) (Marne).                                                |
| 11 et 12 mai 1974     | MULHOUSE 68000 (Haut-Rhin)                | Assemblée Générale annuelle de la Fédération de Champagne et Meuse. Les convocations précisant l'heure et le lieu seront adressées aux Sociétés.                     | M. R. Haberbush, place du Printemps, 68100 Mulhouse.                                                       |
| 18 et 19 mai 1974     | MILLAU (Aveyron) 12100                    | Congrès de l'Association des Sociétés Chorales d'Alsace.                                                                                                             | M. Dejann, 23, avenue Jean-Jaurès 12100-Millau.                                                            |
| 1er et 2 juin 1974    | NARBONNE (Aude)                           | Congrès de la Fédération Musicale du Midi.                                                                                                                           | M. André SARZI, 3, rue des Fossés. - Narbonne. 11.100.                                                     |
| 9 juin 1974           | BAUME-LES-DAMES 25110 (Doubs)             | Congrès d'été de la Confédération Musicale de France                                                                                                                 | M. Gérard Scheid, mairie de Baume-les-Dames, 25110.                                                        |
| 29 juin 1974          | MEGEVE (Haute-Savoie)                     | Congrès Fédéral Franche-Comté et Territoire de Belfort.                                                                                                              | M. G. Rolando, président Féd. Sud-Est, 284, rue Vendôme, 69003 Lyon.                                       |
|                       |                                           | Congrès de la Fédération du Sud-Est.                                                                                                                                 |                                                                                                            |
|                       |                                           | <b>CONGRES</b>                                                                                                                                                       |                                                                                                            |
|                       |                                           | Assemblée Générale annuelle de la Fédération de Champagne et Meuse. Les convocations précisant l'heure et le lieu seront adressées aux Sociétés.                     |                                                                                                            |
|                       |                                           | Congrès de l'Association des Sociétés Chorales d'Alsace.                                                                                                             |                                                                                                            |
|                       |                                           | Congrès de la Fédération Musicale du Midi.                                                                                                                           |                                                                                                            |
|                       |                                           | Congrès d'été de la Confédération Musicale de France                                                                                                                 |                                                                                                            |
|                       |                                           | Congrès Fédéral Franche-Comté et Territoire de Belfort.                                                                                                              |                                                                                                            |
|                       |                                           | Congrès de la Fédération du Sud-Est.                                                                                                                                 |                                                                                                            |
|                       |                                           | <b>FESTIVALS</b>                                                                                                                                                     |                                                                                                            |
| 5 mai 1974            | BEAUVAIS (Oise)                           | Festival de Musique.                                                                                                                                                 | M. le Directeur de l'Ecole mun. de Musique agréée, 18, rue Villiers-de-l'Isle-Adam, 60000 Beauvais.        |
| 5 mai 1974            | MESCHERS - 17120                          | Festival de Musique.                                                                                                                                                 | M. Garnier, président directeur, 39, rue Nouvelle, 17120 Meschers.                                         |
| 12 mai 1974           | LUSIGNAN (Vienne)                         | Festival de Musique organisé par la Lyre Melusine.                                                                                                                   | M. Menneteau, président, rue Carnot, 86600 Lusignan.                                                       |
| 12 mai 1974           | ST-JULIEN-LES-METZ (Moselle)              | Festival de Musique.                                                                                                                                                 | Société L'Avenir, 28, rue Georges-Hermann, 57000 St-Julien-les-Metz.                                       |
| 12 mai 1974           | BOIS D'AMONT - 39220 - Les Rousses (Jura) | 80ème Anniversaire de l'Union Instrumentale.                                                                                                                         | M. G. Lacroix, Président, Bois d'Amont.                                                                    |
| 12 mai 1974           | LIMONEST - 69760                          | Festival de l'U.D. du Rhône et du Groupement de Limonest.                                                                                                            | M. Godard, Le Bois-d'Ars, Limonest (Rhône).                                                                |
| 18 mai 1974           | SAUJON (Charente-Maritime)                | Festival de Musique.                                                                                                                                                 | M. G. Delage, trésorier, 15, rue des Fleurs, 17600 Saujon.                                                 |
| 18 et 19 mai 1974     | MOUTIERS (Savoie)                         | Festival départemental des Sociétés Musicales et Chorales. Epreuve de classement facultative.                                                                        | M. Maurice Adam, président de l'U.D. de Savoie, 214 résidence « La Madeleine », Moutiers.                  |
| 19 mai 1974           | A fixer                                   | Examen moyen de l'U.D. du Rhône.                                                                                                                                     | M. R. Cayrol, Vaugneray 69670, ou Secréariat de l'U.D., 284, rue Vendôme, Lyon.                            |
| 19 mai 1974           | POUILLY S/CHARLIEU (Loire)                | Festival de Musique                                                                                                                                                  | M. Roger Mondière, Allée des Clos Fleuris, 42720 Pouilly-sur-Charlieu.                                     |
| 19 mai 1974           | MAREUIL-SUR-LAY (Vendée)                  | Rassemblement Juniors et Concert de l'Harmonie départementale de Vendée.                                                                                             | M. le Président de la Société musicale.                                                                    |
| 19 mai 1974           | SAUJON 17600 (Charente-Marit.)            | Festival de Musique organisé par l'Amicale Saujonnaise et ses majorettes.                                                                                            |                                                                                                            |
| 19 mai 1974           | COLMAR 68000 (Haut-Rhin)                  | Festival de Chant-Choral de la Jeunesse.                                                                                                                             | M. Pau, Bureau, maire, 11, rue de Ribroul, 17600 Saujon.                                                   |
| 19 mai 1974           | STE-COLOMBE (Seine-et-Marne)              | Festival départemental des Sociétés Musicales de Seine-et-Marne.                                                                                                     | M. Joseph Müller, 93, du VieuxMühlbach 68000 Colmar.                                                       |
| 23 mai 1974           | STE-SOULLE (Charente-Marit.)              | Festival de Musique.                                                                                                                                                 | M. Jean Moreau, 11, rue Château-Jaillard, Septvilles-le-Bac, 77160 Provins.                                |
| 25 et 26 mai 1974     | PONT-SAINTE-MARIE (Aube)                  | Centenaire de la Fanfare - Grande fête musicale.                                                                                                                     | M. Jozelcau Maurice, Ste-Souille, 17220 La Jarrie.                                                         |
| 25 et 26 mai 1974     | TALANGE (Moselle)                         | Festival de Musique.                                                                                                                                                 | M. Roger Charlé, 1 bis, rue Traversière, 10000 Troyes (tél. 72.23.09)                                      |
| 25 et 26 mai 1974     | JONZAC - 17500                            | Festival National de Musique et de Majorettes.                                                                                                                       | M. André Couturier, secrétaire, 3, rue du Professeur-Einsten, 57300 Talange-Hagondange.                    |
| 26 mai 1974           | FLEURANCE (Gers)                          | Centenaire de l'Harmonie « La Fleurantique » - Congrès départemental et Festival.                                                                                    | M. Couillaud, St-Simon-de-Bordes, 17500 Jonzac.                                                            |
| 26 mai 1974           | CHARNAY - 69380                           | Festival du Groupement Beaujolais-Villfranche.                                                                                                                       | M. Deltour André, 32130 Samatan.                                                                           |
| 26 mai 1974           | SAINT-EMILION (Gironde)                   | Festival du Groupement des Sociétés Musicales du Libournais organisé par la Société Ste Cécile de Saint-Emilion.                                                     | M. le Président de la Fanfare de Charnay.                                                                  |
| 26 mai 1974           | METZ-VALLIERES (Moselle)                  | Festival de Musique.                                                                                                                                                 | M. Musset, président, 33330-Saint-Emilion.                                                                 |
| 26 mai 1974           | THOUROTTE (Oise)                          | Festival Départemental des Sociétés de Musiques de la Fédération Musicale de l'Oise.                                                                                 | M. Guy Henry, 7, rue de Colombey, 57000 Metz-Borny.                                                        |
| 1er et 2 juin 1974    | FAMECK (Moselle)                          | Festival de Musique et Majorettes.                                                                                                                                   | M. Jean Neumann, rue de Paris, Breteuil-sur-Noye (Oise).                                                   |
| 1er, 2, 3 juin 1974   | METZ-SABLON (Moselle)                     | Festival International - Centenaire.                                                                                                                                 | Madame Lucie Laurent, présidente, 1, rue de Flandre, 57200 Fameck.                                         |
| 2 juin 1974           | AUBETERRE (Charente)                      | Festival pour harmonie batteries et majorettes.                                                                                                                      | M. Gaston Pierrard, 8, rue des Robert, 57000 Metz-Sablou.                                                  |
| 2 juin 1974           | ST-FORT-SUR-GIRONDE (Charente-Maritime)   | Festival de Musique.                                                                                                                                                 | M. Georges Blanc, président de la Fanfare d'Aubeterre, 16300 Saint-Séverin.                                |
| 2 et 3 juin 1974      | CORNY-SUR-MOSELLE (Moselle)               | Festival de Musique.                                                                                                                                                 | M. Suire, président, St-Fort-sur-Gironde, 17240                                                            |
| 2 et 3 juin 1974      | COURCON D'AUNIS (Ch. Mme)                 | Festival de Musique - Centenaire de l'Union Musicale municipale.                                                                                                     | M. Roger Bertrand, président, 9, rue du Haut-Mont, 57680 Corny-sur-Moselle.                                |
| 7, 8 et 9 juin 1974   | FOURCHAMBAULT - 58600                     | Fête fédérale de la Fédération Musicale du Centre.                                                                                                                   | M. Rensu Beau Yvon, 17170 - Courcon-d'Aunis.                                                               |
| 8 et 9 juin 1974      | CHATEAU-SALINS (Moselle)                  | Festival de Musique.                                                                                                                                                 | M. Henri Thibaudat, président des Amis de l'Union Musicale municipale, Fourchambault.                      |
| 8 et 9 juin 1974      | MARANGE-SILVANGE (Moselle)                | Festival de Musique.                                                                                                                                                 | M. Michel Alcaraz, secrétaire, 8, place Jeanne-d'Arc, 57170 Château-Salins.                                |
| 8 et 9 juin 1974      | TONNERRE (Yonne)                          | Fête Fédérale.                                                                                                                                                       | M. René Cahen président, 4, rue de la Fontaine, 57300 Marange-Silvange.                                    |
| 9 juin 1974           | LAGOED (Ch.-Marit.)                       | Société Musicale « Sainte-Cécile » organise un Festival de Musique.                                                                                                  | M. Devevey, Junay, 89700 Tonnerre.                                                                         |
| 9 juin 1974           | RUMILLY (Hte-Savoie) 74150                | Festival départemental des Musiques, arrondissements Annecy - St-Julien.                                                                                             | M. G. Charvignay, Sté Musicale « Sainte-Cécile », 17140 Lagard.                                            |
| 9 juin 1974           | ST-JULIEN-L'ARS (Vienne)                  | Matinée assemblée générale de l'Union Départementale, après-midi, Festival de Musique à l'occasion du Cinquantenaire de la Société Festival et Concours de Batteries | M. André Feppon, Les Pérouses, 74150-Rumilly.                                                              |
| 9 juin 1974           | PELESSIN (Loire)                          | Festival de Musique                                                                                                                                                  | M. René Chesneau, Secrétaire, 761, r. 42.42.39, St-Julien-L'ars-86800.                                     |
| 9 juin 1974           | LACAUNE-les-BAINS (Tarn)                  | Festival Départemental de Musique organisé par le « Réveil Lacaunais ».                                                                                              | M. Jacques Bancel, Place des Croix, 42410-Pelussin.                                                        |
| 9 juin 1974           | AUMETZ (Moselle)                          | Festival de Musique.                                                                                                                                                 | M. Louis Maffre, 7, rue A. Cambon, 81230-Lacune.                                                           |
| 9 juin 1974           | FRYRIKUN - 38540                          | Festival du Groupement de St-Symphorien-d'Ozon (69).                                                                                                                 | M. Louis Rennie, 7, rue du Puits 57710 Aumetz.                                                             |
| 9 juin 1974           | RIEUX - 69140                             | Festival du Groupement de Neuville-sur-Saône (69250).                                                                                                                | M. le Président de la Fanfare d'Heyrieux.                                                                  |
| 9 juin 1974           | AIGREVEUILLE (Ch. Mine)                   | Festival de Musique                                                                                                                                                  | M. Sautrot, président de l'Harmonie, Rilleux.                                                              |
| 9 juin 1974           | ISSENHEIM (Haut-Rhin)                     | Festival de Musique du Groupement de Guebwiller, à l'occasion du Centenaire de l'Harmonie d'Issenheim.                                                               | M. Drapeau, Chef de Musique 17250 - Aigreville-le-d'Aunis.                                                 |
| 16 juin 1974          | CHAMBRON (Ch. Mme)                        | Festival de Musique                                                                                                                                                  | M. Paul Langenfeld, président du Groupement, 113, route de Guebwiller, Issenheim.                          |
| 16 juin 1974          | CHARBONNIERES - 69260                     | Festival et épreuves de classement.                                                                                                                                  | M. Marchand, président, 17, Chambron.                                                                      |
| 16 juin 1974          | ST-VINCENT-DE-RHINS - 69240               | Festival du Groupement de Bourg-de-Thizy.                                                                                                                            | M. J.-M. Collen, Casino de Charbonnières-les-Bains.                                                        |
| 16 juin 1974          | OUILJNS - 69600                           | Festival du Groupement St-Genis-de-Laval.                                                                                                                            | M. le Président de la Fanfare St-Vincent-de-Rhins.                                                         |
| 16 juin 1974          | OGHARRA St CHAMOND (Loire)                | Festival de Musique                                                                                                                                                  | M. Jolifier, 88, Grande-Rue, Ouiljns.                                                                      |
| 16 juin 1974          | CHAPLY-SUR-MARNE (Aisne)                  | Festival Départemental de Musique                                                                                                                                    | M. Couffouat Auguste, 3, avenue Sadi-Carnot, 42400 - St-Chamond.                                           |
| 16 juin 1974          | FLORANGE (Moselle)                        | Concours de Musique - Festival.                                                                                                                                      |                                                                                                            |
| 16 juin 1974          | MANOM (Moselle)                           | Festival de Musique - Cinquantenaire.                                                                                                                                | M. Piehelin D. Secrétaire Général N-D De Liesse Tél. : 22.20.83.                                           |
| 16 juin 1974          | ST-MICHEL-SUR-CHARENTE (Charente)         | Festival pour toutes sociétés musicales et chorales.                                                                                                                 | M. Pierre Jacoulet, 11, rue Neuve 57190 Florange.                                                          |
| 16 juin 1974          | WOTIPPY (Moselle)                         | Festival de Musique - Fête des Fraises.                                                                                                                              | M. Gérard Bouze 10 route de Manom, 57100 Thionville.                                                       |
| 16 juin 1974          | FLEURY-LES-AUBRAIS (Loiret)               | Festival Fédéral organisé à l'occasion du centenaire de l'Harmonie Intercommunale de Fleury - Saran                                                                  | M. Grébillat 19 rue des Douhauds, 16470 Saint-Michel-sur-Charente.                                         |
| 16 juin 1974          | EXCIDEUIL (Dordogne)                      | Festival de Musique et de Majorettes de l'Union des Sociétés Musicales de la Dordogne, organisé par la Société Sainte-Cécile d'Excideuil.                            | M. Roger Bött 12 rue des Frères, Metz-Département-les-Ponts (57000).                                       |
| 16 juin 1974          | REMIEMONT (Vosges)                        | Festival Fédéral départemental pour toutes sociétés fédérées des Vosges.                                                                                             | M. Pascal George, secrétaire 260, rue des Murins, 45000 Orléans.                                           |
| 22, 23, et 24 juin 74 | CASTELNAUDARY (Aude)                      | Festival.                                                                                                                                                            | M. Van de Zande, Uraas, mairie d'Excideuil (24160).                                                        |
| 23 juin 1974          | YUTZ (Moselle)                            | Union Saint-Joseph - Festival de Musique.                                                                                                                            | M. Maurice Munniotte, président, Pél, des Vosges, Les Brechebottes, 88200 Remiremont.                      |
| 23 juin 1974          | METZ-DEVANT-LES-PONTS (Moselle)           | Festival de Musique.                                                                                                                                                 | M. Cécile Collet, directeur Harmonie Sanssoucis, mairie de (11400) - Castelnaudary.                        |
| 29 et 30 juin 1974    | PAPREBUILLER (Moselle)                    | Festival de Musique.                                                                                                                                                 | M. Jean-Marie Boenot, 43, rue de la Pébinière, 57110 Yutz.                                                 |
| 30 juin 1974          | METRICH (Moselle)                         | Festival de Musique.                                                                                                                                                 | M. Pierre Près 19, rue des Framboises, Metz-Devant-les-Ponts (57000).                                      |
| 30 juin 1974          | DISTROFF (Moselle)                        | Festival de Musique.                                                                                                                                                 | M. le Maire de Fareberviller (57460).                                                                      |
| 30 juin 1974          | MEGEVE 74120                              | Festival des Sociétés Musicales de Faucigny.                                                                                                                         | M. Emile Deslandes, Ecole de Metrich, Koeningmaacher-Yutz (57110).                                         |
| 30 juin 1974          | ST-ASTON - 17360                          | Festival de Musique.                                                                                                                                                 | M. Joseph Krumb 15 rue du Parc, 57134 Distroff.                                                            |
| 30 juin 1974          | CHAILLEVETTE - 17890                      | Festival de Musique.                                                                                                                                                 | M. Couffouat, président des Sociétés musicales de Sallanche (74700).                                       |
| 7 juillet 1974        | SURGERES - 17700                          | Festival de Musique.                                                                                                                                                 | M. Bull André, rue Victor-Hugo, 17360 St-Astouin.                                                          |
| 7 juillet 1974        | LA TREMBLADE - 17390                      | Festival de Musique.                                                                                                                                                 | M. Guérin, président, 17890 Chaillevette.                                                                  |
| 28 juillet 1974       | ARVERT 17530                              | Festival de Musique.                                                                                                                                                 | M. Pierre Roussel, rue des Terreaux, 33160 Saint-Amour.                                                    |
| 28 juillet 1974       | FLAURIE - 69820                           | Festival du Groupement Belleville-Beaulieu-Monsol.                                                                                                                   | M. Théobald Lénée, 17700 Surgères.                                                                         |
| 4 août 1974           | ST-VERAND - 69112                         | Festival du Groupement Vallée d'Azergue.                                                                                                                             | M. Lucinda, président, 17390 La Tremblade.                                                                 |
| 8 septembre 1974      | VITRY-LE-FRANCOIS (Marne) 51360           | Fête patronale - Festival Harmonies - Batteries-Fanfars.                                                                                                             | M. le Chef de Musique, 17530 Arvert de Flaurie.                                                            |
|                       |                                           |                                                                                                                                                                      | M. Veumors, président de la Fanfare de Flaurie.                                                            |
|                       |                                           |                                                                                                                                                                      | M. le Président de la Fanfare de St-Vérand.                                                                |
|                       |                                           |                                                                                                                                                                      | Comité de Coordination des Sociétés locales mairie - 51360 Vitry-le-François. Inscriptions pour le 15 mai. |

**CHAQUE MUSICIEN DOIT ACHETER UN MACARON C.M.F. AUTOCOLLANT (pour le Centre Musical de Toucy)**

## FÉDÉRATIONS RÉGIONALES

Les articles de cette rubrique sont insérés sous la responsabilité du président de chaque Fédération.

### ALPES-MARITIMES

#### LA TRINITÉ CONCERT

Le concert eut lieu dimanche 3 février après-midi dans la grande salle du Foyer communal de la Trinité mise gracieusement à la disposition de deux intéressantes formations musicales de la localité. Les Petits Ménestrels de la Trinité et de Nice. Directeur Gaston Brosse et le Groupe Nice-Accordéon-La Trinité, direction René Laltu.

Le succès de cette initiative a été complet et un nombreux public de parents d'élèves et d'amis ont pu apprécier la valeur de tous ces jeunes musiciens rassemblés en deux groupes distincts sur la scène. Le programme comprenait l'audition de divers morceaux d'ensembles et de solistes interprétés alternativement par les deux formations. Les Petits Ménestrels ouvrirent la séance avec « Ode à la joie », de Beethoven, « Santa Lucia », de Venise caracolante et une mélodie croque. Le groupe accordéon, à son tour, interpréta avec un ensemble parfait : « Petit Manège », valse, « L'Accordéon », chant corse, « La Trinité », tarentelle, et « L'Aventura », valse.

L'ensemble solistes Petits Ménestrels reprenait avec la « Danse No 5 », de G. Brahms, la Marche montferrandaise de G. Brosse et les 4 mouvements de « Petits Musiciens de nuit », de Mozart ; sérénade, romance, minuetto et rondo. Ensuite le groupe accordéon et ses solistes terminait avec « Rosamunda » (marche), « Etolle des neiges » (valse), « Ajaccio » (tarentelle), « Méditerranée » et « Nissa la Bella ».

Tous les jeunes élèves en Inter-médies, quatuors et solistes ont démontrés d'excellentes dispositions et les applaudissements nombreux qu'ils obtinrent exprimèrent la réussite de cet excellent après-midi.

### ALSACE MUSIQUES

A la veille de son 150<sup>ème</sup> anniversaire  
Échos et petites nouvelles d'une vaillante jubilaire

#### La Musique Municipale de Guebwiller

La Musique municipale de Guebwiller, berceau de l'art instrumental en Alsace, fête cette année le 150<sup>ème</sup> anniversaire de sa création. Avant de formuler nos meilleurs vœux de prospérité et de développement harmonieux à l'attention de cette vaillante jubilaire, il conviendrait de « faire le point » des dernières années d'activité de la phalange instrumentale guebwilléroise, période marquée à plus d'un égard, et ce principalement sur le plan de l'orientation d'ensemble et de la politique culturelle conséquente engagée par les acteurs responsables. Nous nous efforcerons donc de présenter de manière tant soit peu succincte, les aspects dominants de l'évolution de la Musique municipale, durant ces trois dernières années.

L'orientation musicale et plus généralement culturelle de la Musique municipale de Guebwiller est liée — comme on le devine — à des incidences historiques notables. Il convient donc de rappeler d'entrée, le cours que durant une période d'une douzaine d'années, s'étalant de 1958 à 1970, la barque fut menée avec

beaucoup de courage et de dévouement, convenons-en, par Robert Rost. Ce dernier avait marqué la société et lui avait donné un style. Le décès de Robert Rost, survenu en décembre 1970, fut à l'origine du revirement sensible de la Musique guebwilléroise. Lors de l'assemblée générale extraordinaire de la formation, réunie le 23 janvier 1971, soit quelques semaines après la disparition de R. Rost, Philibert Meyer fut appelé à présider aux destinées de la Musique municipale en se voyant confier la direction des instrumentistes locaux en remplacement de Robert Rost. Le choix du comité directeur de la Musique municipale fut assurément des plus heureux. Avec un dévouement inlassable, un courage à toute épreuve, et une volonté de fer, Ph. Meyer, musicien de talent, prit en bonnes mains — et à cœur aussi — la direction musicale de la société.

Philibert Meyer est titulaire d'études musicales classiques poursuivies au Conservatoire de Mulhouse, dans la classe de violon. A l'issue d'une initiation à l'art du manège de l'archet, Philibert Meyer fréquenta durant deux années le Conservatoire de Dijon, dans la classe d'orchestre, sous la conduite avisée d'André Ameller, directeur de l'établissement, l'actuel trésorier de la Confédération musicale de France. Ph. Meyer acquit cependant l'essentiel de ses connaissances musicales et techniques dans la Musique de l'Air de la 1<sup>ère</sup> Région Aérienne de Dijon sous la conduite de M. Albert Henriot, ainsi qu'auprès du célèbre pédagogue et concertiste de réputation mondiale Jean-Marie Londeix, saxophoniste.

Ph. Meyer apparaît sans conteste comme l'instrumentiste le mieux placé afin de diriger de manière compétente et efficace l'Harmonie guebwilléroise, et afin de pallier aussi certaines carences dangereusement menaçantes enregistrées de par le passé. L'orientation de la politique instrumentale née sous l'impulsion de Ph. Meyer se traduisit essentiellement par un renouveau très remarqué du style. Ce qui revient à dire que les genres musicaux traditionnels — qui firent durant des années la gloire des musiciens locaux — furent délibérément mis aux oubliettes. La disparition, progressive certes, des opéras, ouvertures, grandes fantaisies du « bon vieux temps », de la « belle époque », fut à l'origine de bien des nostalgies. Cependant, ce changement de cap, s'il ne fit l'unanimité, du moins fit-il autorité. En remplacement des morceaux choisis de la « discothèque de papa » Ph. Meyer introduisit l'étude de partitions musicales modernes, spécialement composées pour une telle formation, œuvres souvent assez courtes, autorisant ainsi une plus grande variété, un eclectisme plus approprié. On imagine aisément les efforts consentis de part et d'autre par les membres de la formation et ses cadres. L'ébauche, le premier tracé des lignes directrices d'une vision nouvelle de l'animation culturelle n'aura pas été sans peine. Conscient de ses responsabilités, de ses capacités et de son pouvoir d'action, Philibert Meyer fit preuve d'une extrême lucidité, et proposa aux dirigeants de la société de confier la direction de la section « orchestre » à une personnalité sympathique et attachante, d'un dynamisme et d'une abnégation au service de l'art musical incomparables : Marc Parayre jeune professeur d'éducation musicale. Cette proposition fut accueillie avec la chaleur que l'on imagine. Dès le départ, Marc Parayre s'employa à revaloriser et enrichir le répertoire de l'orchestre ; dès lors celui-ci fut axé principalement sur la musique classique à proprement parler. Style neuf, mis en valeur par une pléiade de musiciens amateurs souvent très jeunes,

## ETUDE DU RYTHME

f. : facile. m.f. : moyenne force. d. : difficile

- Becker - COURS COMPLET DE SOLFÈGE
  - 4<sup>e</sup> volume : 13 leçons sur des rythmes de danse
  - 4 a - deux clés mélangées : sol et fa
  - 4 b - cinq clés mélangées : sol 2<sup>e</sup>, fa 4<sup>e</sup>, ut 1<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>
  - 4 c - sept clés mélangées : sol 2<sup>e</sup>, fa 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, ut 1<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>
  - Acc. pour toutes les versions : BL. 712
- 8<sup>e</sup> volume : 14 études sur des rythmes irréguliers comprenant un thème varié
- 8 a - cinq clés mélangées : sol 2<sup>e</sup>, fa 4<sup>e</sup>, ut 1<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>
- 8 b - deux clés mélangées : sol 2<sup>e</sup>, fa 4<sup>e</sup>
- 8 c - sept clés mélangées : sol 2<sup>e</sup>, fa 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, ut 1<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>
- Acc. pour toutes les versions : BL. 814

- Huguet - LA LECTURE MUSICALE DISSOCIEE
  - A. Le rythme parlé
  - A-1 Débutant et préparatoire
  - A-2 Élémentaire I
  - A-3 Élémentaire II
  - A-4 Moyen I et II
  - A-5 Supérieur
- Le Prev - RYTHMIQUE. Exercices et jeux élémentaires en vue de la lecture rythmique (f.)
- Lequien - 150 DICTÉES RYTHMIQUES à une partie (f. à t.d.)
- Rieunier (F) - 22 DECHIFFRAGES RYTHMIQUES INSTRUMENTAUX pour tous les instruments (f. à d.)
- Rueff - 22 ETUDES DE RYTHMES, sans accompagnement (d.)
- Thurner - SOLFÈGE OU DICTÉES DES RYTHMES, édition revue et augmentée par G. Dandlot (f. m.f. d.)
- Vachey - COURS D'ENSEIGNEMENT MUSICAL GÉNÉRAL de l'initiation au stade élémentaire. Cours initial (1<sup>ère</sup> année). E-1 50 lectures rythmiques en clé de sol
- Cours préparatoire (2<sup>ème</sup> année). E-2 40 lectures rythmiques en clé de sol
- Cours élémentaires (3<sup>ème</sup> année). E-3 40 lectures rythmiques en clé de sol
- Weber - 60 LEÇONS DE LECTURE RYTHMIQUE sans accompagnement, en 2 cahiers (d.)
- LEÇONS PROGRESSIVES DE LECTURE et de RYTHME, sans accompagnement, en 6 volumes :
  - volume I : clés de sol 2<sup>e</sup>, fa 4<sup>e</sup> (f.)
  - volume II : clés de sol 2<sup>e</sup>, fa 4<sup>e</sup> (m.f.)
  - volume III : clés de sol 2<sup>e</sup>, fa 4<sup>e</sup> mélangées, clé ut 4<sup>e</sup> ou 1<sup>e</sup> (m.f.)
  - volume IV : clés d'ut 4<sup>e</sup> ou 1<sup>e</sup> et mélange des clés d'ut (4<sup>e</sup> ou 1<sup>e</sup>) et des clés de sol 2<sup>e</sup> et fa 4<sup>e</sup> (d.)
  - volume V : clés d'ut 3<sup>e</sup>, 1<sup>e</sup> ou 4<sup>e</sup> et mélange des 5 clés (d.)
  - volume VI : clés d'ut 2<sup>e</sup>, fa 3<sup>e</sup> et mélange des 7 clés (d.)

Alphonse LEDUC 175, rue St-Honoré - 75001 PARIS - Tél. 260.62.47 et 48.61

qui fu d'emblée accepté par les mélomanes de la région, et même approuvé, encouragé, ce qui est, croyez-le moi, chose réconfortante.

La première audition offerte après le décès de Robert Rost fut le traditionnel concert de printemps proposé chaque année à pareille époque dans le cadre idyllique du parc de la Marsillaise, havre de paix, îlot de verdure par la section « Harmonie » dirigée par Ph. Meyer. Dès cette date du 20 mai 1971, Philibert Meyer, persuadé plus que jamais que l'on ne vit non plus avec le passé et ses souvenirs, mais bel et bien avec le présent, et même l'avenir accompagné de ses perspectives plus ou moins prospectives, les signes avant-coureurs d'un changement de style s'étaient manifestés. Certes, les œuvres inscrites au programme étaient connues du public et correspondaient encore partiellement aux grands genres traditionnels cultivés précédemment.

Après l'Harmonie, ce fut au tour de la section « orchestre » d'affronter les feux de la rampe, et de soumettre à l'appréciation des mélomanes de la région les fruits de leurs premiers travaux « new look ». Dans le cadre de l'ancienne église des « Dominicains » de Guebwiller, véritable sanctuaire de l'art musical, dont la renommée est devenue mondiale, le 27 mai 1971, la phalange chère à Marc Parayre tenta le tout pour le tout : le succès remporté par cette soirée de niveau relativement élevé, fut proprement éclatant. Le pari était tenu et gagné ! Au programme de la soirée, des œuvres de Haendel, Torelli, Haydn, et la « Petite Musique de Nuit » de Mozart, toute en difficultés, subtilités, nuances, rendues assez imparfaitement, il est vrai. Il convient néanmoins de préciser que cette dernière œuvre surtout, avait été mise sur pied en de très brefs délais. L'indulgence fut donc de rigueur. Ce concert aura essentiellement permis la révélation d'un jeune talent très prometteur, qui n'a cessé de progresser à pas de géant : Henri Schoch, âgé alors de 16 ans à peine.

municipale rendirent un hommage vibrant, amical et... musical à M. René Matt, qui préside au destinée de la société depuis 1946 à l'occasion de son 70<sup>ème</sup> anniversaire. Dans une allocution prononcée à cette occasion, Philibert Meyer loua le dynamisme et l'énergie déployés durant plus d'un quart de siècle, en faveur de l'épanouissement de la Musique municipale. Outre un charmant concert, M. René Matt se vit remettre un enregistrement du « Tamhauser », de Wagner.

Dans le cadre d'une campagne en faveur de la rénovation de l'église paroissiale d'Hartmannswiller, petite bourgade bletée au pied du Vieil-Ormand, l'orchestre municipal proposa un concert de musique classique destiné au financement d'importants travaux de réfection.

Fidèles à la ligne qu'ils s'étaient tracée, Marc Parayre et son ensemble, le 27 mai, à l'ancienne église des « Dominicains » soumitrent à un public mélomane venu une fois encore très nombreux, un choix heureux de compositions accessibles à tous. Ainsi, il y eut « Sabat Mater » de Pergolèse, proposé en collaboration avec l'ensemble vocal de l'École Normale d'Institutières de Guebwiller, et réhaussé par les solistes de Mlle Ariette Kahn, professeur d'éducation musicale. L'homogénéité de l'orchestre et de la chorale s'imposèrent magistralement. Suit le 4<sup>ème</sup> Concerto Brandebourgeois de Bach, où le talent des trois solistes fut jointement mis en valeur : Henri Schoch, violon, Anne Claire Benni et Frédéric Stocker, flûtes. En seconde partie l'orchestre proposa la « Petite suite pour cordes » de Max Hengartner. Le concert s'acheva avec « Water Music » de Haendel.

La saison culturelle 72-73 fut ouverte à Guebwiller par le traditionnel concert d'automne de l'Harmonie. Un soin tout particulier avait été apporté à l'élaboration du programme offert le 16 septembre. Les musiciens sous la baguette de Ph. Meyer, avaient mis sur pied la « Marche européenne » de Jean-François, « L'Enlèvement au sérail » de Mozart, « Carmen » de Bizet, « Herbstweisen », une valse d'Emile Waldteufel « Non plus ultra » d'Ulrich. En seconde partie ce fut « Summer-time » de Gershwin, « Moonlight serenade », de Miller, « Bahama Blues » de Lex Abel, et « Trumpet tune and air » de Purcell.

Confirmant et accentuant toujours la tendance artistique nouvelle amorcée en quelques mois, les deux sections de la Musique municipale, en hommage à Robert Rost, organisèrent leur premier concert spirituel donné à l'église paroissiale Notre-Dame de Guebwiller. Celui-ci réunit toute une pléiade d'artistes de talent : Maurice Auerlen, organiste de renom, titulaire de la grande orgue de la cathédrale de Strasbourg, Yves Chosson, hautbois, Ariette Kahn, soprano, Françoise Stengel, alto. Cette manifestation culturelle de marque, inédite, remporta la totale adhésion du public mélomane. Il convient de relever la présence à Guebwiller, ce 25 novembre, de Markus Lehman, compositeur allemand, qui conféra à cette audition un cachet tout particulier. Relevons au programme : extraits de la « Suite Brève » pour orgue de Langlais, la « Complainte pour orgue » de Markus Lehman, le « Final » de la « 3<sup>ème</sup> Symphonie » de Lully, le Largo de la 5<sup>ème</sup> Symphonie du « Nouveau Monde », de Dvorak,

« L'Adagio » d'Albinoni, le « Sabat Mater » de Pergolèse, et le « Canon » de Pachelbel.

L'année 1973 fut ouverte — musicalement parlant — le 27 janvier par le traditionnel concert-hal offert par les deux sections réunies. Une fois encore, Philibert Meyer et Marc Parayre avaient mis sur la qualité et les mélomanes leur en furent très grés. Le programme, axé sur la grande musique, emporta une fois encore l'adhésion presque sans réserve. La soirée débuta avec « Ouverture hongroise » de Kellner-Bela, qui n'est assurément pas une œuvre majeure, mais qui possède néanmoins de charmants traits. Suit « Dans les steppes de l'Asie centrale » de Borodine. Les instrumentistes firent preuve d'une belle cohésion et homogénéité. La première partie présentée par l'Harmonie, s'acheva avec la « Marche hongroise » de Berlioz, assez justement rendue. En seconde partie, l'orchestre, dirigé par M. Parayre, proposa « Simple Symphonie » de Benjamin Britten, toute en nuances et subtilités. Le « Concerto en mi b majeur » de Mozart fut enrichi par les solistes assez étonnants de sonorité et de fraîcheur d'un jeune corniste, Joseph Roy, lauréat de la C.M.F. qui mérite toute notre considération attentive pour le travail en profondeur qu'il effectue au sein de la formation. L'ouverture de l'opéra « Joseph » de Mehul, mit un point final à cette soirée pour le moins agréable.

Le 16 mars, une sympathique réception fut organisée en l'honneur des membres vétérans de la société guebwilléroise. Afin de récompenser les efforts de cette poignée de fervents musiciens, dévoués au service de l'art musical, à sa promotion, sa popularisation — MM. Krenz, Simon, Ringel, Sadler — sous l'impulsion de René Matt, président, fut offerte une soirée musicale et divertissante, cordiale et chaleureuse.

Le 8 avril, l'orchestre donna un concert spirituel de qualité en collaboration avec la Chorale Protestante 1866 dans le cadre de l'église réformée de Guebwiller. Cette audition de classe fut réhaussée par le concours bienveillant et apprécié de Frédéric Arbogast, organiste, et Almo Waltraud Schneider, soprano. Au programme, des partitions de Bach, Haendel, Vivaldi.

Les mélomanes guebwillérois se retrouvent quelques semaines plus tard, le 19 mai, à l'ancienne église des « Dominicains », à l'occasion du traditionnel concert de l'orchestre. Ce fut une fois encore un succès des plus appréciables pour les dirigeants de la Musique Municipale. Il est vrai que le programme de la soirée possédait tous les atouts nécessaires pour attirer un public nombreux : la première partie composée de trois œuvres de Vivaldi, Richter et Mozart fut enrichie par les prestations de solistes de talent, Marc Ulrich, Philippe Hechler, trompettes, Roland Chosson, cor ; « La Messe du couronnement » de Mozart, exécutée avec la participation des chorales des Ecoles Normales du Haut-Rhin, et du lycée de jeunes filles Camille See, de Colmar, a été véritablement sublime.

Après une période d'interruption, temps mort dans l'activité culturelle

## Paul Beuscher

23 à 29, boulevard Beaumarchais  
PARIS-4<sup>ème</sup> — Tél. 278.09.03

Propose aux meilleures conditions tous les instruments pour débutants ou professionnels

- A vent (bois - cuivre)
- A percussion.
- Accessoires.
- Tenues de musiciens.
- Équipements complets pour majorettes.
- Musique imprimée, méthodes, etc...

— Catalogues et devis gratuits sur demande —

Et... Si vous parlez Musique...

**Dites toujours : Paul BEUSCHER !**

de la cité où aux vacances d'été, le 15 septembre, aux « Dominicains », la section « Harmonie » de la Musique Municipale affronta une fois encore les feux de la rampe et la cratique publique et professionnelle ! Il convient de relever la participation, en seconde partie, du jeune ensemble instrumental « Pro-Musica » né le printemps dernier de la passion commune pour la musique classique d'un groupe de jeunes disciples d'Éuterpe.

Récemment, le 25 novembre très exactement, à nouveau réunies, les deux sections de la Musique Municipale se produisirent dans un programme de choix à l'occasion du concert spirituel de bon niveau, donné à l'église Saint-Léger de Guebwiller. Outre l'Harmonie et l'Orchestre symphonique la chorale paroissiale animée par Georges Berdat, Alain Langrée, organiste mulhousien, Marc Ulrich, jeune toulousain passionné, prirent part à ce concert, et se gallèrent la part du lion. En première partie, l'Harmonie proposa « Trumpet Voluntary » de Purcell « Pavane pour une infante défunte » de Ravel, deux extraits de la « 3ème suite en ré » de Bach. La seconde partie fut ouverte par l'orchestre : « Concerto Grosso » de Haendel, Puls Alain Langrée et Marc Ulrich interprétèrent avec sensibilité un « Prélude en mi » de Corelli. Ce fut ensuite le « Concerto en la mineur pour deux flûtes et orchestre » de Telemann, suivi d'un concerto de Bach par la chorale paroissiale Saint-Léger. Après une sonate pour trompette et orgue de Viviani, une troisième œuvre de Bach, « Jesus bleibet meine Freude » clôtura le programme de cet événement artistique unanimement salué par mélomanes et critiques.

Voici que s'achève notre chronique. Nous nous sommes efforcés — sans aucune prétention d'exhaustivité, et dans un souci de clarté et de concision — de circonscrire les événements qui marquèrent les trois dernières années d'existence de la Musique Municipale de Guebwiller, période qui fut celle — rappelons-le — de profondes modifications, mutations et transformations au niveau de la politique culturelle à mener.

A l'aube du 150ème anniversaire de cette solide formation — l'une des plus vieilles de l'hexagone — il nous reste à formuler nos vœux les plus sincères de prospérité et d'extension à la Musique Municipale de Guebwiller. Nous espérons sérieusement que tant les membres, que les amateurs qui les encadrent avec tant de compétence, poursuivront leur tâche avec autant de brio, de dévouement, d'abnégation, de passion, que par le passé.

Philippe HOCH.

## ARDENNES

Janvier et février à la F.M.A. Deux mois d'un hiver exceptionnellement clément (il n'a guère gelé et pas neigé) n'ont pas entravé le travail de préparation des Sociétés Ardenaises en vue des sorties estivales, après les sorties du jour de l'an.

Le 1er janvier, l'HM de Charleville-Mézières a été reçue par le Préfet des Ardennes J. Bellec et le député maire A. Lebon; celle de Sedan par le sous-préfet Pellerin et le maire G. Charpentier. « Le Réveil » (d'Atigny), l'HM de Rimogne, « Les Enfants d'Yves » (Carignan), la Fanfare de Roerol, « La 1ère République » (des Mazures) notamment ont sacrifié à cette coutume, l'HM de Fumay (travalement sinistrée peu avant) ne l'ayant pas fait le 13 comme prévu et l'HM de Floing l'ayant fait le 21 au cours d'une réunion amicale, tout comme « l'Indépendant » de Nouvion-sur-Meuse.

Dans le centre et le sud (souvent du fait de la campagne betteravière et sucrière, de tardives Sainte-Cécile (souvent jumelées avec des Sainte-Barbès) se sont encore déroulées, en particulier à La Neuville-en-Tournois-Fuy, à Atilly, Grandpre, Beaumont-en-Argonne.

D'importantes assemblées générales statutaires se sont déroulées à l'HM de Charleville-Mézières (près de 600 élèves en plus d'une centaine d'exécutants préparant, à raison de 8 répétitions par semaine, le concert de Châteaudun), à l'HM SNCF de Charleville-Mézières (qui possède 53 « solfégistes » et 36 élèves instrumentistes qui la cette année en République Démocratique Allemande et dont l'orchestre bavarois a animé 14 bals en 1973), à l'HM Sainte-Cécile de Bouzicourt (qui annua le concert Ardennes-Eifel en 1973), à l'HM des Deux-Vieux (qui se rendra à Wappertal et Sprockhoben, en Allemagne Fédérale en octobre), à « La Fraternelle » de Marzy (qui annua un goûter des anciens, une soirée pour membres honoraires et un bal en 2 mois).

Les élèves des classes de solfège et d'instruments ont été à l'honneur en bien des points, à l'HM SNCF pour la distribution des prix; à « La Mouszonnoise » pour le goûter annuel; à l'HM de Charleville-Mézières avec le grand concert de flûte à bec, instruments divers et orchestre junior alliant classiques internationaux et musique américaine moderne; à Neufvaux pour son premier concert; à la mi-février; à Rothel, qui a fait être sa « Miss 1974 » le 2 mars.

Les premiers grands concerts en salle (sur lesquels nous reviendrons) se sont déroulés à Charleville-Mézières (HM le 9 mars), à Givet (le 16).

Au chapitre des décès, signalons celui du président de l'HM des Hautes-Rivières, M. Leon Barré (76 ans).

Les dirigeants de la FMA ne sont pas restés inactifs non plus :

— Achevant composition, impression et distribution du « 4ème Bulletin de Liaison » (comprenant, en plus des informations fédérales, une importante étude sur la clarinette et la plupart des épreuves d'examen fédérales 1973);

— Etudiant tous les morceaux imposés 1974, les trouvant bien choisis (à une exception près) et d'un bon — quoique élevé — niveau;

— Se réunissant début février pour entendre le rapport du congrès de Paris, et préparer l'assemblée générale d'études du 24 février;

— Tenant enfin celle-ci à Charleville-Mézières à cette date.

ooo

Cette assemblée générale a groupé les représentants de 31 sociétés sur 45, en tout une soixantaine de personnes (y compris les dix membres présents du bureau groupés autour du président P. Dauchy).

Dans son allocution de bienvenue, le président souhaita la poursuite des efforts départementaux (bulletins, colloques, examens fédéraux) entrepris dans le cadre de la CMP.

Le rapport du congrès de Paris, le renouvellement partiel du conseil d'administration (le Rethélois H. Thomé étant décédé, le Givetois Housmann et le Haybois Renard étant démissionnaires, le Nouzonnais J. Pibet et le Viroquois A. Baret se représentant, le Haybois M. Hénon étant déjà candidat pour les élections du 23 juin); les examens fédéraux des 21 avril (DE 1 et 2), 5 mai (DM 1 et 2 et DS) à Charleville-Mézières, 16 juin (DP 1 et 2) en plusieurs centres; le 55ème congrès départemental de Carignan (23 juin 1974) et la proposition carolignolienne de création d'un esprit départemental par une réunion des musiciens ardennais pour l'avenir.

## AUBE ET HAUTE-MARNE

On n'a pas tous les jours... cent ans ! C'est sûrement ce qu'ont pensé les actifs dirigeants de la Fanfare de Pont-Sainte-Marie-Lavau qui s'approprièrent à célébrer brillamment cet anniversaire, les samedis 25 et dimanche 26 mai prochains.

Comme en plein essor, Pont-Sainte-Marie a joué la carte de l'extension, et aux portes de Troyes apparaît accueillante et où combien vivante. La fanfare a toujours été une des activités culturelles les plus représentatives de la cité; elle fut fondée en 1874 par M. Boucher, un chef de musique militaire qui, prenant sa retraite voulut insuffler aux civils son amour de la musique — A l'exception des années de guerre, la société avec des présidents, des chefs et des dirigeants successifs, mena son petit bonhomme de chemin, formant des élèves — présentés chaque année aux examens Fédéraux qui lui ont permis de maintenir un effectif d'une quarantaine d'exécutants. Comme toutes nos sociétés, elle participe activement à la vie municipale puisqu'elle est de toutes les manifestations officielles, fêtes locales, etc... Ses chefs s'efforcent d'élever le niveau musical et sa réputation n'est pas surfaite.

Les musiciens qui liront cet article savent ce que représente la continuité dans nos sociétés; ce n'est qu'avec un noyau de « purs » « tenant » malgré toutes les difficultés, que la fanfare peut s'enorgueillir d'être une agréable centenaire, très entourée, fort estimée et... indispensable à Pont-Sainte-Marie !

Il ne pourrait être question de passer sous silence, une innovation sociale certainement unique pour une société musicale d'amateurs, en effet depuis 1952 une retraite (eh oui ! est versée à tout membre actif de la Fanfare depuis 25 ans de présence et ayant 60 ans d'âge !

Les samedis 25 et dimanche 26 mai prochains, Pont-Sainte-Marie sera en liesse, « sa fanfare à l'honneur » à quoi bon citer des noms... tout ce qu'ils ont fait c'est pour la « fanfare », ils méritent un grand bravo. La Fédération Musicale Haute-Marne s'enorgueillit de compter de semblables formations... et souhaiterait qu'elles soient toutes aussi ! aussi vivantes, et aussi jeunes... malgré leur âge.

Le programme des réjouissances ces 25 et 26 mai est fort alléchant, de nombreuses sociétés de musique (Harmonie Municipale de Troyes — Harmonie « l'Alerte » de Troyes — Harmonie de Moutier-en-Der, etc.) ont promis leurs participations. Il y aura la batterie — fanfare de la Garde Républicaine de Paris (90 exécutants), quant à la nuit troyenne du samedi 25, elle sera animée par le Bayern-Musik... ce qui promet une belle ambiance !

D. BORNOT

## BOUCHES-DU-RHONE

AIX-EN-PROVENCE  
La Fédération des Sociétés Musicales des B.-du-R., la Musique Municipale d'Aix-en-Provence en deuil

Le 3 janvier 1974, le président ad-

joint de notre Fédération, M. Fernand Granier, décédé le 1er écoulé, à la suite d'une longue et très douloureuse maladie, a été conduit à sa dernière demeure.

Le deuil était conduit par son épouse et ses enfants éplorés. A côté d'eux, la Fédération était représentée par M. Clément Amalbert, président; M. Badie, trésorier, et M. Chappe, conseiller.

Ses musiciens, au grand complet, participèrent à la cérémonie religieuse et le suivirent jusqu'au champ de repos, dans l'affliction générale.

Vu l'inclémence du temps (neige et verglas), il fut décidé d'écourter ces instants douloureux, et l'éloge funèbre eut lieu au cours du concert de Sainte-Cécile, le dimanche 9 décembre, dans la salle du Casino municipal d'Aix.

### CONCERT

Dimanche 9 décembre, au Casino municipal d'Aix-en-Provence, la Musique Municipale donnait, à l'occasion de la Sainte-Cécile, un concert public fort apprécié.

Par la voix de M. Davin, nouveau président, les 65 exécutants rendaient un solennel hommage à Fernand Granier, leur président d'honneur, vice-président de la Fédération des Sociétés Musicales des B.-du-R., récemment disparu.

L'essor de cette très ancienne phalange musicale aixoise avait retrouvé effectivement, sous l'impulsion de ce dernier, un souffle nouveau.

Grâce à son dévouement et à son travail infatigable, il avait fait de sa « Musique » le chef-d'œuvre de sa belle existence.

Il l'avait conduite, dans une époque difficile pour les amateurs, en division d'excellence, sommet des classifications des sociétés musicales.

Enfin, le passage au petit écran avait été un succès qui avait couronné tous ses efforts.

Membre du conseil d'administration du Conservatoire où il avait rendu de nombreux services, il avait été tout récemment promu président adjoint de la Fédération des B.-du-R., où il s'était fait de nombreux amis et avait su montrer son attachement à la cause de la musique populaire.

Pour terminer, M. Davin demandait aux musiciens et à l'assistance, d'observer une minute de recueillement et dédiait le concert qui allait suivre à Fernand Granier.

Placée sous la direction de M. Alain Genre, professeur au Conservatoire d'Aix, l'Harmonie interprétait avec brio, en première partie, des œuvres difficiles : La Marche de Tannhäuser, « l'Ouverture d'Obéron », « La Féria » (suite de Lacombe) et la « Danse des Clarinettes » constituaient la partie attachante du programme.

Après un court entracte, la grande formation de jazz (20 exécutants) était longuement applaudie, notamment par les jeunes auditeurs.

En raison du deuil récent, la Musique Municipale décidait de reporter son balquet à une date ultérieure.

### BANQUET

La Musique Municipale d'Aix fêtait dimanche 20 janvier sa Sainte-Cécile, deux mois après, en raison du décès de son regretté président d'honneur Fernand Granier.

Voulant marquer son passage à Beaurecueil, sa grande formation de jazz, présentée par M. Davin, le nouveau président, et animée par M. Alain Genre, donnait un concert remarquable devant une foule d'amis, qui étaient venus se joindre aux personnalités et aux pensionnaires de la maison de retraite.

Les membres de la musique et leurs invités se retrouvaient ensuite, au relais de Sainte-Victoire.

Après un repas succulent, M. Davin, prenant la parole, remerciait, à tout de rôle, tous ceux qui avaient contribué au magnifique essor de cette belle phalange qui compte actuellement près de 70 musiciens. En particulier M. le maire; M. Honnorat, conseiller général, et la municipalité tout entière pour l'intérêt et l'aide morale et matérielle qu'ils lui apportent en toute circonstance; Mafre Villette et tous les professeurs du Conservatoire, ainsi que M. Ballada, chef de musique de la 4ème Région, qui ne manquent pas d'encourager leurs élèves et les jeunes recrues à venir grossir les rangs de l'Harmonie Municipale.

Pour terminer sa gerbe de reconnaissance, il exprima toute sa gratitude envers M. Amalbert, président de la Fédération; M. Alain Genre, dont l'éloge, à la fois de sa compétence et de sa gentillesse, n'est plus à faire; les dévoués vice-présidents Martin et Cayol; et tout le conseil d'administration.

A son tour M. Honnorat prononçait des paroles très encourageantes et décernait la médaille d'argent du Conseil général à MM. Fenoull et Robert, qui comptent 60 ans de fidélité à la musique.

Clôturant les allocutions, M. Amalbert faisait l'éloge de Fernand Granier, regretté président, et exhortait les musiciens à suivre la voie qu'il a tracée.

## BRETAGNE ET ANJOU

LORIENT  
A l'Ecole de Musique  
350 élèves ont participé à cette remarquable audition que l'on pourrait plutôt dénommer « grand concert ». Les anciens élèves de l'école et quel-

ques amis de Caen se joignent à eux pour offrir un spectacle de qualité, chacun y participant selon les études musicales actuelles. L'organisation de cette soirée demande à tous un effort important : 47 répétitions; de nombreuses heures de travail. La semaine des vacances de février a été entièrement utilisée à cette préparation, 260 élèves y ont chanté dans différentes chœurs et parmi les instruments notons 30 clarinettes, 15 flûtes, 32 violons, 20 cuivres... La participation à un tel ensemble pour tous élèves une nécessité musicale en même temps qu'un plaisir... tous élèves et professeurs peuvent être chaleureusement félicités :

Que l'on juge par le programme éclectique copieux et de haute facture... L'Intermezzo et Mendelssohn le Concerto en ré mineur de Visseldi et les extraits de Carmina Burana ont été une révélation et un réjouissement sans mélange pour les mille spectateurs...  
Programme :

1) La leçon de solfège, (Extrait du Petit Duc), Lecocq; Chœur du Clère, (Extrait du Voyage en Chine), Fr. Buzin.  
Chœurs par les élèves du cours élémentaire, sous la direction de M. Rieque.

2) 1er Quatuor, Gérard Meunier; Bourrée, Florent Schmitt; Polka, Darius Milhaud; Classes de cuivres, de MM. Antoine, Soubieu, Leroy.  
3) Intermezzo, Mendelssohn, Mlle Chevallier, MM. Deslandes, Chevallier, O. Gourlay, Laures, Soubieu, F. Gourlay.

4) Noël : The first Nowell, Folklore, Laendler, Florent Schmitt. Classes de Bois, de MM. Viel, Petit, Plassart.

5) Mélodies et chansons d'antan, Jean Meyer; Classes de cordes, de Mme Duputel, MM. Plassart, Bar.

6) Concerto en ré mineur, (largo-allegrò), Vivaldi; Violons; Jany Muckensturm, Sylvie Dusseau (Élèves au Conservatoire National); Violoncelle; Sylvie Gourlay, (élèves au Conservatoire de Caen).

7) La Grande Porte de Kiev (Extrait des Tableaux d'une Exposition) 75 exécutants, Moussorgsky (Ravel).

8) Air and Trumpet Tune, Purcell; The Syncopated Clock, Leroy Anderson, par l'Harmonie des Elèves, 50 exécutants.

9) Carmina Burana, Carl Orff, 4 extraits, Chœurs et Orchestre; 300 exécutants. — No 1 : O Fortuna; No 5 : Ecce Gratium; No 10 : Were din werit alle min; No 25 : O Fortuna.

Reunion du Comité de Direction  
Le dimanche 24 février 1974, à 10 h, se sont réunis au Conservatoire Municipal de Musique de Montluçon, les membres composant le comité de direction de la Fédération Musicale du Centre sous la présidence de M. André Reilm, président fédéral.

Étaient présents : M. Paul Troubat, vice-président, président départemental pour l'Allier; M. le Docteur Deffay, vice-président, président départemental pour la Creuse; M. Jean Julien, vice-président, président départemental pour la Nièvre; M. Henri Lherondeau, secrétaire général; M. Raoul James, trésorier général; M. Georges Champault, secrétaire départemental pour la Nièvre.

Étaient excusés : M. Delgouffre, trésorier général adjoint; M. Gaston Moreau, secrétaire départemental pour la Creuse.

ooo

Avant de passer à l'examen des questions portées à l'ordre du jour, M. Paul Troubat adresse ses souhaits de bienvenue aux membres du Comité et exprime toute sa satisfaction de les recevoir au sein du Conservatoire dont il assure la direction.

Ensuite, M. André Reilm, président fédéral, remercie les membres du Comité qui se sont joints à lui et dit tous ses regrets causés par l'absence de MM. Delgouffre et Moreau.

Le président fédéral demande à ses collègues d'avoir une pensée émue en souvenir de MM. Paul Rolin et Roger Dubat, trop tôt disparus l'an dernier, laissant un vide profond au sein du conseil d'administration de la FMC.

Le Comité de direction passe ensuite à l'examen de l'ordre du jour :

1) M. le président rend compte des débats du congrès de la Confédération Musicale de France des 25 au 28 octobre 1973 à Paris auxquels il a participé, assisté de M. Jean Julien.

Il expose très succinctement les questions traitées à ce congrès, portant notamment sur les concours et festivals qui se sont déroulés en 1973, sur l'augmentation des effectifs fréquentant les stages, sur l'augmentation du nombre des élèves passés de 67 en 1972 à 87 passés au concours d'excellence, sur une nette amélioration des abonnements au journal quinquotique « Les Jeunes Musiciens », sur la progression constante des élèves aux examens fédéraux, sur la musique à l'école ainsi que sur le centre musical de Toucy. M. le président rappelle que la plupart de ces questions seront traitées au cours du présent ordre du jour.

2) En ce qui concerne le conseil d'administration de la FMC, il devra être procédé au renouvellement du conseil sortant en 1974; pour l'Allier, MM. André Reilm, Delgouffre, Troubat, Epiphane, Garnaud, James et Lherondeau; pour la Nièvre, M. Joly.

Deux sièges seront à pourvoir, ceux de MM. Paul Rolin pour l'Allier et Roger Dubat pour la Creuse, décédés l'an dernier.

M. le président donne lecture d'une lettre de M. Moreau, secrétaire départemental de la Creuse qui, pour des raisons de santé, veut abandonner ses fonctions au sein du comité de direction. A l'unanimité, le comité de direction prie M. le Docteur Deffay, président départemental de la Creuse, d'insister auprès de M. Moreau afin qu'il revienne sur sa décision.

3) M. le président fait connaître qu'il existe une lacune en matière d'assurances en ce qui concerne les membres du conseil d'administration se rendant aux différentes réunions ainsi qu'aux manifestations organisées dans le cadre de la FMC.

Un projet de contrat a été demandé à une compagnie d'assurances, toutefois, celui-ci, sur la proposition de M. Jean Julien, devra faire l'objet d'une nette augmentation des risques assurés.

4) A la suite d'une lettre du ministère chargée des réformes administratives, en date du 21 novembre 1973 adressée à M. le président de la CMP relative à la réforme régionale, en vue de la représentation des fédérations musicales, au sein des Comités régionaux, économiques et sociaux, M. le président insiste auprès des présidents des Unions départementales de la FMC, de s'adresser au délégué musical dont ils dépendent.

En ce qui concerne le département de l'Allier des travaux seront entrepris dans les meilleurs délais pour la constitution d'une Union départementale en vue de sa représentation éventuelle à ce Comité.

5) M. le président donne lecture du palmarès des récompenses attribuées en 1973 :

FMC : médaille du jeune musicien (Allier), 39; médailles d'argent, 76. CMP : médailles d'argent, 123; médailles d'argent, 29; médaille d'or, 71; médailles des vétérans, 21; médailles des vétérans avec palmes, 17; médailles de chef; bronze 2. Argent 1, or 2. Total : 341.

6) Par lettre du président fédéral du 22 janvier 1974, adressée à M. le président de la CMP, ce dernier est informé du règlement des cotisations pour l'année 1974 ainsi que des abonnements au journal soit la somme totale de 1.201,50 F.

La liste des 89 sociétés affiliées à la FMC est également adressée en soulignant l'inscription de deux sociétés nouvelles : la Chique des Sapeurs-Pompiers de Dompre-sur-Besbre (Allier) et les Espoirs de l'Accordéon de Fourchambault (Nièvre); de plus, une société a repris son activité, celle de Jaffeny (Allier).

D'autre part à la demande de M. Cluzel, secrétaire président du Conseil général de l'Allier, la liste des sociétés du département lui a été transmise pour répondre à une sollicitation de M. Dupont, délégué des Jeunes Musiciens de France à Moulins.

7) A la suite d'une lettre de M. Paul Troubat en date du 18 octobre 1973, adressée à M. Jean Cluzel, président du Conseil général et d'une précédente intervention auprès de ce dernier par notre président fédéral, la subvention accordée par l'Assemblée départementale de l'Allier a été portée de 20.000 F à 25.000 F pour l'année 1974.

8) Répondant aux différentes questions, M. le président donne toutes les explications sur le centre musical de Toucy où des stages seront organisés tant en faveur de jeunes musiciens que de chefs de musique qui désirent se perfectionner.

Toutefois, un effort financier doit être fait en vue de l'aménagement de ce centre; en conséquence, M. le président propose l'attribution d'une subvention de 500 F par la FMC. Cette proposition étant adoptée, il demande qu'une propagande soit faite auprès des musiciens pour l'achat de maillots édités par la CMP au prix de 5 F.

9) En ce qui concerne le congrès en 1974 de la FMC, M. le président propose que celui-ci ait lieu à Vichy, à la date du 13 octobre, aucune ville n'en ayant demandé l'organisation.

10) Différentes manifestations sont actuellement prévues au cours de cette année : Bassière-Dunoise (Creuse) se déroulent en mai ou se dérouleront la fête départementale de la Creuse; une subvention de 300 F est accordée.

Fourchambault (Nièvre), les 7, 8 et 9 juin qui organise un festival de musique et accepte également d'organiser la 1ère fédérale. M. le président propose qu'à cette occasion, une subvention de 1.000 F soit accordée; laquelle est acceptée.

Les 15 et 16 juin, la ville de Vichy et le comité des fêtes organisent un concours international de musique sous l'égide de la Confédération Internationale des Sociétés Toulousaines de Musique, de la Confédération Musicale de France et de la Fédération Musicale du Centre, réunissant cinq sociétés dont une française et quatre étrangères.

Probablement en août, la petite cité d'Évaux (Allier) doit organiser un festival à l'occasion du centenaire de sa société musicale, éventuellement une subvention de 300 F pourra être accordée.

11) Le congrès d'été de la Confédération Musicale de France aura lieu les 2 et 3 juin pour les fêtes de Pentecôte à Sarbonne (Aube); tous les détails de cette manifestation paraîtront dans le journal de la Confédération.

## CENTRE

Reunion du Comité de Direction  
Le dimanche 24 février 1974, à 10 h, se sont réunis au Conservatoire Municipal de Musique de Montluçon, les membres composant le comité de direction de la Fédération Musicale du Centre sous la présidence de M. André Reilm, président fédéral.

Étaient présents : M. Paul Troubat, vice-président, président départemental pour l'Allier; M. le Docteur Deffay, vice-président, président départemental pour la Creuse; M. Jean Julien, vice-président, président départemental pour la Nièvre; M. Henri Lherondeau, secrétaire général; M. Raoul James, trésorier général; M. Georges Champault, secrétaire départemental pour la Nièvre.

Étaient excusés : M. Delgouffre, trésorier général adjoint; M. Gaston Moreau, secrétaire départemental pour la Creuse.

ooo

Avant de passer à l'examen des questions portées à l'ordre du jour, M. Paul Troubat adresse ses souhaits de bienvenue aux membres du Comité et exprime toute sa satisfaction de les recevoir au sein du Conservatoire dont il assure la direction.

Ensuite, M. André Reilm, président fédéral, remercie les membres du Comité qui se sont joints à lui et dit tous ses regrets causés par l'absence de MM. Delgouffre et Moreau.

Le président fédéral demande à ses collègues d'avoir une pensée émue en souvenir de MM. Paul Rolin et Roger Dubat, trop tôt disparus l'an dernier, laissant un vide profond au sein du conseil d'administration de la FMC.

Le Comité de direction passe ensuite à l'examen de l'ordre du jour :

1) M. le président rend compte des débats du congrès de la Confédération Musicale de France des 25 au 28 octobre 1973 à Paris auxquels il a participé, assisté de M. Jean Julien.

Il expose très succinctement les questions traitées à ce congrès, portant notamment sur les concours et festivals qui se sont déroulés en 1973, sur l'augmentation des effectifs fréquentant les stages, sur l'augmentation du nombre des élèves passés de 67 en 1972 à 87 passés au concours d'excellence, sur une nette amélioration des abonnements au journal quinquotique « Les Jeunes Musiciens », sur la progression constante des élèves aux examens fédéraux, sur la musique à l'école ainsi que sur le centre musical de Toucy. M. le président rappelle que la plupart de ces questions seront traitées au cours du présent ordre du jour.

2) En ce qui concerne le conseil d'administration de la FMC, il devra être procédé au renouvellement du conseil sortant en 1974; pour l'Allier, MM. André Reilm, Delgouffre, Troubat, Epiphane, Garnaud, James et Lherondeau; pour la Nièvre, M. Joly.



une victoire. Une victoire sur soi-même à condition de s'être bien battu !

La cause de cette carence doit être recherchée... La cause de cette carence doit être recherchée...

Il faut qu'on sache aussi que, dans notre Fédération, la réorganisation matérielle des examens, la compétence, l'esprit de justice et d'humanité...

Loin de moi l'idée d'agiter le miroir aux alouettes, mais il n'en demeure pas moins vrai qu'un élève qui, à l'âge de quinze ans, reviendra de Paris avec un prix d'excellence...

Il est donc temps de mettre la graine en terre. D'ici aux premiers fruits, le projet aura fait son chemin... Il aura, lui aussi, subi ses premières épreuves...

H. MAZEAU Secrétaire Général de la Fédération

- (1) Journal CMF No 267 de décembre 1973. (2) Ce projet a été publié in extenso dans le même journal de décembre 1973, page 8. (3) Les noms des élèves sont cachetés. (4) Le projet prévoit en effet, un âge minimum de 20 ans, pour subir les épreuves.

DAUPHINOISE

Assemblée générale du 2 décembre à Vienne

C'est dans une salle trop petite pour contenir les congressistes que M. Champagnol, responsable du secteur de Vienne prend la parole pour souhaiter la bienvenue à tous et un congrès bénéfique pour notre Fédération.

M. Maiffait prend ensuite la parole pour dire toute sa joie de voir tous les secteurs représentés et particulièrement ceux de Vienne et Roussillon. Il excuse quelques personnalités et passe la parole au secrétaire, M. Dantin, qui présente le rapport moral; puis à M. Marlon, trésorier, pour le rapport financier.

Ceux-ci sont adoptés à l'unanimité. La parole est ensuite donnée à M. Deson, président technique, qui rend compte de la vie de notre jeune Fédération sur le plan technique. Progression du nombre d'élèves présentés aux examens, festivals, etc. prouvant la vitalité de notre Fédération.

Puis vient le gros morceau: l'approbation des statuts par l'assemblée générale, statuts qui avaient été envoyés à chaque société par les responsables de groupement et discutés la veille en conseil d'administration.

Après que les statuts furent approuvés, chapitre par chapitre, nous passons aux questions diverses concernant les dates de festivals, les rapports avec la SACEM, la colonie de vacances, etc. Toutes ces questions ayant obtenu réponse, la séance est levée.

Un vin d'honneur nous est ensuite offert à l'Hôtel de Ville où M. Mermaz, député-maire de Vienne, accueille tous les congressistes en son nom et au nom du conseil municipal. M. Maiffait le remercie de son accueil.

TULLINS

26 janvier: réunion au CES de Tullins des délégués de groupement. Question des programmes d'éducation musicale. Quelques anomalies ont été signalées quant aux morceaux d'examen: morceaux donnés en 73 en élémentaire B et en 74 moyen I. Rectificatif a été donné.

Un règlement d'organisation de centre d'examen est mis au point. Question batterie-fanfare également traitée.

Nous avions le plaisir d'avoir parmi nous M. Canavaggio, directeur du Conservatoire municipal de musique de La Clotaz, responsable technique des Boutches-du-Rhône, membre du bureau de la CMF, qui nous fit un exposé qui plut à tous. Espérons qu'une collaboration fructueuse s'ouvrira entre nous.

Puis Mme Dantin prend la parole pour exposer le problème de la colonie de vacances.

Un repas amical pris à la cantine du CES mise aimablement à notre disposition par M. le principal termine les débats du matin. Les discussions continuent d'ailleurs pendant et après le repas. Le trésorier était tout heureux de constater que cinq sociétés seulement sur 96 de notre Fédération n'étaient pas en retard. A la fin janvier, tout était réglé.

Des contacts ont été pris avec M. Lohson pour l'examen supérieur et nous sommes heureux de voir toute la compréhension de ce dernier pour nos problèmes. Nous espérons tous que cette année sera pour nous une année de réussite.

LOIRE ET HAUTE-LOIRE

Harmonie de la Chazotte Sainte-Cécile 1973

C'est le 24 novembre que l'Harmonie de La Chazotte a célébré comme chaque année la fête de la Sainte patronne des musiciens.

L'église de La Talaudière était une fois de plus trop petite pour accueillir les fidèles et les auditeurs venus assister au service religieux auquel participait l'Harmonie.

Au début de l'office, M. l'abbé Dancer, curé de la paroisse, prononça l'allocution de bienvenue. En mots très simples, unissant foi, musique et amitié, il out pour les musiciens des paroles d'encouragement et de sympathie auxquelles ceux-ci furent très sensibles.

Le programme du concert comportait la Marche Militaire No 1, de Schubert, une pièce de Borodine « Dans les steppes de l'Asie centrale », le deuxième mouvement de la première Symphonie en UT, de Beethoven et s'est terminé par la Marche du Tannhauser de Richard Wagner. Les applaudissements nourris et prolongés de l'auditoire démontrèrent la réussite musicale de ce concert.

Les musiciens, leur famille et leurs amis se sont ensuite retrouvés, au nombre d'une centaine, à la salle des fêtes municipale pour le traditionnel repas de cette traditionnelle journée.

M. Bayon, président de l'Harmonie, dans une courte allocution, a exprimé aux musiciens sa satisfaction et ses encouragements. Il devait excuser l'absence de M. Thinet, maire de La Talaudière, qui s'était fait représenter par M. Favre, maire-adjoint; de Mme Roux, épouse du regretté président d'honneur, de M. Sangouard président d'honneur.

Aux côtés de M. Bayon et de Mme, étaient présents M. Piot, président d'honneur et Mme; M. Agnès, directeur de l'Harmonie, et tous les membres du conseil.

Et tout le monde termina la soirée dans les joies de la danse et dans l'ambiance amicale qui règne inmanquablement à l'Harmonie de La Chazotte.

ILE-DE-FRANCE

Fête du 70ème anniversaire de l'Union Départementale de Paris

L'Union Départementale des Sociétés Musicales de Paris fêtera le 70ème anniversaire de sa création le dimanche 19 mai 1974. Un prochain article donnera le détail du programme prévu pour cette journée.

Nous rappelons que le bureau de l'Union est composé comme suit: Président: Monsieur Désiré Huys; Vice-Présidents: MM. Etienne Lorin, Julien Carpentier, Albert Boullanger; Secrétaire Général: M. Maurice Luanay; Secrétaire adjoint: M. Raymond Fougère; Trésorier Général: M. Marcel Goffinet; Trésorier adjoint: M. Charles Dubus; Secrétaires aux Concerts: Mme Jacqueline Huys, M. Gaston Jacobs.

Puis ce fut le concert, dont la présentation fut assurée par Monsieur Varin. La Batterie-Fanfare « Les Bleuets de Gonesse », sous la direction de Monsieur Jean Wojcik, fit entendre quelques marches, et ses jeunes tambours exécutèrent des batteries napoléoniennes. Ce fut ensuite le tour de l'Harmonie « La Boulonnaise », qui, sous la direction de Monsieur Bruno Mayan, interpréta la « Marche solennelle de Sigurd Jorsalfar », d'Edouard Grieg, et l'Ouverture de « Coriolan », de Beethoven, et termina la première partie de ce concert par « Gammes-Variations », de Paul Bonneau.

Au cours de l'entracte, de charmantes musiciennes de l'Harmonie de Pantin passeront parmi le public pour proposer des macarons CMF; plus de deux cents furent vendus au cours de cette journée.

Puis l'Orchestre d'accordéons de Paris, sous la direction d'Etienne Lorin, interpréta deux œuvres originales, la « Suite Irlandaise », de Mathias Selber, et une délicieuse fantaisie d'Etienne Lorin, « Promenade en pédalo sur le lac ». Il termina son audition par la « Danse persane », d'Ernest Guiraud, dans une très habile transcription d'Etienne Lorin. Enfin l'Orchestre à plectre de Sylvain Dargosto, interpréta une grande fantaisie de C. Guidan, « Songe fantastique », « Annen-Polka », de Johann Strauss, dans une transcription de Sylvain Dargosto, et termina par « Imperia », une ouverture de concert de Mario Macclocchi.

Toutes ces formations furent chaleureusement applaudies par le public et félicitées par le Commandant Semler-Colleury. Puis Monsieur Lantin, Maire de Pantin, dans une aimable allocution, tira les conclusions de cette belle journée musicale dont, dit-il, le Ville de Pantin est honoré d'avoir été le cadre.

L'Harmonie Municipale de Pantin mit le point final à ce Concert en jouant « American Patrol », de Meehan. Et la soirée s'acheva par un vin d'honneur retenu dans une cordiale ambiance les personnalités et les musiciens.

Le procès-verbal de la réunion sera publié par ailleurs. Disons seulement que durant trois heures la séance se déroula dans une atmosphère d'excellente camaraderie, et que de nombreux sujets furent traités: lecture et approbation du Rapport moral; lecture et approbation du rapport financier; renouvellement du mandat des Commissaires aux

comptes; rapports des Commissions (Récompenses, Examens, Presse, Classement et Concours Itinérant). De nombreuses questions furent posées, qui donnèrent lieu à des réponses précises de lap art du président.

Ensuite eurent lieu les élections: les six membres sortants et rééligibles furent réélus; un nouveau membre, Monsieur Malfait, Directeur du Conservatoire Caccia de Poissy, fut élu en remplacement de Monsieur Grivot, décédé.

Suivantes furent abordées les questions suivantes: modification de l'exercice comptable et fixation de la cotisation pour l'exercice de rattachement du 1er octobre 1974 au 31 décembre 1975; problème du Bulletin de la Fédération; compte rendu par le Président du Congrès de la CMF des 26 et 27 octobre 1973; avenant au protocole avec la SACM; question des subventions; et enfin les vœux.

A midi et demi, les délégués se retrouvèrent au Restaurant de la Cité Administrative, au 1ème étage de l'immeuble, dans une vaste salle toute ensoleillée d'où l'on a un immense panorama. Le déjeuner se déroula rapidement dans la bonne humeur générale. Et à 14 h 30 tout le monde se retrouva à la salle des fêtes de l'Avenue Edouard-Vaillant pour le Concert d'Honneur des Sociétés lauréates du Concours Itinérant (période 1968-73).

Ce concert était placé sous la présidence de Monsieur Fernand Lantin, Maire de Pantin, et du Commandant Jules Semler-Colleury, Président de la Confédération Musicale de France. Après l'exécution de l'Ouverture « Une journée à Vienne », de Franz von Suppé, par l'Harmonie municipale de Pantin, actuellement gardienne du Fanion Fédéral, sous la direction de son chef, le Commandant Jean Gallet, le Président Paul Pin remercia une nouvelle fois le Maire et la Municipalité de Pantin de leur accueil, et exprima au public et aux musiciens vivement intéressés la structure de l'organisation des Sociétés Musicales d'Amateurs en France: 6000 Sociétés, groupées en Unions sur le plan départemental, en Fédérations sur le plan régional, à la CMF sur le plan National, et à la CISM sur le plan International. Puis il exposa ce qu'est le Concours Itinérant de la Fédération, et termina en adressant un appel en faveur du Centre de Toulou.

Ensuite Monsieur Varin donna lecture du Palmarès:

- Sociétés participant au Concert: Harmonie « La Boulonnaise », classée en Excellence B le 28-4-68; Orchestre d'Accordéons de Paris, classé en Excellence A le 14-6-72; Batterie-Fanfare « Les Bleuets de Gonesse », classée en 2ème Division, 1ère section le 1-4-73; Orchestre à plectre de la SNCF, confirmé en Honneur le 3-5-73; Sociétés ne participant pas au concert: Club Musical d'Orly, classé en 1ère Division, 1ère section le 17-3-68; Amicale « Les Triolets » de Bezons, classée en Supérieure B le 27-3-69; Harmonie Municipale de Colombes, classée en Supérieure A le 17-3-70; Estudiantina d'Arcueil, classée en Excellence B le 1-4-70; Harmonie-Symphonie de Chatenay-Malabry, classée en Supérieure B le 9-12-72; Harmonie Municipale d'Antony, classée en Supérieure B le 4-3-73.

Les Représentants de ces dix Sociétés recurent alors des mains de Monsieur Lantin, Maire de Pantin, et du Commandant Semler-Colleury, médailles de la CMF, les diplômes et médailles sanctionnant la participation au Concours.

Puis ce fut le concert, dont la présentation fut assurée par Monsieur Varin. La Batterie-Fanfare « Les Bleuets de Gonesse », sous la direction de Monsieur Jean Wojcik, fit entendre quelques marches, et ses jeunes tambours exécutèrent des batteries napoléoniennes. Ce fut ensuite le tour de l'Harmonie « La Boulonnaise », qui, sous la direction de Monsieur Bruno Mayan, interpréta la « Marche solennelle de Sigurd Jorsalfar », d'Edouard Grieg, et l'Ouverture de « Coriolan », de Beethoven, et termina la première partie de ce concert par « Gammes-Variations », de Paul Bonneau.

Au cours de l'entracte, de charmantes musiciennes de l'Harmonie de Pantin passeront parmi le public pour proposer des macarons CMF; plus de deux cents furent vendus au cours de cette journée.

Puis l'Orchestre d'accordéons de Paris, sous la direction d'Etienne Lorin, interpréta deux œuvres originales, la « Suite Irlandaise », de Mathias Selber, et une délicieuse fantaisie d'Etienne Lorin, « Promenade en pédalo sur le lac ». Il termina son audition par la « Danse persane », d'Ernest Guiraud, dans une très habile transcription d'Etienne Lorin. Enfin l'Orchestre à plectre de Sylvain Dargosto, interpréta une grande fantaisie de C. Guidan, « Songe fantastique », « Annen-Polka », de Johann Strauss, dans une transcription de Sylvain Dargosto, et termina par « Imperia », une ouverture de concert de Mario Macclocchi.

Toutes ces formations furent chaleureusement applaudies par le public et félicitées par le Commandant Semler-Colleury. Puis Monsieur Lantin, Maire de Pantin, dans une aimable allocution, tira les conclusions de cette belle journée musicale dont, dit-il, le Ville de Pantin est honoré d'avoir été le cadre.

L'Harmonie Municipale de Pantin mit le point final à ce Concert en jouant « American Patrol », de Meehan. Et la soirée s'acheva par un vin d'honneur retenu dans une cordiale ambiance les personnalités et les musiciens.

Orchestre d'accordéons de Paris

Le dimanche 27 janvier 1974, l'Orchestre d'Accordéons de Paris donnait, à la salle municipale de Charente, son concert annuel de Sainte Cécile, dirigé par notre ami Etienne Lorin et présenté par Pierre-Marcel Ondber. Un nombreux public assistait à ce concert, parmi lequel le Commandant Jules Semler-Colleury, président de la Confédération Musicale de France; le compositeur Serge Lancel, Grand Prix de Rome, et de nombreux compositeurs et personnalités qu'il n'est pas possible de citer toutes.

La première partie comportait à la fois des œuvres originales pour orchestre d'accordéons: « Dialectique 272 », de Jacques Deneuvre; « Papillons », de Georges Aubanel, avec en soliste Josette Gavignet, 1er Prix d'Excellence de solfège et d'accordéon de la C.M.F.; « Concerto Grosso », de Jean-Jacques Werner; et des transcriptions d'Etienne Lorin, toutes en première audition: « Sevilla », extrait de la Suite espagnole d'Albeniz; « Canon », de Johann Fachelbel, et « Joyeuse Ouverture », de Serge Lancel.

Après l'entracte, « l'Invention en la mineur », de Jacques Mendel, permit d'applaudir trois solistes de l'O.A.P.: Françoise Gassel, 1er Prix d'Excellence d'accordéon de la CMF; Colette Vicario et José Vicario, tous deux lauréats des Examens Fédéraux de la Fédération des Sociétés musicales de l'Ile-de-France. Puis ce fut « Duell », duo pour accordéon et percussion, de Torbjorn Lundquist, qu'interprétèrent avec leur grand talent, à l'accordéon, Michel Lalrot, 1er Prix d'Excellence de solfège et d'accordéon de la CMF, et à la percussion, Michel Lorin, 1er Prix du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Puis le concert s'interrompit un instant, pour permettre à M. Paul Pin, président de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Ile-de-France, de prononcer quelques mots pour féliciter notre ami Etienne Lorin et tous les membres exécutants de l'O.A.P., et de remettre à un grand nombre de ces derniers la médaille d'honneur de la Fédération.

Nous eûmes ensuite le plaisir d'entendre Martine Lebrat, 1er Prix d'Excellence de solfège et d'accordéon de la C.M.F. et aussi 1er Prix de chant du Conservatoire de Caen, qui interpréta l'air de « Michka », de Carmen, accompagnée par un ensemble d'accordéons dans une transcription d'Etienne Lorin. Cette première expérience de ce genre doit être applaudie et encouragée.

Enfin le concert se termina par quelques airs gais, composés ou transcrits par Etienne Lorin.

Le public ne ménagea pas ses applaudissements tout au long de ce concert. Et si les jeunes musiciens de l'O.A.P. purent s'en donner à cœur joie au cours du bal qui suivit le concert et se prolongea jusqu'à minuit, ils l'avaient bien mérité.

Orchestre Symphonique de la R.A.T.P.

Le samedi 26 janvier 1974, l'Orchestre Symphonique de la R.A.T.P. donnait à la salle Gaveau, sous la direction de notre ami Georges Fossier, son deuxième concert de la saison 1973-74.

Le programme avait dû être remanié en dernière heure en raison de la maladie de Danièle Davat, qui devait être la soliste du 2ème Concerto, en si bémol, de Brahms, pour piano et orchestre. Nous ne pûmes donc entendre cette œuvre joyeuse et aimable, inspirée par un séjour en Italie au printemps de l'année 1881. Nous souhaitons que ce ne soit que partie remise.

Le concert débuta par l'Ouverture du Roi d'Ys, d'Edouard Lalo. C'est toujours avec plaisir que l'on écoute cette puissante page symphonique. Ensuite, Jean Colombani nous donna une interprétation pleine de délicatesse et de pureté de cette page toujours exquise qu'est la Romance en fa, de Beethoven. Et la première partie se termina par le 1er Mouvement de la Symphonie en ré mineur, de César Franck. Elle fut exécutée pour la première fois en février 1889, par la Société des Concerts du Conservatoire, au milieu de l'indifférence générale. Aujourd'hui, elle est peut-être pour nous la plus belle symphonie de la musique française, par la splendeur de son architecture et la richesse de ses thèmes mélodiques. Georges Fossier et son orchestre nous donnèrent une interprétation émouvante de ce noble épanchement lyrique du « Maître angélique ».

La seconde partie commença par « Vocalise », de Rachmaninov. Puis ce fut le beau concerto en ré mineur, pour violoncelle et orchestre, d'Edouard Lalo, avec en soliste Guy Hospice, qui fut chaleureusement applaudi. Et le concert se termina par le « Capriccio spagnolo », de Rimsky-Korsakov. Tout utile dans cette œuvre tour à tour vigoureuse et nonchalante, véritable fête du soleil célébrée par un homme du Nord ébloui, qui donne libre cours à toutes les ressources de sa palette sonore.

Toutes nos félicitations à Georges Fossier et à ses musiciens pour ces concerts qu'ils nous donnent. Leurs programmes et la haute tenue de leurs exécutions démontrent à quels résultats peuvent atteindre des amateurs sous la baguette d'un chef éclairé qui sait leur faire partager son enthousiasme.

Harmonie du Club Musical des P.T.T.

Créé en 1965, le Club Musical des P.T.T. a pour but de rassembler, dans une ambiance de camaraderie, tous les agents des postes qui pratiquent ou désirent pratiquer la musique.

harmonie, batterie-fanfare, jazz traditionnel ou moderne, music-hall, danses modernes, musique folklorique ou champêtre, comme on le voit, aucun genre n'est banni du Club, et c'est pour illustrer ces différentes activités que ses responsables viennent d'organiser, au mois de décembre 1973, une grande Semaine Musicale.

Cette « Semaine » débuta le 14 décembre par un concert de l'Harmonie, sous la direction de M. Alphonse Dautricourt, dans la salle des congrès du Ministère des P.T.T., avenue de Segur. L'Harmonie et la batterie-fanfare préluèrent avec la célèbre « Marche Consulaire à Murogo », habilement transcrite par Jean Furgot. Puis l'Harmonie nous offrit successivement de remarquables interprétations de la mélodique « Ouverture de La Poupée de Nuremberg » d'Adolphe Adam, d'extraits du « Bal de Béatrice d'Est » de suite pour instruments à vent, de Reynaldo Hahn, dont la musique témoigne d'un talent d'une supériorité étonnante; deux extraits de la musique de scène écrite par Grieg pour Sigurd Jorsalfar, de Bjornson, dont la Marche solennelle, inajustement dans la rutilance de ses cuivres, La première partie du Concert se termina par une éclatante exécution de la Marche lorraine, de Louis Ganne.

Après l'entracte, l'Harmonie et la batterie-fanfare revinrent sur scène pour exécuter l'« Air de Madelon », de Camille Robert. Puis ce furent le délicat Menuet de Paderewski, écrit à l'origine pour le piano; les brillantes Danses Hongroises Nos 5 et 6, de Brahms, et enfin, pour terminer, Polka de Vojvoda, qui fut bissée par un public enthousiaste, rythmé par ses claquements de mains la joie de vivre qui se dégage de ce morceau.

Pour être complet, il ne faut pas oublier de mentionner la valeur des Internodes, notamment de ceux présentés par deux professeurs de l'École de Musique du Club: Jean Dautricourt, adroit interprète de deux extraits du Concerto pour saxophone de Paul Bonneau, et Gérard Durand, très brillant dans l'Andante et le Finale du Concerto pour trombone de Haydn. Ces deux solistes étaient accompagnés par M. Dautricourt, aussi à l'aise au piano qu'à la musique, il faut complimenter aussi le guitariste Juan Toral, par ailleurs basse à l'Harmonie, qui fit preuve de talent dans trois pièces classiques, particulièrement dans la dernière, duo à Manuel de Falla, et décrocher des louanges à Colette Thollière et Gilbert Versely, qui tirèrent leurs voix avec bonheur dans des extraits d'opérettes et furent par ailleurs les discrets présentateurs du programme.

Fort de ses quelque cinquante-cinq exécutants, l'Harmonie des P.T.T. s'est maintenant étoffée et part en flèche, sous la direction ferme et précise, autant que nuancée, de M. Dautricourt. Le sympathique et actif président du Club Musical des P.T.T., M. Parigot, peut en être fier, car ce concert aura démontré une fois de plus, la valeur des résultats que peuvent obtenir des amateurs habilement dirigés.

Pierre DEBIEVRE.

Harmonie de Rosny-sous-Bois Concert du 12 juillet 1973

Dans le cadre de la Fête Nationale, l'Harmonie a donné son traditionnel concert, en plein air, dans le square Richard Gaidet, en présence de M. Fol, 1er adjoint, venu encourager les musiciens au nom de la municipalité. Le concert, très enlevé comprenait Blaze Away (Furgot), La nuquette de Portici (Auber), My Fair Lady (Loeuf), Le retour à la vie (Valse de Chabas), Boum sur Charles Trénet (Trénet, Deibecq) et s'achevait sur un air de circonstance: Les airs du Polli (Corroyez).

Le verre de l'audité permit ensuite de souhaiter à tous de bonnes vacances avant la rentrée musicale de septembre, qui sera la 95ème pour notre vaillante société.

Concert du dimanche 21 octobre en matinée, Salle du Conseil de l'Hôtel de Ville.

Ce concert marquait la reprise des activités de la saison. Tous les musiciens étaient heureux de se retrouver au grand complet, dans la petite salle du Conseil, bien mieux adaptée à la musique que l'harmonie se fit de la Salle des Fêtes, à l'acoustique si défectueuse. Le programme était composé ainsi: La Strène marche d'Urbini; L'Italienne à Alger, ouverture de Rossini; les Danses Folkloriques Flamandes, de Jof Mées; Golden-Line, fanfare-Jazz de Loemann; Carmen, de Bizet.

Concert du dimanche 16 décembre 1973 en matinée, salle Saint-Exupéry.

Notre ville étant considérablement étendue depuis plusieurs années déjà, l'Harmonie décentralise ses activités en donnant plusieurs concerts dans les nouveaux quartiers périphériques. La salle Saint-Exupéry dessert le secteur H.M. du nouveau quartier des Maraudes. Le concert dirigé comme à l'accoutumée par M. Dautricourt, qui ne manque jamais d'élargir le public par une présentation d'œuvres de haute tenue, fit entendre successivement une marche de Steve Laurant et Pierre Duclos, Monsieur de la Fayette; puis l'ouverture du Carnaval Romain, de Berlioz; les Soènes Maciennes de Massenet; Annie Get Your Gun mettait une note moderne (auteur Irving Berlin), avant Les Contes d'Hoffmann (J. Offenbach) et la Marche Solennelle de Westly qui clôturait ce concert bien suivi.

B. POIRREZ.

# INDRE-ET-LOIRE

## Assemblée générale du 3 février 74

Le programme de notre Assemblée Générale nous invite à procéder au renouvellement de neuf membres du Conseil d'Administration de notre Fédération des Sociétés Populaires de Musique d'Indre-et-Loire.

Deux membres de notre Conseil d'Administration nous ont fait connaître qu'ils ne désiraient pas, à nouveau, être candidats.

Ce sont : Monsieur Poupin ; Membre du Conseil depuis de nombreuses années, que vous connaissez d'ailleurs très bien et qui, pour des raisons de santé et d'âge, désire se retirer.

Monsieur Poupin, pendant de longues années s'est consacré aux Sociétés Populaires de Musique, à notre Fédération et à la Musique.

Il assistait à toutes nos réunions, manifestations, festivals et concours où il représentait la Fédération, avec beaucoup de sincérité et même de fierté, apportant en toutes circonstances et avec une grande simplicité son concours le plus dévoué et aussi le plus utile.

Qu'il sache bien, Monsieur Poupin, que nous le remercions, qu'il reste pour nous un ami et que c'est avec plaisir que nous le reverrons à nos manifestations.

Monsieur Calteau : secrétaire aux examens depuis plus de dix ans, pour des raisons de santé ne désire plus, lui aussi, continuer son activité à la Fédération. Vous connaissez tous parfaitement M. Calteau, il me paraît donc superflu de vous parler longuement de lui, de ses origines qui sont purement Tourangeoles, puisqu'il est né dans le Lochois, où il s'est formé, à ses débuts en milieu rural à Verneuil-sur-Indre, puis à l'Ecole Normale d'Instituteurs de Loches, pratiquant très jeune, la Musique dans nos sociétés Populaires.

Depuis 10 ans, il était secrétaire aux examens, il avait organisé et même réorganisé ceux-ci avec une maîtrise et une grande compétence à la suite de son remarquable prédécesseur M. Auray, qui, lui aussi a bien mérité de la Fédération.

Directeur d'Ecole, M. Calteau a fait bénéficier de ses connaissances et de son expérience humaine, non seulement la Fédération, mais aussi l'enseignement musical populaire et les examens sanctionnant cet enseignement. Nous perdons à la Fédération en M. Calteau, un Ami certain, mais aussi un dévoué et actif collaborateur, qui a toujours été soucieux du bon rayonnement de notre Fédération.

Le Président de notre Fédération remerciera bien M. Calteau et, croyez moi cela aura été une chance, pour moi, de profiter de son amicale et dévouée collaboration.

Reste assuré, cher Ami Calteau, de l'amitié et de l'affection que nous vous témoignons et de la reconnaissance de tous les Collègues de notre Conseil d'Administration, de tous les Amis aussi de la Confédération Musicale de France et des Musiciens de notre Fédération.

Nous te souhaitons, ainsi qu'à Mme Calteau qui t'a bien souvent secondé et inspiré dans tes délicates fonctions de Secrétaire aux examens, une paisible retraite et une bonne santé.

Ne doute surtout pas, mon cher Ami, que tous les Collègues, tous les musiciens de notre Fédération et leur Président, en te remerciant, t'assurent qu'ils seront toujours très heureux de te revoir souvent à nos manifestations comme l'ami et le camarade de bons conseils, que tu restes pour nous tous.

oo

Dimanche dernier 3 février, la Fédération des Sociétés Musicales d'Indre-et-Loire a tenu son assemblée générale statutaire dans la salle de l'Union des Sociétés Musicales de La Fuye, rue de la Fuye, sous la présidence de M. Froidefond, entouré par MM. Legendre, Monberger, Richard, vice-présidents ; M. Dorizon, secrétaire général ; MM. Coutoux et Doussot, secrétaires adjoints ; M. Lefèvre, trésorier général.

En ouvrant la séance dans son allocution, le Président adressa ses remerciements aux délégués représentant 47 des Sociétés fédérées. Il présenta les excuses de Monsieur Voinet, président du Conseil Général de Monsieur le Maire de Tours ; de M. Clary, directeur départemental du Commissariat à la Jeunesse, Sports et Loisirs ; M. Albrepic, directeur du Conservatoire de Musique de Tours ; de M. Beaugard, sous-directeur ; de M. Dairon.

Il remercia ses collaborateurs du dévouement qu'ils apportent à la Fédération et des résultats obtenus au cours de l'année 1973. Terminant son allocution, il souligna et remercia de l'aide apportée par le Conseil Général. Le Commissariat à la Jeunesse, Sports et Loisirs et, en particulier, les municipalités pour les subventions accordées.

Le Secrétaire M. Dorizon, après la lecture du procès-verbal de la dernière assemblée générale, donna la composition actuelle de la Fédération : 105 Sociétés, 22 Harmonies, 73 Fanfares, 1 Philharmonie, 6 Bateriales-Fanfarses, 1 Chorale et deux Sociétés d'Accordéons groupant 3.200 musiciens. 65 Sociétés donnent des cours de musique et solfège à 1.256 élèves et 34 Sociétés ont présenté à nos examens, en 1973, près de 400 élèves.

Il indique également que 19 Ecoles de Musique ont plus de 20 élèves et 16 ont entre 10 et 20 élèves, la plupart de ces écoles sont soutenues par les municipalités.

Le Secrétaire donna ensuite divers renseignements sur les circulaires. M. Boutet étant absent pour raison de santé, le Secrétaire communi-

que la liste des diplômes et médailles décernés par la Fédération et la Confédération Musicale de France, à l'occasion des festivals et de la Sainte-Cécile, soit : 22 diplômes de la Fédération, 46 médailles et diplômes de la Confédération en bronze, 33 médailles dorées, 31 médailles argentées, 19 médailles de Vétérans, 3 médailles avec Etoile, une médaille Cinquantenaire et une médaille Centenaire. Il recommande de bien vouloir ne mettre aucun retard dans les demandes de ces médailles.

**FESTIVAL CONCOURS DEPARTEMENTAL.** — Ce festival annuel aura lieu cette année 1974 à Preuilly-sur-Claise, le 9 juin, en accord avec l'Union musicale et avec la Municipalité de Preuilly-sur-Claise. Ce Festival et le Concours sont uniquement réservés aux Sociétés du Département ; ils sont dotés de primes de transport, de prix en espèces, médailles et diplômes.

**FESTIVALS CANTONAUX.** — De nombreuses dates sont retenues mais, ayant noté quelques changements, ces dates et endroits seront communiqués dans un prochain article.

M. Coutoux, secrétaire aux examens, donna connaissance du compte rendu des examens 1973, adressa ses remerciements à M. Albrepic et M. Beaugard, directeur et sous-directeur du Conservatoire Régional de Musique de Tours. Il donna ensuite des renseignements sur le règlement et programme qui a été adressé aux sociétés, début de janvier ; rappelle que ces examens auront lieu au Conservatoire le 28 avril et que les inscriptions seront reçues jusqu'au 1er mars, dernier délai.

M. Doussot, secrétaire aux assurances, attire l'attention des sociétés sur l'assurance accidents et surtout à la Responsabilité civile et indique que le nombre des sociétés assurées est sensiblement égal à celui des autres années.

Le rapport du Congrès de la Confédération Musicale de France est commenté par M. Froidefond. Ce rapport fait connaître à l'Assemblée les nombreuses activités de la Confédération en faveur des Sociétés Musicales. Le compte rendu est publié sur le journal dans son intégralité.

Le compte rendu financier du trésorier général M. Lefèvre fait état d'une situation financière normale. Il recommande aux sociétés de ne mettre aucun retard dans l'envoi des cotisations et du bulletin d'abonnement ; l'année financière partira dorénavant de janvier à janvier.

Le rapport de la Commission de Contrôle, présidé par M. Lheritier, approuva sa gestion et lui adressa ses félicitations, sous les applaudissements unanimes de l'assemblée.

L'ordre du jour étant épuisé, il fut procédé à l'élection du tiers sortant des membres du Comité. Ont été élus ou réélus : MM. Debondue, Doussot, Gaudier, Gerbault, Lubet, Monberger, Pauvert, Bussière et Level. A la suite de l'assemblée générale, les membres du Comité se sont rassemblés pour procéder à l'élection de son bureau. Ont été élus :

Président, M. Froidefond ; vice-présidents : MM. Legendre, Monberger, Gaudier, Richard ; secrétaire général : M. Dorizon ; secrétaire aux examens : M. Coutoux ; adjoint : M. Pommard ; aux Assurances : M. Doussot ; aux Récompenses : M. Boutet ; trésorier général : M. Lefèvre ; trésorier adjoint : M. Ernou ; archiviste : M. Durand.

Une réunion du Comité est prévue au Conservatoire le 24 février concernant uniquement les examens.

### Festivals organisés ou patronnés par notre Fédération

9 juin 1974 : Festival Concours départemental de Preuilly-sur-Claise (réservé aux Sociétés de notre Fédération). Organisateurs : M. S. Dorizon, 4, rue Grécourt, 37000 Tours ; M. P. Jamet, secrétaire, Preuilly-sur-Claise.

### FESTIVALS CANTONAUX :

2 juin : Joué-lès-Tours, canton de Tours Sud. (M. Polvorera Jacques, 13, rue Honoré-de-Balzac, 37300 Joué-lès-Tours).

16 juin : Evvres-sur-Indre, canton de Monthazon (M. Besse Serge, Vaugrignon, Evvres-sur-Indre, 37320 Cormery).

23 juin : Limeray, Centenaire de la Société. (M. Bonnigal Georges, Limeray, 37400 Amboise).

23 juin : St-Laurent-en-Gâtine, canton de Château-Renaud. (M. Dougué Louis, Saint-Laurent-en-Gâtine, 37380 Monnaie).

30 juin : Chize-sur-Loire, canton de Bourgueil. (M. Ceballero, Chize-sur-Loire, 37140 Bourgueil).

30 juin : Chemillé-sur-Dême, canton de Neuville-Rol. (M. Delaby Charles, Chemillé-sur-Dême, 37370 Neuville-Rol).

7 juillet : Vernou-sur-Brenne, canton de Vouvray. (M. Chaveneau Yves, Vernou-sur-Brenne, 37120 Vouvray).

7 juillet : Savigny-en-Véron, canton de Chinon. (M. Duchean Pierre, Savigny-en-Véron, 37420 Avouine).

21 juillet : Mosnes, canton d'Amboise. (M. Aymond Pierre, Mosnes, 37400 Amboise).

## MIDI

### LANSARGUES

Au mois d'octobre, l'Union Musicale de Lansargues était invitée à participer au festival de musique de Dossenheim, en Allemagne, une petite ville dans la banlieue d'Heidelberg.

Ce voyage effectué en deux autocars nous permit d'admirer, sous les frondaisons d'Automne aux multiples couleurs, d'abord les Alpes et les Alpes de Savoie, ensuite la Suisse, avec ses lacs, ses montagnes déjà enneigées et ses chalets épars d'été, les fontaines s'allumant au coup de feu, puis les grandioses chutes du Rhin.

tous instruments d'orchestre, d'harmonie et de jazz

Trompettes - Cornets - Bugles  
Barytons - Core Alto - Cors  
d'Harmonie - Basses  
Contrebasses - Soubassophones  
Trombones à coulisse et à pistons  
Saxophones - Flûtes - Clarinettes  
et tous les instruments de fanfare, sonnerie et batterie.

**Coueshon**

31 rue des cailloux - 92110-CLICHY  
Tél. : 739.86.52 - 737.80.75 - 737.46.92

Pub. Diffusion Graphique

A Dossenheim eut lieu, à l'hôtel-de-ville, une réception au cours de laquelle Monsieur le Bourgmestre, qui était entouré de son conseil municipal, du président et des administrateurs de la Musique locale, souhaita la bienvenue à la délégation française. Il nous dit sa joie de constater les rapports d'amitié qui unissent désormais nos deux nations et souhaita la formation d'une Europe pacifique. Monsieur Estève, président de l'Union Musicale, après avoir remercié pour l'accueil vraiment chaleureux et spontané qui nous était fait, proclama que c'est par des rapprochements de ce genre que se renforcera l'amitié entre les hommes, après quoi on nous servit le champagne.

Le lendemain, samedi, le festival commença à 17 heures par une cérémonie aux morts, puis, après un défilé aux lanternes, nous nous trouvâmes dans la grande salle de gymnastique. Là, devant 1.500 spectateurs, la musique de Dossenheim joua la Marseillaise, notre union musicale joua l'Hymne de la République Fédérale Allemande et l'Hymne Américain fut joué par une musique de la 7ème armée U.S. qui participait. Ensuite, les trois groupes donnèrent leur concert respectif. Nous avions l'impression d'être les enfants chéris de ces amateurs de belle musique, à voir l'enthousiasme qui suivait nos exécutions. De 22 h. à 2 h., un bal en notre honneur, avec cinq ou six orchestres qui ne jouèrent que des danses à notre portée (pas d'empile ni de pop) nous permit de faire plus ample connaissance et de trinquer abondamment avec nos hôtes. Le lendemain, dimanche, la manifestation groupait en plus quinze sociétés allemandes. A 13 h., l'Union Musicale donna, devant l'hôtel-de-ville, un concert, sous les caméras de la télévision allemande, puis un défilé réunit toutes les musiques dans la grande salle de gymnase pour le festival. A 20 heures, l'Union Musicale eut l'honneur d'ouvrir la soirée de variétés qui, comme la veille, se prolongea très tard par un bal. Au cours de ces concerts, nos musiciens, sous la direction du chef, Monsieur Castan, jouèrent des œuvres du Montpelliérain Auguste Bosc, Bizet, Ganne, Rossini, Waldteufel et de beaux paso-dobles et une belle chanson locale : « J'ai oublié mon cœur à Heidelberg ». Le matin de notre départ, de nombreux musiciens de Dossenheim étaient là pour nous féliciter « Ce n'est qu'un au revoir ». Nous le prouvons ainsi car Monsieur Estève, président de l'Union Musicale, a invité la Musique de Dossenheim à participer au festival de musiques qui aura lieu à Lansargues en juin prochain, à l'occasion du cinquantième de la Société. Le retour s'effectuera par Strasbourg ; visite de la ville, et Besançon, inutile de dire que musiciens et salueurs, au total 90 personnes, garderont longtemps le souvenir de ce beau voyage qui n'aurait pas eu lieu sans la pratique et l'amour de la Musique.

L'Union Musicale de Lansargues a accompagné à sa dernière demeure, ce mercredi 5 décembre, un de ses meilleurs membres actifs, un de ses plus éminents collaborateurs, en la personne de Pierre Berard, décédé à l'âge de 64 ans, d'une mort brutale et implacable que rien ne laissait prévoir.

Pierre Berard était un musicien né, très dévoué à la cause de la musique populaire et à son UM qu'il aimait tant, il assistait à toutes les manifestations musicales, souffrait malheureusement pour lui, à la dernière que nous venons de faire en Allemagne.

En cette pénible circonstance, l'UM de Lansargues présente à sa veuve, à ses enfants et à toute sa famille, ses condoléances attristées.

### BEZIERS

#### Festival de la Côte Languedocienne Concert des « Jeunes virtuoses du Languedoc »

Pour répondre au vœu de nombreux jeunes virtuoses, qui, après de brillantes études, souhaitaient se faire entendre dans un concert de haute qualité, le Festival de Béziers-Côte-Languedocienne organise un concert ouvert aux jeunes instrumentistes ou chanteurs (musique classique), dans les conditions suivantes :

1) Dossier de candidature à envoyer, avant le 6 avril, à M. Roger Calmel, Festival de la Côte Languedocienne, hôtel de ville de Béziers, comprenant : Nom, Prénom, date de naissance, adresse, études suivies, références du ou des professeurs et du directeur, morceau choisi. (Instruments étudiés au conservatoire, durée maximum 10 à 12 mn - accompagnement à donner, s'il y a lieu).

2) Limite d'âge : 25 ans pour les instrumentistes, 30 ans pour les chanteurs.

3) Après examen du dossier par un jury musical, les virtuoses admis au concert seront informés de la date de celui-ci qui se situera dans le courant du festival, entre le 19 et le 28 juillet. Ce concert étant donné au Palais des Congrès à Béziers.

4) Ils bénéficieront de la publicité offerte au Festival et seront invités aux différentes manifestations.

5) Ce concert est gratuit. Leur participation est également gratuite. Les virtuoses habitant hors de la région biterroise pourront être hébergés gratuitement par les soins du Festival.

6) Un débat sur la musique et les carrières musicales aura lieu après le concert, sous la responsabilité du Directeur musical du Festival avec la participation des personnalités artistiques de la région et des artistes du Festival.

7) Pour tous renseignements supplémentaires, s'adresser à M. René Pontes, secrétaire général du Festival, 16, place Jean-Jaurès, à Béziers (34, 28.35.32).

### SAINT-ANDRE-DE-SANGONIS

#### Philharmonique Saint-Andréenne : remise de décoration

Ce n'était pas pour la répétition hebdomadaire ni même pour tracer seulement les rois que les musiciens de la Philharmonique étaient réunis le 30 janvier dans la grande salle de la mairie.

Le roi de la soirée était connu de tous sauf de l'intéressé lui-même. Aussi est-ce avec surprise qu'il remarqua parmi l'assistance la présence de M. Bernadou, maire de Saint-André ; son adjoint, M. Alamasset ; M. Audran, vice-président des sociétés musicales du Midi ; l'abbé Lassaly, curé de Saint-André ; M. Bertrand, de Saint-Paulois ; M. Paulet, président de l'Union musicale de Gignac, et le commandant Quatreages, grand ami de la Philharmonique.

Après l'exécution de quelques morceaux, le président Joseph Gabaudan dévoile le secret de cette soirée organisée en l'honneur d'Henri Sagnier pour récompenser trente années de direction. M. Audran lui remettait alors la médaille de chef et le diplôme décernés par la Confédération musicale de France.

Le président félicita alors le médaillé et remercia M. Audran d'être venu décorer notre recadré. Henri Sagnier, dit-il, est présent à la reconstitution de la société en 1930 : clarinette-solo, sous-chef et chef en 1941, il dirige notre formation avec compétence pendant trente-deux années. Il a été aussi un professeur dévoué ; il a formé des musiciens qui sont aujourd'hui les chefs de pupitre de ce nouveau musical. Aujourd'hui à la retraite, il cède la baguette au dynamique Pierre Saura. Sous sa direction et selon le vœu du président, nous essayerons de porter au-delà de nos murs le renom de notre société.

M. Audran nous parle ensuite de l'art musical, des mérites du chef et fait l'éloge de la Philharmonique et du retraité P. Soulier.

Tour à tour, M. le Maire, l'abbé Lassaly, M. Paulet, le commandant Quatreages prennent la parole pour féliciter le médaillé.

Quelques chœurs chantés par Guy Fabre et Louis Feyssal clôturent cette belle soirée.

### LODEVE

#### Assemblée générale du Réveil Lodevois

C'est une véritable surprise que notre vaillante société « Le Réveil Lodevois » vient d'offrir à la population lodevoise à l'occasion de la Sainte-Cécile.

Le « Réveil Lodevois » a tenu à effectuer le grand tour de ville en jouant dans les différents quartiers un morceau de leur choix. Nous avons remarqué dans le défilé la présence d'un groupe de près de 50 musiciens, ce qui est très certainement un record.

Après avoir été élu pour une année, l'assemblée générale de la Société s'est déroulée le 11 mai, au siège social au Centre des Sports ou, fait nouveau, on notait la présence de nombreux parents qui avaient tenu à accompagner les jeunes musiciens.

Autour de M. Jean Mercadier, conseiller général, avaient pris place : M. Julien, président, M. Fico, sous-directeur ; M. Paul Bayle, capitaine des pompiers ; Pierre Guy, directeur musical ; M. Galinier, moniteur tambour ; M. Jouine, trésorier ; M. Charvillat, vice-président.

M. Julien, président actuel de la Société, a tenu à remercier tous ceux qui avaient bien voulu assister à cette réunion et plus particulièrement les parents de nos jeunes musiciens. Après s'être félicité du dévouement de ses collaborateurs, il remercia la municipalité et M. Mercadier pour l'aide apportée à la bonne marche de la Société.

Enfin, M. Fico était chargé de présenter le bilan moral et financier de la société dont il serait trop long d'énumérer tous les problèmes passés en revue. Tout le monde sait le dévouement et l'ardeur que déploie M. Fico en faveur du « Réveil Lodevois ». Il faut applaudir le Frère Guy, chargé spécialement de l'enseignement des jeunes musiciens et d'éduquer les jeunes musiciens tout en donnant à la Société, par sa présence à toutes les répétitions, un allant que chacun se plaît à reconnaître à chaque sortie du « Réveil Lodevois ».

Cette année est apparue dans la clique un certain nombre de trompettes d'harmonie. Il n'est pas douteux que cet enrichissement ne fera que grandir, permettant à notre Société d'obtenir dans leurs sorties encore plus de succès et de renommée.

Mais le bilan financier a fait ressortir dans ces conditions une augmentation sensible de dépenses, ce qui oblige le trésorier à faire appel non seulement aux Pouvoirs Publics mais aussi à plus de générosité de la part des membres honoraires qui, comme chacun le sait, sont particulièrement nombreux dans notre ville et toujours prêts à soutenir nos sympathiques musiciens.

Comme il se doit, M. Fico ne manque pas de donner à chacun les consignes et les félicitations mais, faisant appel aux jeunes et aux moins jeunes et leur demandant de faire toujours mieux et d'être assidus aux répétitions. Sa conclusion est particulièrement encourageante puisqu'il pense que, grâce à la nouvelle formule adoptée, le Réveil va pouvoir exceller, lors de ses prochaines sorties, de nouveaux morceaux choisis à la suite de la présence dans la clique de nouveaux instruments.

M. Fico fait acclamer la composition du nouveau bureau du « Réveil Lodevois » pour l'année 1973-1974 dont voici la liste des membres :

Président d'honneur, Jean Mercadier, conseiller général ; président, Lucien Julien ; vice-président, Daniel Charvillat ; secrétaire, Sylvain Olmo ; secrétaire adjoint, Claude Julien ; trésorier, Michel Jouille ; trésorier adjoint, Yves Julien, commissaires : François Estève, Raymond Peynado, Thierry Jouille, André Nicou ; responsables tenues et cuivres : Lucien Julien, François Jottrand ; responsable matériel batterie et moniteur tambour, Gabriel Guilhem ; directeur musical, Guy Tarrisse ; sous-directeur, Antoine Pico.

Enfin, M. Mercadier, conseiller général, devait longuement remercier le Comité Directeur d'avoir ainsi mené à bien la tâche qui lui avait été confiée et surtout d'avoir su non seulement augmenter le nombre d'exécutants du « Réveil », mais surtout en créant l'enseignement du solfège, une école pour les jeunes, les encourager à se servir d'autres instruments dont il n'est pas coutume de jouer au « Réveil », enfin, d'avoir un directeur musical et un moniteur de tambours.

Tout cela nous permet de dire que le « Réveil Lodevois » doit être plus que jamais soutenu par tout le monde afin de répondre favorablement à l'exemple de dévouement qu'il nous donne dans notre cité.

En rehaussant, en leur présence, les manifestations organisées par les nombreuses sociétés et la ville elle-même, c'est dans une ambiance joyeuse et de satisfaction que les verres se lèvent à la prospérité de la société et de la cité.

DECAZEVILLE

Echos de la « Lyre Devazevilloise » 1973 a été une année d'intense activité pour la Lyre Decazevilloise.

Côté jeunes, l'École de musique est toujours aussi florissante, les élèves, toujours plus nombreux d'année en année, ont obtenu d'excellents résultats dans les divers examens organisés sous l'égide de la Confédération Musicale de France.

La remise officielle des diplômes obtenus par chacun, placée sous la présidence effective de M. le député de l'arrondissement entouré de M. le conseiller général du canton et de M. le maire de la ville, fut l'occasion de leur adresser de vives félicitations pour leur travail et des encouragements à persévérer dans cette voie, pénible certes mais combien enrichissante : parents et éducateurs partageaient la joie des lauréats du jour !

Côté exécutants, la Société se porte à merveille, les quelques départs dus, soit aux études, soit au

travail, sont largement compensés par les jeunes de l'École de musique qui arrivent à leur tour sur les rangs, à tel point que l'effectif dans les divers pupitres se maintient bien donnant un effectif total très satisfaisant.

Les répétitions hebdomadaires sont bien suivies et, de ce fait, la réputation de la « Lyre Decazevilloise » a franchi les limites du département.

C'est ainsi qu'elle fut invitée par le maire et conseiller général de Puy-l'Évêque (Lot) à animer les fameuses fêtes de printemps de cette charmante localité.

Après une messe on ne peut plus réussie, elle anima un apéritif concert et l'après-midi se produisit sur le stade où se déroulait une magnifique fête devant de très nombreux spectateurs enthousiastes, l'accueil parfait du comité des fêtes et de la municipalité allié à la bonne grâce des musiciens qui firent leur possible pour satisfaire ont laissé à chacun un excellent souvenir de cette journée.

Pour le week-end prolongé de Pentecôte, la « Lyre Decazevilloise » au grand complet partait pour un tour-née de concerts en Roussillon. Dès l'arrivée nous fûmes conquis par la charmante hospitalité catalane, nos hôtes faisant tout pour nous être agréables !

La première soirée fut consacrée à la visite de Canet-Plage où se présentaient déjà de nombreux vacanciers.

Le dimanche, messe en musique en l'église d'Argelès-Village où avait lieu, ce jour-là, la Communion solennelle.

Après-midi, défilé dans les diverses avenues d'Argelès-Plage et en soirée, concert de gala donné en front de mer dans une magnifique forêt de pins.

Toutes ces manifestations soulèverent l'enthousiasme de milliers de spectateurs séduits et par la qualité musicale et par la parfaite présentation des solistes exécutants.

Lundi, concert à Saint-Cyprien-Village et réception officielle à la mairie tandis que l'après-midi nous conduisit à Saint-Cyprien-Plage pour un dernier concert donné devant de nombreux estivants. C'est à regret que nous avons quitté cette charmante région mais nous y avons été aussi appréciés car depuis nous avons reçu des lettres élogieuses du responsable de l'Office de tourisme nous demandant de revenir. De telles appréciations sont encourageantes pour les uns et les autres.

Ce furent ensuite d'autres sorties dans les villes voisines où la société produit toujours le même effet sur les spectateurs et organisateurs.

La Sainte-Cécile commença par une messe où le programme du jour fut particulièrement goûté par les nombreux fidèles et continua par un repas présidé par M. le maire et auquel prirent part les présidents des autres sociétés musicales de la ville.

A l'issue du repas des médailles furent remises aux jeunes les plus méritants et aux exécutants toujours fidèles et dévoués.

De telles manifestations sont encourageantes pour la compréhension que l'on sent chez bon nombre de nos concitoyens. Mais le travail ne s'arrête pas pour autant et le nouveau programme est déjà en chantier pour nous permettre de soutenir et voire même s'améliorer notre réputation dans les nombreuses sorties envisagées pour 1974.

NORMANDIE

DREUX

C'est avec retard, mais avec le même succès que la Lyre Druidique a donné en la salle des fêtes, son traditionnel concert de Ste - Cécile. Le public fut en effet très nombreux et fit un bel accueil à nos musiciens, à la chorale adulte, comme aux élèves de l'école municipale de musique, le programme étant au demeurant copieux et faisant honneur au chef Michel Langevin, à ses collaborateurs et à tous les participants. M. Langevin a fait aborder des œuvres peu faciles aux musiciens (il dit lui-même que c'était entreprise téméraire), comme la romance et scherzo de la « IVème symphonie » de R. Schuman, ou « Sinfonia » de J.-C. Bach et « La fiancée vendue » de Smetana ; beau travail en vérité comme celui de la chorale fondée depuis moins d'un an et qui surprit fort agréablement le public ; et aussi la prestation des élèves de l'école de musique. Oui, un grand bravo à tous.

A l'issue du concert un vin d'honneur permit au sénateur-maire de féliciter vivement à nouveau M. Langevin et tous les musiciens ; M. R. Leloup (adjoint) président des Amis de la Lyre souligna la progression continue de la société ; M. Langevin fit appel à toujours plus d'assiduité.

Le programme : Fantasia in blue, de G. du Gerlando (Béguine - Boléro - Samba). Voici l'âge de 20 ans... de César Geoffray (3 voix mixtes).

La Mariana, harmonisation de J. Challey (4 voix mixtes).

Symphonie op. 18 No 4, de Jean Chrétien Bach, (Allegro con spirito, Andante, Presto)

Malena mia Cura, de R. de Lás-sus, (chanson polyphonique à 4 voix mixtes).

Faust, de Ch. Gounod (valse et chœur No 6).

Faust, de R. Schumann, (chœur des enfants bienheureux) ; Symphonie No 4, de R. Schumann (Romance et Scherzo) ; Iphigénie en Tauride, de Ch. W. Gluck, (chœur des Furies) ;

La Fiancée vendue, de E. Smetana.

- 1. — Introduction ; 2. — Air de Jenik et Dorpsdans ; 3. — Sextette ; 4. — Danse des Comédiens.

Et apothéose, les élèves de l'École Municipale, la Chorale d'Adultes et la Lyre Druidique dans Carmena Burana, de Carl Orff : 1 — O Fortuna ; 2 — Fortune Plango.

Un hommage rendu à la mémoire de M. Michel Moustey, auquel est décerné à titre posthume un diplôme mérité, M. Jean Cauchon, sénateur maire qui était assisté notamment de M. Legendre, député, Gou-jard, Bâton, Mme Rolgan, adjoints, Fauvel, président honoraire de la Lyre, Mme Fuchar déléguée des JMF M. le pasteur Rambaux, etc. ... remit ces récompenses à l'occasion de cette fête de la musique :

Récompense décernée par la Fédération Musicale de Normandie et médaille de bronze pour plus de 16 années d'activité : M. Yves Blondeau.

Récompenses décernées par la CMF médaille de bronze, pour plus de 21 années d'activité : M. Michel Quémé.

Pour plus de 27 années d'activité : M. Raymond Lajoinie, et M. Henri Decrette.

Pour plus de 30 années d'activité : M. Jean Rattier. Médaille d'argent, pour plus de 38 années d'activité : M. Bernard Bouland.

Pour plus de 40 années d'activité : M. Guy Lecomte.

Pour plus de 41 années d'activité : M. Paul Cordon.

Médaille d'or, pour plus de 47 années d'activité : M. René Garçon et M. Robert Lelgols.

Pour plus de 48 années d'activité : M. Pierre Pouzadoux.

Pour plus de 49 années d'activité : M. Roland Kunz.

Pour plus de 50 années d'activité : M. André Richard.

Pour plus de 51 années d'activité : M. Charles Richard.

Diplôme d'honneur de chef et médaille d'argent, pour plus de 20 années de direction dans les sociétés musicales : M. Michel Langevin.

L'Orchestre de l'agglomération elbeuvienne

C'est à un véritable tour du monde de la musique des 17ème et 18ème siècles, partant de l'Italie en passant par les Ardennes et la Hongrie que l'Orchestre symphonique de l'Agglomération Elbeuvienne avait convié l'auditoire caudebecais vendredi soir au foyer municipal.

« Selon un excellent usage, a tenu à souligner, le directeur de l'ensemble Jean Lefellier, l'orchestre donne à Cléon et Caudébec deux concerts annuels, ces villes permettant à l'association de vivre par l'octroi de généreuses subventions. »

Cette forme de reconnaissance n'est pas pour déplaire aux mélomanes locaux surtout lorsque sont inscrites au programme de ces concerts des œuvres aussi prestigieuses que :

« L'Ouverture d'Ascanio in Alba » de Mozart, œuvre alerte et juvénile, écrite à Milan alors que l'auteur n'avait que quinze ans.

« La Danse Hongroise No 5 » de Brahms, et « La Valse de la Belle au bois Dormant » de Tchaikovsky, ballet féérique et danse ensorcelante.

Un « Prélude symphonique » d'après l'étude No 10 ; No 3 de Chopin (cor solo), M. Lucien Faucon.

« L'Ouverture de la chasse du jeune Henry » de Méhul.

« La 2ème suite de l'Arlésienne » de Bizet, qui connut le succès mondial que l'on sait (flûte solo, M. Piteux - Lefrançois).

Et « La danse slave No 1 » de Dvorak, presque folklorique, riche en couleurs, pour la création de laquelle l'auteur utilisa des thèmes d'inspiration personnelle, empruntant uniquement des danses populaires et de vieilles romances de son pays.

L'Orchestre Symphonique a, une fois de plus, prouvé que le travail et la ferveur d'une « équipe » maintenaient bien constituée, amenaient d'excellents résultats. La qualité des interprétations en attestait.

SEES

C'est devant plus de trois cents auditeurs attentifs que s'est déroulé samedi soir, dans la salle comble du foyer, le concert offert gratuitement par la Musique Municipale et l'école d'accordéon à l'occasion de la Sainte Cécile.

Parmi ces auditeurs nous notons la présence de M. Legay, conseiller général maire de Sées et Mme : M. Chaplain, président de la Fédération des sociétés musicales de Normandie et Mme : de MM. Mallet, Malherbe et Moréno adjoints et leurs épouses ; M. Bouny, directeur de la musique d'Argentan et Mme Bouny, directrice de l'école de danse ; de quelques conseillers municipaux saigiens ; de M. Bailli, directeur du CES et Mme ; M. Toutain, directeur du CFFPA et de nos gracieuses majestés.

M. Mallet, président de la Musique Municipale, remercia les personnalités présentes, le public venu nombreux, les membres honoraires pour l'accueil réservé aux cartes présentées, ainsi que les parents des élèves qui ont répondu favorablement à la demande de participation qui leur a été adressée, celle-ci a permis d'adopter à l'école de musique, trois professeurs supplémentaires dont les résultats se font nettement sentir au sein de l'Harmonie

Parmi la vingtaine de morceaux exécutés au cours du concert, nous notons le Rondo de H. Purcell ; Les patineurs de E. Waldteufel ; la chas-

se du roy de F. Gabutti ; La marche du sacre du prophète de G. Meyerbeer ; Moskova de F. Mentchettli.

Les pulsations fougueuses de l'Oiseau de feu de F. Husadel sur un rythme très inattendu, déclenchèrent les applaudissements enthousiastes du public.

Au cours du concert, Ph. Legault, Joël Baucheron et Ph. Gaillard, solistes accordéonistes furent également très applaudis.

Le quatuor de saxophones de la Musique Municipale d'Argentan, MM. Lecomtre, Brousot, Plessis et Collin remporta lui aussi un succès bien mérité.

Ce fut sur l'imposant Te Deum de Charpentier, qui fut l'inductif de l'Eurovision, que se termina ce concert triomphal sous la baguette de notre toujours dynamique J.-P. Bressan.

ALLOCUTION DE M. CHAPLAIN

M. Chaplain président de la Fédération Musicale de Normandie, prit ensuite la parole. Il fit d'abord un brillant éloge de notre musique : « J'ai cité de nombreuses fois en exemple la ville de Sées où, grâce à l'important appui de la municipalité, une impulsion nouvelle a été donnée au développement de la musique, grâce aussi au travail sérieux effectué par notre ami J.-P. Bressan, très épaulé, par les présidents Mallet et Lecocq. »

Il souligna le nombre important de jeunes dans notre musique. « Ces jeunes qui assureront la relève et seront les vrais artisans des sociétés de demain. »

Il termina en exprimant le souhait « de voir plus souvent autour de nous des personnalités nantées de hautes fonctions, qu'elles soient administratives ou politiques, elles se rendraient compte qu'avant de s'asseoir devant une partition pour un concert comme celui-ci, il faut y consacrer bien des loisirs personnels et sacrifier souvent un peu de sa vie familiale. »

M. Chaplain fut très applaudi puis chacun quitta la salle heureux d'avoir passé une inoubliable soirée.

UNE MESSE EN MUSIQUE A LA CATHEDRALE

A 11 h. musiciens (Musique municipale et école d'accordéon), pupitres et personnalités assistaient dans une cathédrale comble à une messe au cours de laquelle la musique offrit à la foule une audition de haute qualité mise en valeur par la merveilleuse acoustique de la cathédrale. En voici le programme :

Te Deum (Musique Municipale), M.-A. Charpentier ; Largo (Ecole d'accordéon), Haendel ; Rondo (Musique Municipale), H. Purcell ; Il était une fois dans l'Ouest (Musique Municipale et Ecole d'Accordéon) E. Morricone ; Marche du Sacre du Prophète (Musique Municipale), G. Meyerbeer.

MORTAGNE

Après le concert de Sainte-Cécile la musique a présenté un concert spirituel en l'église N.-Dame avec le concours du Quatuor du Perche. Programme exécuté : « Trumpet Tune and Air » de Purcell, « Humilité » de Bajus, « Marche triomphale » de Lully, Intermezzo de « l'Arlésienne » et la Marche du Sacre du « Prophète ».

Le quatuor de saxos de M. Ouvrier a fait entendre « Chants russes » de Lalo, « Aria » extrait de la Suite en Ré de J.-S. Bach et l'Adagio du « Concerto pour clarinette » de Mozart (soliste Patrick Philippe) accompagné par le Quatuor. Audition très réussie et ayant remporté un vif succès.

CHERBOURG

La Russie a donné à la musique de grands compositeurs dont la notoriété a largement débordé le cadre — pourtant grand — des frontières de ce pays. Les œuvres de certains d'entre eux sont mondialement connues et bien des personnes seraient certainement surprises en apprenant que certains airs qu'elles entendent à la radio chaque jour comme indicatif à pour auteur un compositeur russe. Quoi qu'il en soit, il faut remercier l'Union Lyrique qui, en mettant à son répertoire des œuvres de Tchaikowsky, Borodine, Rachmaninoff et Prokofieff n'a pas le s'en fait de beaucoup, cédé à la facilité pour son concert de la Sainte-Cécile.

En quittant leur foyer pour affronter la pluie qui ne cessa de tomber dimanche pour se rendre au théâtre, les mélomanes cherbourgeois et ceux des communes voisines voulurent témoigner de leur attachement à leur phalange musicale et nous serions surpris que l'un d'eux n'ait par la suite regretté. De grande qualité fut en effet ce concert ouvert sous la direction de Bernard Marie par l'interprétation d'une marche militaire puis poursuivi cette fois sous la baguette de Maurice Caens avec l'ouverture du Prince Igor (Henri Levaufre au cor solo), le « Prélude » de Rachmaninoff, la marche de l'Amour des oranges de Prokofieff et « Les Danses poloviennes » de Borodine, ce dernier morceau permettant d'apprécier les solos de Guy Dutoit au hautbois et de Francis Kernan à la clarinette.

La seconde partie du spectacle allait permettre à la pianiste Betty Vialud et au clarinettiste Yves Almon de faire étalage de leur virtuosité dans l'interprétation d'œuvres classiques françaises cette fois plus que empruntées à Schumann, Ravel, Poulenc et Sancaan.

Les chaleureux applaudissements qui avaient saisi l'interprétation de nos instrumentistes d'une part, puis les deux artistes ci-dessus témoignent, s'il en était besoin, que le

public avait été, deux heures durant sous le charme, ce qui est tout à la gloire de l'Union Lyrique de son chef et du programme qu'ils leur avaient offert.

SAINT-LO

Il suffit, à présent, que le nom de Ferdinand Koch soit à l'affiche pour que le Théâtre de Saint-Lô se voit dans l'obligation de refuser du monde. Si, pour la Sainte-Cécile, le succès remporté par l'Harmonie fut grand, celui qui connut deux semaines plus tard, le concert symphonique fut, s'il est possible, plus grand encore. Nombre de personnes ne purent entrer, la salle était pleine à craquer.

Ce concert eut lieu, en soirée, le jeudi 20 décembre, avec le concours de professeurs et élèves du Conservatoire de Saint-Lô auxquels s'étaient joints des artistes amis venus, notamment, du Conservatoire de Caen et formant un ensemble de cinquante instrumentistes.

Avec sa maîtrise et sa précision habituelles, Ferdinand Koch dirigea, tout d'abord l'ouverture des « Noces de Figaro », de Mozart, remarquablement exécutée. Le programme se poursuivait avec le « Concerto en la majeur » pour clarinette et orchestre, de Mozart également. Écrit à l'intention de la clarinette Stadler, ce concerto est le dernier composé par Mozart. La partie de clarinette est des plus difficiles, obligent le soliste à de brusques passages du très aigu au très grave et à des prodiges de virtuosité. Emile Genvern clarinettiste de grand talent, se joua des nombreuses difficultés parsemées tout au long des trois mouvements et l'émotion avec laquelle il interpréta l'Adagio fut profondément ressentie par la salle qui l'écouta — le mot n'est pas trop fort — avec beaucoup de recueillement.

Dernière œuvre inscrite au programme : la « 6ème Symphonie » (dite Pastorale), de Beethoven. Celle-ci est trop connue pour que nous nous permettions d'en commenter les différents mouvements. Nous dirons seulement que ce fut, pour les musiciens de cet excellent ensemble, l'occasion de donner toute la mesure de leurs capacités. S'attachant, selon la volonté de l'auteur, à « l'expression du sentiment », le chef fit ressortir avec fidélité le caractère particulier de chacun des mouvements et l'interprétation de cette Symphonie fut en tous points remarquable.

L'admiration de la foule se manifesta en un inintermittent ovation et Ferdinand Koch dut revenir plusieurs fois sur la scène pour, avec ses musiciens, remercier le public de ses chaleureux applaudissements.

Ce deuxième grand succès donne encore plus de force aux paroles prononcées quelques jours plus tôt par le Docteur Fatouros, maire, exprimant à Ferdinand Koch l'estime dans laquelle il est tenu et la gratitude dont il est l'objet pour le rayonnement artistique et culturel que grâce à lui, connaît la ville de Saint-Lô.

R. L.

CHARTRES

Le Concert de l'Harmonie Saint-Ferdinand en l'église Saint-Aignan.

Le concert annuel de l'Harmonie Saint-Ferdinand a eu lieu avec le concours du groupe à cordes de Mlle Picard et de la « Chorale Jeanned'Arc ».

Un programme fort touillé, trop peut-être, émaillé de quelques solos, duos et des chœurs en plus.

Les pages de Saint-Saëns, Massenet, Marsan, Mozart, Fauché, Beethoven et bien d'autres défilèrent sous la baguette efficace du chef, M. Biret, dont la phalange instrumentale a donné la mesure d'une bonne volonté et réalisée un beau travail.

D'autre part la « Chorale Jeanned'Arc » à laquelle M. l'abbé Tissier accorde tous ses soins et chef consciencieux a su rendre vivantes les polyphonies « O Jésus - Christe » de Van Veenen ; « Jerusalem » de Nouy, une page du XVIIIème siècle de Roussel et « Gloire de Dieu » de Beethoven. Tout cela était sain et épanouissant.

Le guitariste Ch. Deberre en interprétant « Etude » de Sor et « Prélude » de J.-S. Bach montrait avoir déjà acquis une pulsation assez aérée et ce toucher particulier qui fait que la note sorte ronde de la corde.

Une partition de M. Biret « Petite histoire naïve » de son compositeur et dialoguée avec son fils de Preysac (harpe), MM. Piger (hautbois) et Lacontre (flûte) s'affirma bien dessinée et agréable à l'oreille.

Je dirai aussi que Mlle d'Azou de Lecomtre dans « Hommage à Vivaldi » de Bazelaire a fait preuve d'assez de vigueur dans le jeu d'archet. La sonorité est ample et fluide, la main gauche.

Si « l'Andantina » de Giosecco pour deux clarinettes, Yves Doury et Bernard Housaux le jouèrent avec une même certitude et la voix de la flûte de M. Vanuxem dans un « Andante » de Mozart fut très appréciée.

Le chapitre du chant nous apporta la voix baritonale et à la fois experte de Bernard Gohier. Elle se prête aussi bien à « Légende de Paladine ». C'est un goster qui conserve toujours son ampleur et son instinct.

Il est des voix prenamtes. Celle de Mlle Mazoures en est une. On peut dire qu'elle est exquise timbrée, aussi juste que le diapason et d'une grande agilité. Dans « Ave Maria » de Cherubini ce goster joyeux s'est frayé un chemin facile.

Une belle page de Franck « l'Air de l'Archange » et « Pater Noster »

de Marsan mit en relief la souplesse et l'accentuation discrète de la voix de Jacqueline Bedais qui sait donner à chaque mot son poids et son profil exacts.

Catherino de Proysac serre sa harpe qui se balance comme la proue d'un navire. Elle joue simple et dans son jeu il y a la franchise des aplombs et une sonorité arrondie.

« L'Impromptu » de G. Pierné nous offrait l'art des nuances, le rythme et la musicalité.

J. PASCUAL

**EU**  
Musique municipale

C'est le 16 décembre, que la Musique Municipale, honoraire la patronne des musiciens, Sainte-Cécile. La célébration tardive de cette fête, n'était pas le fait de la société mais seulement celui des personnalités musicales invitées à ces cérémonies et retenues préalablement à d'autres manifestations.

Afin de lui donner un éclat particulier, le Président Futre avait invité, à cette traditionnelle cérémonie, le Président National, Commandant Jules Semler-Collely et le Président Fédéral Normand, M. Chaplain, Secrétaire Général de la ville d'Argentan, à la présider avec Maître Allard, Maire de la Ville d'Eu.

Les musiciens se trouvant réunis avec la Sainte-Cécile, Mlle Christine Delavigne et son chevalier servant M. Christian Devaux, membre exécutant, pour recevoir à l'ancien Hôtel de Ville, MM. les Présidents Confédérale et Fédérale Municipal conduit par M. le Maire, Président d'Honneur de la Société afin de se rendre à la Collégiale pour la grand-messe solennelle.

Au cours de celle-ci, la société, sous la direction de M. Michel Get, Premier Prix de saxophone du Conservatoire de Paris, Directeur de l'école de Musique du Vimeux et de diverses sociétés musicales locales pour lesquelles, il se dépense sans compter, devait donner une audition que sembla fort apprécier de la nombreuse assistance, exceptionnelle pour la circonstance :

- Judas Maccabée, Haendel ;
- Andante No 17 de Water Music, Haendel ;
- Intermezzo de l'Arlésienne, Bizet ;
- Rinaldo (air d'Almirante), Haendel ;

— Marche Pontificale, Gounod ;

A la sortie de cette messe solennelle, une gerbe était déposée à la plaque commémorative des musiciens des deux guerres Morts au Champ d'Honneur, puis les honneurs habituels étaient rendus aux familles des Présidents d'Honneur, Maire de la Ville d'Eu, et président actif Paul Futre.

Un repas amical, réunissait les personnalités et les musiciens à l'Hôtel de France. Au dessert le Président Futre ouvrit le temps de allocutions, après avoir remercié de leur amicale présence, les différentes personnalités précitées auxquelles, il convient d'ajouter M. Caron, membre du bureau de la Fédération Normande, et représentant la Musique de Dieppe, les Officiers du Corps des Sapeurs - Pompiers, les Présidents des différentes sociétés locales dont Me Fleury Coquerelle, doyen du Conseil Municipal, M. Futre exécutant M. l'Inspecteur de l'Enseignement Primaire et M. le Directeur de l'Ecole Communale qui ont contribué particulièrement pour l'avènement de la Musique populaire. Il devait exposer aussi une des principales personnalités musicales régionales Maître Charles Joy, Premier Prix de Rome et Directeur du Conservatoire National d'Amiens retenu en cette ville, par la même célébration et à laquelle il devait sa direction. Le Président Futre dans son intervention, revêta le rôle prépondérant dans l'éducation des jeunes de la musique et de la pratique de l'un des nombreux instruments qui en découle, demanda l'aide, non seulement de la Municipalité, mais aussi de celle du Conseil Général et de l'Etat.

Le président de la Fédération de Normandie, M. Chaplain, qui ressemble sous son autorité cinq départements, prit la parole, confirmant dans son ensemble les allocutions du Président Futre et se félicita de la création d'une Union Départementale des Sociétés Musicales afin de permettre un contact plus étroit en Seine-Maritime. Il exposa rapidement les grandes lignes du plan de travail qu'il entend appliquer en rénovation de cette Fédération Normande trop étendue.

Maître Allard, maire, lui succédant, a confirmé sa position en regard de la Société locale, marqué par un renouveau certain, qui intéresse la Ville dans sa généralité, et a assuré la sollicitude du Conseil Municipal afin de maintenir et de garantir dans le futur la structure de la Musique Municipale et d'œuvrer à son évolution.

Il revenait au Président Confédéral, M. le Commandant Jules Semler-Collely de conclure cette amicale manifestation. Après avoir rappelé sa venue en notre ville en 1956, à la tête de la Musique Principale des Equipages de la Flotte, M. Semler-Collely a confirmé sa position actuelle à la tête de la Confédération Musicale de France, laquelle a-t-il dit ne doit pas se limiter à s'intéresser aux formations importantes françaises, mais également aux formations moldaves, telles que la Musique Municipale d'Eu. Après avoir insisté sur la nécessité de l'éducation musicale des jeunes, enfants et adolescents, à partir de la scolarisation, le Commandant Semler-Collely a insisté près de la municipalité pour la création d'une école de musique réelle, afin que celle-ci puisse porter ses fruits dans un proche avenir et que les élèves viennent grossir les rangs de la Musique Municipale.

En conclusion de cette mémorable célébration le Président de la Confédération Musicale de France,

ancien marin chargé d'un « Bâtiment » dont il tient le gouvernail d'une main douce mais ferme, a demandé à tous et pour leur bien de toujours « Restez unis, comme à Bord ».

A 18 h 45, le Commandant Jules Semler-Collely, reprenait le train de Paris, enchanté de la journée passée à Eu parmi les musiciens et la Municipalité, devant se trouver à Paris, dès lundi matin pour recevoir des mains du Ministre, distinction d'officier au titre des Arts et Lettres.

A cette occasion la Ville d'Eu et la Musique Municipale se permettent de lui adresser leurs plus vives félicitations et forment des vœux pour que son action en faveur de la musique populaire obtienne une plus grande audience auprès des autorités compétentes.

**SAINTE-CECILE DE MORTAGNE**  
PROGRAMME

campagne, de J. Larriaga ; Ensemble, de Lez Reed ; Trumpet Tune and Air, de Purcell ; Pour Rire, de L. Bajus ; L'Amour à vol d'oiseau, de R. Vincent ; Le Grenadier du Caucase, de Meister ; Je vais revoir ma blonde, de Don George, Par le quatuor de saxos du Perche ; Le Bal de Béatrice d'Este, de R. Hahn.

**A LA MESSE DU 16 NOVEMBRE :** Te Deum, de Charpentier et Humilité, de Bajus. Par le quatuor de saxos ; Chant religieux, de Palestrina, et Chant religieux, de J.-S. Bach.

**FLERS**  
La fête traditionnelle de Sainte-Cécile a été solennisée dans notre ville, dimanche 25 novembre.

Les musiciens se sont d'abord fait entendre au cours de la messe de 11 h. 30, en l'église Saint-Germain. C'est le compositeur allemand Hagedorn qui dominait au programme avec trois morceaux célèbres : « La Réjouissance », jouée au début de l'office, puis « La Sarabande », œuvre large et majestueuse, et, en final, le triomphant « Alleluia de l'Oratorio du Messie ». L'Adagio de Coralli, si nuancé et si mélodieux, interprété au milieu de la cérémonie, était capable à lui seul d'élever à la contemplation.

L'après-midi, à 17 h., un auditoire très nombreux eut le plaisir d'entendre un concert de haute qualité et très éclectique. Dans l'assistance, on remarquait Mlle Ferrard, adjointe, qui représentait M. le Maire de Flers ; plusieurs conseillers municipaux ; M. Bon, chef honoraire de l'Harmonie ; Mlle Duguey, présidente régionale de J.M.F.

L'Harmonie au grand complet (52 musiciens) interpréta, sous la direction de M. Deceval, son chef tout d'abord le premier mouvement de la Symphonie Inachevée de Schubert. Ce fut ensuite une Fantaisie-Mazurka de A.-L. Doyen, pour tuba, qui nous permit d'apprécier le talent de M. Sengel. L'audition se prolongea par l'interprétation du Concerto pour clarinette de Wetzig, qui nous valut d'admirer le jeu nuancé et brillant de M. Gallot, prix d'excellence du conservatoire de Caen. Cette première partie du concert se termina avec une œuvre américaine de Morton Gould : « Cowboy Rhapsody », toute en contraste par l'éclat des cuivres et les roulements de batterie, mais aussi par la mélodie évocatrice d'un « Blue » qui émerge peu à peu et ne laisse pas insensible. L'assurance tranquille du trompettiste soliste, M. Garcia, fut remarquable.

Au cours du concert, des récompenses ont été remises à plusieurs musiciens de l'Harmonie : médaille de bronze de la F.M. de Normandie à M. Leprince pour 18 ans d'activités ; médaille de bronze de la Confédération Musicale de France à M. J. Buffard (22 ans) ; médaille d'or à MM. Cl. Beauchef (44 ans), R. Pelluet (48 ans), R. Bouton (48 ans) ; médaille d'honneur des vétérans à MM. Sillière, L. Leboucq, M. Briset.

La seconde partie du programme, bien différente, mais d'un niveau musical aussi élevé, fut assurée par la Chorale d'Andaine, dirigée par M. Morisson.

Le choix très diversifié des pièces nous conduisit de la Renaissance, avec, entre autres, la Bataille de Marignan, aux œuvres les plus modernes, avec Léo Ferré et Gilbert Bécaud, sans omettre trois puissants chœurs de la liturgie orthodoxe russe. Les applaudissements prolongés et scandés de l'assistance témoignèrent du plaisir de chacun à l'audition de cette chorale.

**BROU**

Tout récemment, à la suite des fêtes de Brou, la Société Musicale dont le dynamique président est M. le docteur M. Gaudichau, organisait à l'occasion de la Sainte-Cécile, sa fête musicale annuelle.

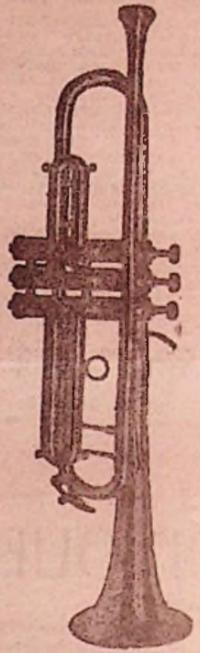
Tous les amis de la musique présents dans la salle ont suivi fort attentivement le copieux programme qui leur était proposé. Y. particulièrement : la Société de Musique, sous la baguette de son chef M. Marius Tribolis ; les Majorettes de Brou, sous la direction de M. Henri Harang ; l'Estudiantina Dunoise, groupe de guitares et mandolines, sous la direction de M. Christian Faret, seule formation de ce genre dans tout l'Ouest, et qui a été sans conteste l'événement de la soirée ; des chanteurs locaux, Jocelyne Farault et Gilbert Lucas ; et de nombreux de comique troupier, particulièrement réussis, par M. Harang. Enfin trois jeunes auteurs-compositeurs, Hélène, J.-Pierre et Philippe Favré qui, en plus de chansons connues, ont interprété des compositions personnelles (chacun écrit ses paroles et crée sa musique) : « Le jardin » (Hélène Favré) ; « La légende de la rose » (Jean-Pierre Favré) ; « Ce soir » (Philippe Favré).

A l'entracte le Dr Gaudichau, président, salua et remercia la sympathique et nombreuse assistance par-

**CHEFS DE MUSIQUE !**  
**des prix**  
**EXCEPTIONNELS**  
avec  
**GARANTIE**

**INSTRUMENTS DE QUALITE « ROYAL ARTIST »**

|                                                       | CUIVRE | ARGENTE |
|-------------------------------------------------------|--------|---------|
| TROMPETTE, ut et si b .....                           | 338    | 435     |
| CORNET, si b .....                                    | 440    | 540     |
| BUGLE, si b .....                                     | 495    | 625     |
| ALTO, mi b .....                                      | 620    | 780     |
| BARYTON, si b .....                                   | 765    | 945     |
| BASSE, si b à 4 pistons .....                         | 1145   | 1410    |
| SOUBASSOPHONE, si b pavillon orientable et démontable | 3560   | 4395    |
| TROMBONE à coulisse .....                             | 540    | 685     |
| TROMBONE à pistons .....                              | 765    | 925     |



**LAQUES OR**  
**CLES CHROMEES**

|                                        |       |
|----------------------------------------|-------|
| SAXO SOPRANO, si b .....               | 965   |
| SAXO ALTO, mi b .....                  | 995   |
| SAXO TENOR, si b .....                 | 1.175 |
| SAXO BARYTON, mi b .....               | 2.550 |
| CLARINETTE, si b, super ébène .....    | 530   |
| GRANDE FLUTE argentée, plateaux pleins | 595   |

Depuis 25 ans, 2.000 harmonies, sociétés

et écoles de musique nous font confiance **POURQUOI PAS VOUS ?**  
(ces prix peuvent subir la fluctuation des monnaies)

**GUILLARD-BIZEL**

2 et 9, rue d'Algérie — LYON — Tél. 28.44.22

**ATELIERS MODERNES DE REPARATIONS · NOTRE ARGENTURE EST D'UNE QUALITE INCOMPARABLE. CONDITIONS SPECIALES AUX CHEFS DE MUSIQUE**

mi laquelle MM. Delavallée, conseiller général ; Bordet, maire de Brou ; Mme Aucher, directrice de l'Accordéon-Club de Chartres etc. Il eut le mot aimable qui convenait à l'adresse des musiciens et leurs chefs respectifs.

« C'est aussi l'expression de notre reconnaissance que je présente à l'Estudiantina Dunoise et à son directeur, M. Perret, notre chef et notre conscience, toujours prêt à nous rendre service et à nous prodiguer de judicieux conseils ».

La soirée a été très agréable et chacun est reparti content.

**CLOYES**

L'excellente phalange musicale de Cloyes « Les Enfants du Loir » a fêté dignement la Sainte-Cécile.

Forté de 85 exécutants, la société musicale des Enfants du Loir a, le matin, participé à la messe traditionnelle en musique.

Au cours de l'office, sous la baguette de M. Michel Noulain, « Les Enfants du Loir » ont exécuté les morceaux suivants : Drapeau de l'Europe, d'après l'ode à la joie (Beethoven) ; Moment musical (F. Schubert) ; Marche religieuse d'Alceste (Gluck) ; Te Deum (M.-A. Charpentier).

Vers midi, les Enfants du Loir ont défilé dans Cloyes, sous les applaudissements de leurs nombreux amis jalonnant le parcours.

A l'apéritif d'honneur, M. Michel Noulain, dont il nous plaît de souligner ici le dévouement à la cause musicale cloyoise, nous a, précédé que la Société Enfants du Loir qui fêtera son centenaire le 10 mai 1974, est maintenant bien repartie pour poursuivre ses activités de nombreuses années.

De treize musiciens parmi lesquels les piliers de la société, elle est passée à un effectif de trente-cinq à quarante exécutants, et l'école de musique est fréquentée avec assiduité par une cinquantaine de jeunes filles et jeunes gens.

L'après-midi, les Enfants du Loir ont donné un concert sous la direction de M. Michel Noulain, leur distingué chef.

Ils ont interprété successivement : Kozakked Patrouille (Knipffer) ; Fête provençale (F. Popny) ; Mounia (par l'ensemble de l'école de musique) ; Titus (W.-A. Mozart) ; Blanche-Neige (F. Churchill) ; Villeurbanne (J.-B. Champell).

Plusieurs musiciens cloyois ont reçu diverses récompenses fédérales et confédérales.

**CABOURG**

A l'occasion de la Sainte-Cécile, la Fanfare « Les Enfants de la Plage », sous la direction de M. Lecorru et du sous-chef Fouilleul a donné devant une salle comble sous la présidence de M. Coquatrix, maire de Cabourg et en présence de M. Anne, le très agréable concert dont le programme est relaté ci-après :

**1ère PARTIE**

- 1) Retour du Tchad, A. Tournel ;
- 2) Légende du Moulin, L. Delbecq ;
- 3) Sous les ponts de Paris, V. Scotto ;
- 4) Chanson de Solvig, E. Grieg.

**2ème PARTIE**  
1) Chœurs par les élèves de l'Ecole Municipale de Musique (45 exécutants).

2) Remise des récompenses aux élèves ayant subi les examens de la Fédération Musicale de Normandie en juin 1973.

**3ème PARTIE**

- 1) Ah ! si j'étais resté célibataire, L. Delbecq ;
- 2) Chanson Hindoue, Rimsky-Korsakov ;
- 3) La Veuve Joyeuse, F. Lehár ;
- 4) Monseur La Fayette, L. Delbecq ;
- 5) Le petit chapeau tyrolien, C. Niessen.

Ouverte voici six ans par M. Thérou cette école en plein essor va certainement permettre une augmentation des effectifs de l'Harmonie et intéresser bien des jeunes à la Musique.

Le 8 décembre, l'Harmonie placée sous la direction de Claude Thérou a donné son traditionnel concert de Sainte-Cécile en présence de M. le Docteur Riout, maire, président de l'Harmonie et de M. Harreau et de Mme, l'actif Président de la Fédération Sarthe - Mayenne qui restent des fidèles amis de l'Harmonie de Fresnay.

En première partie l'Harmonie et la batterie dirigée par Maurice Souchères interprètent, « Sambre et Meuse », « les Dragons de Noailles », et la « Marche de la légion ». Les Dragons de Noailles rappelleront à C. Thérou et à M. Reymond alors respectivement au 93ème R.I. et à la Sécurité les concerts donnés aux nuits de l'Armée.

Claude Thérou a écrit spécialement pour Yvelise Rouillard, jeune fille de 16 ans, 1er prix de trombone au Conservatoire du Mans, un Aria et Allegro pour trombone, pièce composée de 2 mouvements très opposés, l'Aria, dans sa coupe classique, a permis à Yvelise de chanter avec beaucoup de sensibilité alors que l'Allegro dont le mouvement et les rythmes syncopés de Jazz a obligé cette jeune artiste à triompher de difficultés techniques certaines.

Quelle aisance, quelle sonorité, bref quel talent !

M. Bernard Groult, professeur de clarinette a magistralement interprété le « Concertino » de Weber pour clarinette.

M. Groult dont la technique est remarquable possède une phrasé très moelleux, très chanté. Son criant pas. La sonorité large domine l'ensemble sans effort. L'Allegro de ce concerto fut mené très rondement et les spectateurs émerveillés apprécieront la vélocité déconcertante de M. Groult. M. Thérou a su dénicher le professeur de talent pour son école.

Le concert s'acheva par la Vie d'artiste de Strauss, pièce toujours très goûtée du nombreux public.

**SARTHE ET MAYENNE**

**FRESNAY-SUR-SARTHE**

Concert du 16 février 1974

L'Ecole de Musique donnait le samedi 16 février son concert d'hiver. Les Fresnois ont eu la primeur d'entendre en première partie une harmonie où tous les exécutants avaient pour la plupart de 12 à 16 ans. Seuls quelques juniors de l'Harmonie encadraient ces 40 jeunes ! Quelle ne fut pas la surprise de cette harmonie complète (tous les pupitres étaient représentés) interpréter 3 quatuors arrangés par le directeur Claude Thérou !

Les jeunes pianistes de l'école, élèves de Mme Chartrain ont montré combien cette discipline est étudiée sérieusement et nous avons apprécié principalement la Lettre à Elise de Véronique Thérou dont la sensibilité et la technique sont déjà très affirmées.

Annie Souchères au saxo-alto dans une pièce que lui a écrite M. Thérou a montré que sa sonorité devenait large, agréable.

Véronique Thérou quittait le piano pour prendre le saxo dans des variations sur la tyrolienne de Léon Chic arrangées par son papa. Malgré une température de 38°5 et une angine, Véronique s'est jouée des difficultés de ce difficile morceau. Ces deux élèves de M. Gilbert Reymond vont devenir de brillantes saxophonistes.

Jocelyn Sourgens, trompettiste de 11 ans a interprété avec un peu de trac et beaucoup de talent un morceau que lui a dédié M. Thérou qui l'accompagnait au piano.

Les 85 élèves de l'école ont chanté deux pièces très allégres de Raymond Fau accompagnés par Mme Chartrain.

La deuxième partie a été réservée aux jeunes élèves de l'Harmonie dans la « Marche de Babette », un larghetto d'Haendel, l'Intermezzo et le menuet de l'Arlésienne.

Michel Rouland, flûte-solo, élève au Conservatoire du Mans, a donné une interprétation remarquable du menuet bien soutenu par Véronique Thérou au saxo. Un tonnerre d'applaudissements a salué ce jeune artiste plein de talent. Cet ensemble de 20 musiciens peut donner un concert très sérieux.

**SUD-EST**

Fête de Sainte-Cécile et assemblée générale de la Fanfare de Quincieux-en-Beaujolais : Echo du Vignoble

Le dimanche 3 février était célébrée la fête de la Sainte-Cécile. Le rendez-vous était à 11 heures. Départ de la mairie au son d'un magnifique pas redoublé pour se rendre au monument aux morts. Une gerbe fut déposée et après la minute de silence, une vibrante « Marsaillaise » fut exécutée.

Ensuite, un repas avait lieu à la salle communale. Ce banquet était présidé par M. Cabut. A ses côtés avaient pris place le président d'honneur ainsi que le dynamique chef Lougin accompagné de tout le bureau et des musiciens. Au dessert le président prit la pa-

role en disant toute sa satisfaction de se trouver à la présidence de cette belle fanfare et demanda à tous d'être assidus aux répétitions, ce qui est indispensable à la prospérité de la société. La place est ensuite donnée aux chanteurs et une sauterie terminait cette belle journée.

Assemblée générale du 10 février 1974

Séance ouverte pour cette grande assemblée, assistance nombreuse, une minute de silence est observée à la mémoire de nos chers disparus sociétaires et membres honoraires. Le président souhaite la bienvenue à tous, et remercie vivement tout le bureau ainsi que les musiciens pour leur dévouement. Le compte rendu moral est donné ainsi que toutes les manifestations auxquelles notre fanfare a participé au cours de l'année. Il remercie les jeunes élèves de l'École de Musique qui viendront bientôt rejoindre nos rangs. Le compte rendu financier est donné par notre trésorier. Il est approuvé à l'unanimité avec félicitations pour la bonne tenue des livres. En fin de séance, le président remercie M. le Maire et son Conseil municipal pour l'appui moral et financier qu'ils apportent et souhaite de grand cœur que notre société aille toujours de l'avant. Approbations de tous nos braves musiciens.

Le président : CABUT Jean

SUD-OUEST GRAIGNAN

remarquable concert de la fanfare Sainte-Marguerite

La célébration de la Fête de la Sainte-Cécile vient, une nouvelle fois, de faire apparaître la valeur inestimable de la fanfare Sainte-Marguerite au cours du concert spécialement dédié à sa sainte Patronne.

Le chœur, sous la direction de M. J. Barande, musicien et amateur de la création des sociétés musicales du Sud-Ouest, dans un sermon d'une rare qualité, a rendu un hommage à la Musique, cette « forme de l'art qui parle le mieux à la conscience humaine », soulignant combien elle exige de ses adeptes discipline et effort, et combien la formation musicale s'avère une école de vertus morales.

Le ressortir le rôle essentiel de la musique, « langage première qui de tous les arts est le plus universel », dans le rapprochement des hommes en équilibre, pour terminer, le mot de la même symphonie de Beethoven qui met inimitablement les voix aux instruments de l'orchestre pour chanter l'Hymne à la joie, l'impressionnisme et généreux appel à la fraternité humaine.

Le concert a été remarquable en tous points, malgré la difficulté des œuvres choisies.

M. Dupart, au pupitre, obtint de ses musiciens une exécution sans reproche, justesse, musicalité. Particulière qualité des sonorités qui les premiers quantifiés qui viennent à l'esprit. Mais la beauté la plus parlante serait l'air si que nous ne transparaissent pas dans ses traits. Et cette amie, Henri Dupart, en fait inspirer et convaincant, à sa l'inspiration à la fanfare qui travaille avec un souci des nuances symphoniques. L'Hymne à l'Art de K. Wagner, le Recit et l'Air de « Jéhucanem » de G. Verdi, le Largo d'Haendel et la Fauslaie sur « Rainhauser » de R. Wagner. La Fanfare Sainte-Marguerite a atteint le sommet de son art et a accompli le miracle de faire oublier quelle est composée essentiellement de cuivres. La chaleur et le velouté des timbres ou les « piano » restent aussi clairs que les « fortissimo », ailes à une rigueur à la fois souple et intrinsèque de l'exécution qui donne à chaque note sa réelle valeur, ont souvent rappelés les accents d'un orchestre symphonique.

Pierre Seguin, 1er prix du Conservatoire National de Région, s'est joué des difficultés de l'Air de Jérusalem si caractéristique de la première manière de Verdi.

L'issue du concert, musiciens et spectateurs se retrouvèrent pour un vin d'honneur servi au « Châlet Lyrique ».

M. Dupart, dans son allocution, tint à remercier en son nom personnel et ainsi au nom de tous les exécutants les personnes qui avaient tenu à répondre à l'invitation de la Fanfare.

Le succès de la présence de M. Barande, conseiller général, de M. Espósito, adjoint au Directeur du Conservatoire, ainsi que de M. Pernoo, directeur du Conservatoire National de Région qui, « depuis son arrivée à Bordeaux a su donner une impulsion pour des réformes nouvelles, et notamment, en faisant passer le Conservatoire Municipal en Ecole Nationale puis en Conservatoire National de Région ».

Il retrace ensuite les divers événements qui ont jalonné l'année écoulée pour en arriver à cette célébration de la Sainte-Cécile qui nous valut un concert remarquable aussi bien de par le choix des morceaux interprétés que par le professionnalisme de la Sainte-Cécile qui appartient à l'École de Musique rattachée à la Société Sainte-Marguerite et les succès qui furent remportés par les élèves à fréquemment, succès d'autant plus mérités que les conditions de travail n'étaient pas toujours des meilleures. Malgré les fâcheuses circonstances, il fallait cependant que cela change dans une con-

dition ayant atteint 17.000 habitants et c'est ce qu'a compris la Municipalité en créant une école municipale de Musique.

C'est à M. Jousset - Dubien, conseiller municipal, délégué aux activités socio-culturelles que revient l'honneur d'en assurer la présentation. Il parla des difficultés qu'il a fallu surmonter, après un essai timide dans les écoles.

Il a fallu « ce renouveau dans l'enseignement musical et la venue à Bordeaux de M. Espósito, qui ayant présenté à la Municipalité cette nouvelle façon d'enseigner la musique dans des grands centres comme Bordeaux, pour que tout devienne clair et que la création de cette école soit envisagée. Il remercia toutes les personnes ayant prêté leur concours à cette réalisation, qu'il s'agisse de M. le Maire et de son équipe, de M. Rambaud, Secrétaire Général de la Ville, de M. Dupart, devenu directeur, pour que tout un cadre puisse être organisé. Il se loua qu'après 6 mois de fonctionnement, un grand nombre d'élèves se sont inscrits et termina en souhaitant un succès pour l'École.

M. Pernoo, dans son discours, tint, en premier lieu, à adresser toutes ses félicitations pour une exécution remarquable. Homme du Nord, il fut étonné de retrouver, lui, dans le Sud-Ouest, une société de qualité exceptionnelle et dont M. Dupart est l'artisan. Il fit remarquer que, de plus en plus, la musique devenait partie intégrante de notre culture. En effet « une prise de conscience se fait jour dans notre pays. Depuis quelques années, sous l'impulsion de Marcel Landowsky, directeur de la Musique, de l'art lyrique, de la danse au Ministère des Affaires Culturelles, il y a à quelque chose qui se passe au niveau de la musique.

En effet, d'ici quelque temps, les villes de moyenne importance se verront attribuer un orchestre de 25 musiciens, les petites métropoles, un orchestre de 60, les grandes, un orchestre de 120. Mais tout ceci n'est valable qu'à la condition que tout le monde soit « mêlé » à cette possibilité. Car il est en effet injuste d'être pénalisé parce que l'on est une petite ville ou une ville un peu éloignée d'un centre et de ne pas pouvoir obtenir l'enseignement de qualité auquel tout le monde devrait avoir accès.

C'est là que M. le Maire et son équipe ont été des novateurs, étant par là même les artisans d'une décentralisation réelle. Il fut ravi de la création de cette école à laquelle il promet l'assistance technique du Conservatoire.

M. Barande, conseiller général, adressa ses plus vifs compliments à la Fanfare. Il se félicita aussi de l'initiative municipale s'associant par là même à M. Pernoo. « La musique est pour les jeunes un moyen culturel indéniable, mais aussi un but pour eux ». Il assura les associations musicales de son concours afin qu'au sein du Conseil Général des subventions plus élevées leur soient attribuées.

M. Sainte-Marie, Député se loua de la « haute idée de la musique que l'on se fait à Gragnan et des efforts considérables, renouvelés et poursuivis par M. le Maire et le Conseil municipal. Il faut en effet, déclara-t-il, donner une place de choix à l'enseignement musical car c'est la meilleure école qui soit à la disposition des hommes pour bannir des différences indélébiles et c'est la musique qui permet à l'individu de s'extraire de la vie quotidienne et de dépasser un certain nombre de passions ».

M. Bernard Roumegoux, maire de Gragnan, rappela que la Fanfare, pour être bientôt centenaire, n'en manifeste pas moins une vitalité extraordinaire. Il exalta l'œuvre entreprise par M. Dupart et exprima lui aussi sa reconnaissance à ce groupe d'amis pour ce magnifique travail accompli et le lustre qu'ils donnent au nom de Gragnan. Il conclut en les assurant que le concours de la Municipalité leur était acquis et porta un toast à l'avenir et aux succès futurs de la Société.

Outre les personnalités déjà citées, on notait la présence de MM. Le Lann, Hélicot, adjoints ; Labathe, Tailleur, Papillon, Lassalle-Carrière, Léger, Commagère, conseillers municipaux ; Madame Galliardet, conseiller municipal de Talence ; MM. Laporte, président des Camarades de Combat ; Lataste, président de l'Aurore Gragnanaise ; les Professeurs de l'École de Musique : M.M. Pilon, Riva, Mme Colletot, M.M. Lemaire, Thymel et tous les musiciens de la Fanfare Sainte-Marguerite.

S'étaient fait excuser : M. Clran, président de la F.S.M.S.O. ; M. Host, délégué musical des Affaires Culturelles ; M. Brettes, maire de Mérignac était représenté par M. Sainte-Marie. M. J.-C. Dalbos, conseiller général, maire de Pessac, n'avait pu assister au concert. M. Henri Deschamps, député, maire de Talence.

« SUD-OUEST » Chorale mixte S.N.C.F. de Bordeaux

Le dimanche 6 janvier 1974 avait lieu, au Foyer du Cheminot, 54 bis, rue Amédée-Saint-Germain, à Bordeaux, une sympathique réunion en l'honneur de M. David, à qui fut remis, par M. Sallard, vice-président de la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Ouest, au nom de son président, M. Clran, la Médaille d'Honneur des Sociétés Musicales et Chorales de France.

Cette distinction venait honorer après bien d'autres : Officier de l'Instruction Publique, Médaille d'Honneur de l'Encouragement au Bien, Médaille d'Or de Direction de l'Instruction Publique, Médaille chorale, Médaille d'Or de la Jeu-

nesse et des Sports, Médaille de Vermeil des Arts, Sciences et Lettres, une période de plus de 50 ans consacrée au chant choral et à la Musique.

De 1919 à ce jour, M. David fut successivement choriste, directeur de nombreuses chorales et orphéons, responsable des cours de formation musicale dispensés aux enfants de cheminots dans le cadre des activités de notre Société, dernière tâche qu'il assume toujours avec dévouement. Il faut signaler, enfin, qu'il est vice-président de la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Ouest et il est chargé de l'organisation des examens fédéraux.

M. Daugeat, conseiller municipal délégué - connu pour l'intérêt et le soutien particuliers qu'il porte à ce genre d'activités - honora de sa présence cette réunion à laquelle assistaient également la plupart des responsables des Sociétés artistiques et culturelles cheminotes de Bordeaux ainsi que, bien entendu, tous les membres de la Chorale, y compris certains « Anciens » qui, malgré leur âge, avaient tenu à fêter leur ancien directeur et ami. Signalons également la présence de professeurs des cours musicaux : Mmes M. Renier, L. Lambert, A. Bellin, MM. M. Laiffitan, Fr. Larriba et H. Martin.

M. Barrère, secrétaire général de la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Ouest était également présent. Il est bon de rappeler à cette occasion que la Chorale fêtait l'an dernier son 80ème anniversaire et le 40ème de ses cours de musique et qu'elle ne manque pas d'honorer tous les ans Sainte-Cécile au cours d'une sortie amicale où elle se produit. La Rochelle ayant été, en novembre dernier, le lieu de cette traditionnelle manifestation dirigée par M. L. Lalanne.

Ajoutons, pour être complet, que le Représentant de M. le Maire de Bordeaux avait remis au Président de la Chorale mixte et des cours de musique, M. M. Saint-Aralie, un magnifique diplôme de la Capitale de l'Aquitaine, avec une superbe médaille d'Argent, sous les applaudissements enthousiastes de l'assemblée.

Union des Sociétés Musicales de la Dordogne

Sous la présidence de M. Henri Clran et en présence de MM. Godfroid, chef de cabinet de M. le Préfet de la Dordogne ; Teoule, maire-adjoint de Périgueux représentant Yves Guena, Ministre des Transports et Maire de Périgueux s'est tenu le dimanche 3 février, à 9 h. 30, l'assemblée générale de l'Union des Sociétés Musicales de la Dordogne.

Le président Blanchard mena les débats. Il lut son rapport moral et d'activités et fit part à l'assemblée des projets 1974. D'abord le 23 mars le Concert des Jeunes de moins de 20 ans appartenant aux Sociétés musicales de la Dordogne. Puis le 12 mai il fut créé une séance supplémentaire d'examen fédéraux à Sarlat sous la responsabilité de M. Escande. Le 19 mai, examens fédéraux à Périgueux. Le 26 mai l'Union sera représentée au Festival des Sociétés musicales du Libournais par les Joyeux Thibérons de Thiviers et par la Société Sainte-Cécile d'Excideuil. Au Festival du Biaysais l'Accordeon-Club représentera l'Union de la Dordogne. Puis ce sera le 18 juin le Festival de l'Union à Excideuil. Entre temps l'Union patronera le concours régional d'Accordeon organisé par l'Accordeon-Club Périgourdin sous l'égide du Centre Pédagogique de l'Accordeon de France présidé par M. Lunazzi et M. d'Annella, compositeur de Musique et secrétaire adjoint de la SACEM.

Les interventions furent nombreuses et l'on put remarquer celle de M. Portemer sur les examens fédéraux, M. Van de Zande sur l'organisation du Festival du 16 juin, de M. Levallois, directeur départemental de la SACEM, de M. M. Godfroid, chef du cabinet de M. le Préfet sur l'aide du Conseil Général de la Dordogne. Le président Blanchard se félicita de la création d'un centre d'examen fédéraux à Sarlat. De l'activité de l'Union animée par des hommes pleins de bonne volonté comme M.M. Nogues, Portemer, Hermann, Escande, Mme Auger, Conseil. etc... Il évoqua les problèmes de subventions et dit sa satisfaction d'avoir déjà en note les organisations futures des Festivals de la Dordogne 1975 à Terrasson et 1976 à Belvès. Il remercia la Ville de Périgueux et le Directeur de Jeunesse et Sports qui subventionne le Concert des Jeunes musiciens.

Le Président Clran en conclusion parla de la SACEM, des assurances, salua les Amis de Saint-Aulaye (qui ont toujours des malheurs avec l'incendie de leur salle de répétition) et dit sa satisfaction de se trouver en Dordogne. Très bonne réunion qui se termina par un apéritif d'honneur et un délicieux repas périgourdin.

Assemblée générale de l'Accordeon-Club Périgourdin

L'assemblée générale de l'Accordeon-Club Périgourdin a eu lieu le samedi 2 février, à 21 h. dans la belle salle du Château Barrère de Périgueux en présence de M. Yves Guena, ministre des Transports, maire et conseiller général de Périgueux, M. Henri Clran, président de la Fédération du Sud-Ouest et vice-président de la Confédération Musicale de France. La séance était présidée par Jan Blanchard, président de cette très belle Société.

Avant que commence l'assemblée générale M. Yves Guena devait remettre à la directrice de l'A.C.P., la Médaille d'Honneur des Sociétés Musicales et Chorales de France. Le président Jan Blanchard présenta Mme Lyliane Auger-Conseil, et évoqua sa carrière artistique. Issue d'une famille de musiciens, elle étudia le violon puis le piano, la guitare et l'accordeon mais aussi l'harmonie, ce qui la conduisit jusqu'à la composition. Elle fut membre des Amis de la Musique de Périgueux, de la chorale Enfants de Vesouze, elle fit du théâtre à la troupe Florida, Jouant, chantant avec un parfait bonheur. Puis elle fonda l'Accordeon-Club Périgourdin. Son allant, son perpétuel sourire, sa manière de tout aplanir ont été autour d'elle les musiciens et leurs familles. M. Guena est heureux de voir cette Société se frayer une place enviable en Dordogne et il constate que l'on rencontre des gens dévoués, des gens ayant du talent mais que l'ensemble est rare. Cet ensemble - dévouement et talent. Nous adressons à cette vaillante musicienne nos très vives félicitations.

Puis ce fut l'assemblée générale. Le président Blanchard lut son rapport moral et ne put que se réjouir de l'activité intense de sa Société. La directrice Lyliane Auger-Conseil qui fut la Reine de la soirée, donna le détail des sorties : 40 en 1973 et les projets 1974. Il est prévu en outre la participation de l'A.C.P. aux Festivals du Libournais à St-Emilion - celui du Biaysais à Berson et celui de la Dordogne à Excideuil.

Au Cercle Artistique de St-Augustin Bordeaux

Le Cercle artistique de Saint-Augustin avait réuni ses sociétaires ainsi que les parents d'élèves à son siège social, pour une assemblée générale, suivie d'un vin d'honneur. Plus de cinquante personnes ont suivi avec attention la lecture du rapport moral par le secrétaire général André Dupuy. Bienôt, le Cercle artistique fêtera son vingtième anniversaire, qui sera marqué - on s'en doute - par une grande manifestation, à laquelle participera, bien entendu la classe de chorégraphie que dirige depuis sa création le professeur. Mlle Denise Fréchou.

Il fit également l'éloge des professeurs de l'école de musique, Mlle Paulette Barber (solfège et piano) et M. Aldoin (accordeon), et donna immédiatement la lecture des résultats obtenus au concours de la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Ouest. Un bilan particulièrement brillant puisque le Cercle a obtenu de nombreuses premières mentions avec félicitations du jury (citons en solfège : François Bergasse, Véronique Artie, Lydie Lasserre, Dominique Nijenhuis, Marylène Rose, Eric Rhodés, Sylvie Saquard, J.-Michel Lousse, Marie-Laure Lopez, en solfège et en piano, Véronique Artie, Lydie Lasserre, Marie-Laure Lopez, Florence Mengozot, Marie-Laure Amat, etc.).

M. Dupuy mit en exergue le travail accompli par la présidente Mme Oliveres qui est à l'âme du Cercle artistique. Il termina son rapport en demandant aux parents d'élèves de soutenir les efforts du conseil d'administration.

M. Held lut ensuite le rapport financier qui fit ressortir une gestion parfaitement saine. Puis, la présidente, Mme Oliveres, prit la parole.

Elle salua la présence des parents d'élèves et des amis de la société qui ont bien voulu sacrifier leur matinée pour apporter leurs encouragements et leurs suggestions.

Après avoir rappelé le succès de la Nuit des Jeunes du Cercle, elle déclara :

« Nous avons toujours cherché à réaliser les buts que nous nous sommes tracés, à faire connaître notre Cercle, à le faire aimer et à donner à la majorité de nos réunions un caractère particulier ».

Mme Oliveres remercia ses collègues du conseil d'administration avec une mention particulière à la vice-présidente, Mme Lucas, et aux professeurs.

« Je terminerai mon propos en remerciant notre président d'honneur M. Lagière représentant M. J. Chaban-Delmas, et je le prie de transmettre au maire de Bordeaux nos remerciements pour l'aide et la compréhension qu'il nous accorde ».

Le conseil d'administration réélu est ainsi composé : Mmes. Oliveres, Lucas, Trillat, M. Dupuy, Held, Berlan, Parado, Cassaigne (premier et fils), Paicejo, Mme Garrigue, conseiller juridique. Un vin d'honneur fut ensuite servi. M. Lagière, président d'honneur adjoint, représentant M. J. Chaban-Delmas, député-maire, souhaita longue vie et prospérité au Cercle artistique, après avoir rendu un hommage particulièrement mérité à la présidente, Mme Oliveres.

AMO

Un demi-siècle de continuité mérita un éclat particulier. Avant, les dirigeants, organisateurs et membres de la Société musicale n'ont pas failli à leur tâche. La Journée du 2 décembre a été pour tous ceux qui ont participé très agréable du début à la fin. A 10 h. 30, l'officie était célébré par M. le curé-doyen Lamaison qui, après avoir remercié les personnalités et fidèles, s'adressa aux dirigeants et membres de la Société musicale, rappelant le souvenir de tous ceux qui avaient eu une place à la musique : félicitait tous ceux qui savent persévérer dans l'art musical qui met la joie dans le cœur des concitoyens, avec le mérite de savoir sacrifier certaines distractions aux heures de repos pour assister aux

répétitions et aussi pour leur participation aux diverses fêtes religieuses.

Au cours de l'officie furent exécutés : « Hymne à l'Art » (Wagner), « Andante religioso » (Compostella), « La Plante du Cocooner » (Bartok), « Marche du sacre du prophète » (Messiaen).

L'officie fut un succès car elle fut suivie par un grand nombre de personnes. Le succès de la soirée fut dû à la participation de tous ceux qui ont participé à cette offrande. L'assemblée de la musique s'ouvrit et se termina sous la musique du chœur et du chœur et fut magistrale.

Puis ce fut le dépôt d'un bouquet au pied du monument des morts, par le président M. Lucas, précédé de cinq de nos sociétés musicales. Elles ont été les dernières à déposer leurs couronnes, suivies d'une prière solennelle.

Un rassourcement a été obtenu suite dans la salle et la soirée pour un apéritif d'honneur offert par la société musicale au conseil municipal, personnalités et amis de la musique.

A cette réunion, de nombreuses médailles furent remises. Médaille du cinquantième - A la mémoire de M. Joseph Laporte, Médaille des vétérans - M. Roger Bastian, Vincent Duboucq, Vincent Laporte.

Médaille d'or - Armand Barouillet, Roger Basque, Antoine Ross. Médaille d'argent - Pierre Poutviller, René Laroche, Charles Roguet, Louis Roger, Jean Roguet.

Médaille de bronze - Jean Berger, Marcel Dubouché, Maurice Ducourneau, André Ducourneau, Roger Duinau, André Duboucq, Georges Garrin, Jacques Grégoire, Claude Lacaze, Gilbert Lagère, Michel Laporte, Guy Laporte, Jean Lunet, Jean Minvielle, Jacques Noguez, André Roud, André Suberbielle.

Puis le banquet au lieu. A cette occasion, M. Pierre Marais, devait dire son émotion devant de saluer tous ceux qui l'ont aidé de leur amitié en ce jour de fête, sans oublier, bien sûr, les épouses des musiciens présentes en ce jour.

Puis il remercia M. Condouane, maire d'Amou, pour le soutien municipal et tous les membres honoraires de la Société qui, par leur appui moral, leurs subventions et dans permettent de faire face à nos charges et de nous présenter devant tous avec des instruments impeccables.

« Voici cinquante ans, en 1923, que des hommes épris de musique créèrent la Société : Edmond Gazeaux, directeur d'école ; Paul-Fleurin Paillou, directeur d'école et homme de lettres distingué ; Noguez, agent des contributions indirectes, et Auguste Moïta, ancien trombone des Equipages de la Flotte.

Edmond Gazeaux fut votre premier président et Auguste Moïta votre premier chef.

Vous avez eu ensuite quatre chefs de musique : Lénel et Joseph Lannegrand disparus, Je suis leur mémoire.

Puis Emile Guicheney (que le succès de voir aujourd'hui parmi nous : il fut un des membres fondateurs de la Société, directeur et chef de chorale, chef des cours de solfège.

Enfin Charles Touyrot, enfant d'Amou, prix du Conservatoire, joueur de basson qui continue les traditions des anciens avec distinction et dont nous apprécions, tous le talent. Je suis heureux d'avoir près de moi sa charmante femme, premier prix du Conservatoire d'Alger qui fut pendant un temps professeur de nos cours de solfège.

« Si votre société présente aujourd'hui un tel visage de jeunesse, c'est que vous avez eu la volonté d'aider les jeunes, de vous en occuper, de les initier aux disciplines musicales.

Permettez-moi à cette occasion de remercier ceux qui, bénévolement, soit à la mairie, soit chez eux, le mardi et le mercredi, consacrent de longues heures à la formation des jeunes : Frédéric Bastiat qui a 45 élèves au solfège et donne des cours d'instruments ; Marcé Dublan qui forme les clarinettes Jacques Grégoire qui s'occupe des saxes ; Maurice Ducourneau, des pistons ; André Roguet, des pistons et les trompettes ; Michel Laporte, des trombones, et Adrien Barouillet, des basses.

Quant à vous, messieurs les musiciens d'Amou et des communes voisines ou lointaines, je salue à Lourdes ».

A la suite du président prirent la parole : M. Touyrot qui remerciait tous les exécutants pour leur bonne volonté dans le travail.

M. Desjolis se félicitait d'avoir été l'hôte de la musique d'Amou, et adressait ses remerciements. Le résultat est que la Société d'Amou peut être considérée comme l'une des meilleures du département.

M. Condouane évoqua la vie de la Société depuis sa création, le travail de ses artisans disparus ou vivants et qu'enfin tous les espoirs lui sont permis sur son avenir.

Dans l'après-midi, des décorations de la Fédération des Sociétés musicales du Sud-Ouest furent remises. Diplôme d'honneur avec médaille - Bernard Dufourcq, Eugène André, Raymond Guicheney, Joseph Lannegrand, Antoine Pous. Diplôme de mérite - Claude Dauge, Jean Garrin, Jean Laporte, Jacques Laborde, Michel Lagoy, Jacky Minvielle, Jean-Marie Minvielle. Récompenses aux élèves des cours de solfège et d'instruments aux examens fédéraux de mai 1973 : Dix - Eric Grégoire, mention pour solfège et instrument ; Christian Arnaud, mention et participation pour solfège. Première mention : Jean-Luc Courtiade, Michel Ducourneau, Monique Ducourneau, Brigitte Laiffitan, Colette Larrière, Pascale Larue, Chantal Larrie, Philippe Poutils.

Deuxième mention : Brigitte Bouvier, Lionel Bouvier, Philippe Cambon, Raymond Da Fonseca, Florence Minvielle, Philippe Minvielle, Jean-Pierre Pédicasse, Véronique Tallier. Troisième mention : Guy Pehau.

municipal, avant de donner une messe en musique en l'église Notre-Dame de Talence.

Deux manifestations qui nous permirent tout d'abord d'apprécier Rossini puis Offenbach et, enfin, Tchaïkovski.

Le député-maire H. Deschamps devait remercier l'orchestre au nom de ses collègues.

A Notre-Dame, les vœux renvoyèrent harmonieusement le « Prélude », de Rachmaninov ; « Le Jardin d'un monastère », de Ketelbey, et enfin « La Marche d'Alceste », de Gounod.

Après le banquet traditionnel, M. Marchand félicita ses musiciens et excusa MM. Mora, Esquerre, retenus par ailleurs.

M. Elie, représentant M. Ciran, félicita le conseil municipal et M. Marchand, directeur de l'école de musique, pour cette œuvre nécessaire au maintien du bel art.

Dans son discours, M. Deschamps sut parfaitement exalter la musique et son éternelle présence.

Dans les diverses manifestations, nous avons noté la présence de M. Thomas, conseiller général ; M. Guiraudeau, M. Saraben, adjoints ; docteur Buffet, conseiller délégué aux Affaires culturelles ; MM. Mozeau, Borderie, Candelon, Mme Gaillardet, M. Bancheraud, M. Ciran, président de la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Ouest ; M. Homenau, de Poste-Mairie ; MM. Roy et Galy, de Peyrannes ; M. Cuihne, de l'OST ; M. Yves, des services de la mairie.

Mme Deschamps épouse du maire, recevait en fin de concert à la mairie, les personnes présentes pour un vin d'honneur.

SAINT-SEVER

L'Harmonie municipale fêta la Sainte-Cécile dimanche dernier. Les musiciens de Saint-Sever et de son canton étaient épaulés par une délégation de la Société musicale de Hagetmau, sous la direction du chef Pierre Laborde.

Elle a interprété avec brio son programme d'abord au cours de la grand-messe et ensuite au concert qu'elle a donné sur la place du Tour-du-Sol. Puis les musiciens étaient reçus à la mairie par M. Commenay, député-maire, assisté de MM. Barrère et Moringiano, maires adjoints, et de M. Robert Tauzin, conseiller municipal, qui assure la liaison entre la municipalité et les sociétés musicales.

Aux côtés de M. le maire avaient pris place M. Pierre Guilhaume, président de l'Harmonie municipale ; M. l'archiprêtre Froustey ; M. du Pont, président des Cadets de Gascogne ; le Lieutenant Allemand ; M. Hubert Ballet, chef de la Clique, et Mme Balavoine, organisatrice des grandes orgues de l'abbatiale ; le Brigadier-chef Fournier.

Assistaient également à la réception les membres de la Clique des Cadets de Gascogne.

M. Commenay, après avoir salué les personnalités présentes, remerciait les musiciens pour leur participation à toutes les manifestations locales et pour l'animation et l'éclat qu'ils contribuent à leur apporter.

De son côté, la municipalité fait tout son possible pour le maintien de l'Harmonie municipale, et M. Commenay est heureux de constater que la collaboration qui s'est créée entre

St-Sever et Hagetmau contribue largement à ce maintien, malgré les difficultés de recrutement. Après avoir fait la critique de la musique moderne souvent discutable et assourdissante, il invitait les anciens à persévérer et les jeunes à prendre le relais au sein de notre société musicale.

Le banquet traditionnel devait regrouper les musiciens et les personnalités, ou chacun fit honneur au menu excellent préparé et servi. Des toasts devaient être portés par M. Guilhaume, M. du Pont, M. l'archiprêtre, M. Destouesse, trésorier départemental de l'Union des Sociétés musicales.

M. Guilhaume présentait les excuses de M. Dutoya, maire de Hagetmau ; de M. l'abbé Castera, curé de cette même ville ; de M. Bordes, président de la Société musicale ; du docteur Dubedat, maire adjoint ; rappelait le voyage organisé en Provence, jusqu'à Marseille, dont chacun garde le meilleur souvenir, remerciait M. Pierre Laborde pour son dévouement à la direction de notre société, MM. Daudignon et Darbo, pour leur précieuse collaboration ; M. Destouesse, pour l'aide précieuse apportée chaque année ; le docteur Fournier, M. du Pont et M. le Maire pour leur délicate attention à l'occasion de cette journée, et, après avoir manifesté son amertume présente, souhaitait qu'une franche entente se concrétise entre l'Harmonie municipale et la Clique des Cadets de Gascogne afin que vive et prospère notre société musicale.

M. le Député-Maire complimentait et remerciait M. Guilhaume pour son action persévérante et dévouée à la direction de l'Harmonie municipale et manifestait son espoir que les deux sociétés locales continueront en parfaite harmonie à animer nos manifestations pour la satisfaction de la population et le bon renom de notre ville.

M. Du Pont, de son côté, après avoir remercié M. Guilhaume de bien vouloir chaque année l'associer à cette journée, l'assura qu'il mettrait tout en œuvre pour que la collaboration souhaitée devienne réalité et terminait en faisant des vœux de prospérité à l'adresse de l'Harmonie municipale.

M. l'archiprêtre disait combien il avait été enchanté par les morceaux si brillamment interprétés au cours de la messe, et exprimait sa conviction que malgré les difficultés rencontrées, l'Harmonie municipale, grâce au concours de tous, se maintiendra.

M. Destouesse annonçait que quarante-trois sociétés font partie de l'Union départementale et promettaient de mettre tout son cœur et sa bonne volonté à œuvrer en faveur de la musique, au sein de cette organisation.

Et comme il se devait, la journée se terminait par des chansons dans une excellente ambiance de franche camaraderie.

En effet, le 9 décembre, en fin d'après-midi, l'Harmonie offrait une matinée essentiellement musicale dans la salle de cinéma. Un public très nombreux put goûter pendant près de deux heures un programme fort éclectique de musique classique, où il lui fut donné d'apprécier avec la sûreté des exécutants, la maîtrise du chef, M. Donnadiou, ainsi que la virtuosité des solistes.

M. l'archiprêtre disait combien il avait été enchanté par les morceaux si brillamment interprétés au cours de la messe, et exprimait sa conviction que malgré les difficultés rencontrées, l'Harmonie municipale, grâce au concours de tous, se maintiendra.

M. Destouesse annonçait que quarante-trois sociétés font partie de l'Union départementale et promettaient de mettre tout son cœur et sa bonne volonté à œuvrer en faveur de la musique, au sein de cette organisation.

Et comme il se devait, la journée se terminait par des chansons dans une excellente ambiance de franche camaraderie.

En effet, le 9 décembre, en fin d'après-midi, l'Harmonie offrait une matinée essentiellement musicale dans la salle de cinéma. Un public très nombreux put goûter pendant près de deux heures un programme fort éclectique de musique classique, où il lui fut donné d'apprécier avec la sûreté des exécutants, la maîtrise du chef, M. Donnadiou, ainsi que la virtuosité des solistes.

M. l'archiprêtre disait combien il avait été enchanté par les morceaux si brillamment interprétés au cours de la messe, et exprimait sa conviction que malgré les difficultés rencontrées, l'Harmonie municipale, grâce au concours de tous, se maintiendra.

M. Destouesse annonçait que quarante-trois sociétés font partie de l'Union départementale et promettaient de mettre tout son cœur et sa bonne volonté à œuvrer en faveur de la musique, au sein de cette organisation.

Et comme il se devait, la journée se terminait par des chansons dans une excellente ambiance de franche camaraderie.

En effet, le 9 décembre, en fin d'après-midi, l'Harmonie offrait une matinée essentiellement musicale dans la salle de cinéma. Un public très nombreux put goûter pendant près de deux heures un programme fort éclectique de musique classique, où il lui fut donné d'apprécier avec la sûreté des exécutants, la maîtrise du chef, M. Donnadiou, ainsi que la virtuosité des solistes.

M. l'archiprêtre disait combien il avait été enchanté par les morceaux si brillamment interprétés au cours de la messe, et exprimait sa conviction que malgré les difficultés rencontrées, l'Harmonie municipale, grâce au concours de tous, se maintiendra.

M. Destouesse annonçait que quarante-trois sociétés font partie de l'Union départementale et promettaient de mettre tout son cœur et sa bonne volonté à œuvrer en faveur de la musique, au sein de cette organisation.

Et comme il se devait, la journée se terminait par des chansons dans une excellente ambiance de franche camaraderie.

En effet, le 9 décembre, en fin d'après-midi, l'Harmonie offrait une matinée essentiellement musicale dans la salle de cinéma. Un public très nombreux put goûter pendant près de deux heures un programme fort éclectique de musique classique, où il lui fut donné d'apprécier avec la sûreté des exécutants, la maîtrise du chef, M. Donnadiou, ainsi que la virtuosité des solistes.

M. l'archiprêtre disait combien il avait été enchanté par les morceaux si brillamment interprétés au cours de la messe, et exprimait sa conviction que malgré les difficultés rencontrées, l'Harmonie municipale, grâce au concours de tous, se maintiendra.

M. Destouesse annonçait que quarante-trois sociétés font partie de l'Union départementale et promettaient de mettre tout son cœur et sa bonne volonté à œuvrer en faveur de la musique, au sein de cette organisation.

Et comme il se devait, la journée se terminait par des chansons dans une excellente ambiance de franche camaraderie.

Notre société, forte d'une cinquantaine d'exécutants est pour les deux tiers composée de moins de seize ans, ce qui lui procure un bel avenir. Il nous fut particulièrement agréable d'entendre deux compositions de M. Gaston Benoist, « Anorots », marche chevaleresque, et « Nuit d'automne », valse, deux morceaux du répertoire de notre ancienne fanfare dont quelques membres présents à ce concert en évoquèrent le passé glorieux.

Dimanche 16 décembre, l'Harmonie participait à l'office religieux pour la messe de la Sainte-Cécile et la nombreuse assistance qui se pressait dans notre église put apprécier tour à tour « La Marche religieuse d'Alceste », de Gluck ; « Sarabande », de Haendel ; célèbre « Panis Angelicus », de C. Franck (trombone solo, M. Lamothé) et la « Marche des ruines d'Athènes », de Beethoven. M. l'abbé Caule remercia et félicita l'Harmonie pour sa participation.

Après la messe, 70 convives se retrouvèrent au restaurant autour d'une table abondamment et finement garnie. Autour du président, Serge Ducourneau, avaient pris place le docteur Mirtin, maire et conseiller général ; Mme et M. Donnadiou, chef de musique ; M. Georges Bouchard, adjoint au maire.

Avec le dessert vinrent les discours et le président Ducourneau remercia tout d'abord les personnalités présentes et salua la présence des épouses de musiciens et des fidèles membres honoraires.

« Il y a un an, dit-il, nous faisons la connaissance de notre nouveau chef, M. Donnadiou. Aujourd'hui, il est facile et agréable de tracer le bilan de cette année écoulée avec ses résultats les plus encourageants. M. Donnadiou a immédiatement réalisé l'unité autour de lui et a, dès le début, assuré une continuité dans le fonctionnement de la société. Notre Harmonie a participé à toutes les manifestations et services habituels, tous les concerts ont été maintenus et même fut rétabli le concert de « Paques ».

Le président félicita les musiciens pour l'excellent concert de la Sainte-Cécile, pour lequel M. Donnadiou a voulu apporter dans le choix des morceaux une attention toute particulière pour en faire un concert d'honneur. Il remercia particulièrement M. Donnadiou pour avoir voulu s'insérer à l'ancien répertoire de la fanfare avec les morceaux ou arrangements de M. Benoist, malgré le travail de copie ou de transcription que cela demande pour l'adaptation en harmonie.

« Notre école de musique compte 113 élèves, 70 ont un instrument. Une clique de 24 éléments est sur pied. A l'examen fédéral, de très beaux résultats ont été obtenus, la moyenne étant de 15 sur 20 avec plusieurs 20 sur 20 ».

François Dubouche, président de la société, dit que l'objectif futur est de développer l'année prochaine la participation de la société à un concours national de musique. Il sera bien sûr fonction du choix allié à nos possibilités financières. Si ces résultats sont le fruit du travail de chacun à quelque niveau que ce soit, si des projets peuvent être ébauchés, nous le devons à l'appui matériel de notre municipalité, et le président remercia M. le Maire pour les gros efforts consentis à notre société.

Remerciements aussi à la société CECA pour sa subvention annuelle de la société ESSO, M. Léo Dupis, aux services municipaux et aux membres honoraires pour leur appui. M. Donnadiou termina en portant un toast à la santé de tous et à la prospérité de la société musicale.

Remerciant le président pour les paroles aimables qu'il vient de prononcer à son égard, M. Donnadiou dit la satisfaction qu'il éprouve de se trouver à Parentis. Il n'oublie pas l'accueil chaleureux qui lui a été réservé ainsi qu'à sa famille, l'appui et la confiance qu'il a rencontrés à tous les niveaux pour son intégration, tant familiale que professionnelle. Il remercie les musiciens, jeunes et anciens, pour leur assiduité et leur travail, et affirme sa reconnaissance à M. le Maire et la municipalité pour le soutien et la confiance qui lui sont accordés. Connaissant maintenant les besoins et possibilités de l'Harmonie et conscient du travail qu'elle offre à lui, M. Donnadiou se déclare prêt à se consacrer entièrement à la musique pour assurer l'avenir de la société. Afin de participer au concours, une épreuve de classement est envisagée début janvier.

Il continuera à maintenir dans chaque programme de concerts des morceaux de difficulté certaine, comme il l'a fait jusqu'à présent, malgré la jeunesse de la société, pour accentuer le travail et le sérieux des répétitions en améliorant sans cesse le niveau musical. Il compte pour cela sur le dévouement de tous les musiciens, jeunes et anciens.

M. le Maire adressa ses félicitations au président et au chef pour la bonne tenue de la société, non seulement pour cette journée, mais aussi durant l'année écoulée, et remercia les musiciens pour leur participation aux principales manifestations locales, dont ils en rehaussent l'éclat par leur animation.

M. Mirtin dit son plaisir à constater la présence de nombreux jeunes et encouragea les anciens à persévérer. Il est conscient et avec lui son conseil municipal, des problèmes qui se posent à toute société, la société musicale en particulier, avec la question des instruments et équipements. Elle a toujours fait l'objet d'une attention particulière et continuera, dans la limite du possible, à bénéficier du meilleur soutien. Dans le courant de l'année prochaine la salle de répétitions sera entièrement renouvelée dans le programme de restauration de la salle des fêtes et spécialement aménagée et affectée à l'Harmonie. Reconnaisant que la participation à un concours n'est pas une simple habi-

Tout ce qui concerne

L'HABILLEMENT

Adressez-vous à un SPECIALISTE

UNIFORMES · COIFFURES · CHEMISES

MAJORETTES

S.A. DENIAU-PIQUET 30, rue de Lisbonne · PARIS-8<sup>e</sup> 522-34-00

tude mais une nécessité périodique pour la bonne marche de la société, M. le Maire assura le président que sa demande sera examinée de la façon la plus objective pour permettre sa réalisation.

La place revint aux chansons et à la danse et cette journée s'acheva dans une joyeuse ambiance.

DAX « Mélodia »

Mélodia peut être satisfait de sa Sainte-Cécile. L'orchestre dacquois, en effet, a brilé de mille feux, tant lors de l'exécution en la cathédrale, que lors du banquet célébré dans la joie.

Ayant choisi un programme difficile et de qualité, Mélodia, sans atteindre des sommets de virtuosité, interpréta avec bonheur « Feu d'artifice » de Haendel ; le morceau le plus juste quant à l'interprétation ; la Symphonie No 4 en mi mineur, de Brahms, et la Symphonie du « Nouveau monde » (quatrième mouvement) de Dvorak, où les timbales purent s'en donner à cœur joie.

Une interprétation dont le succès se répercuta jusqu'au banquet entrepris avec faste et entrain. M. Duprat, le président de Mélodia, le souligna en ouvrant, à la fin du repas, la longue série des discours.

Il composa une gerbe de remerciements à ceux qui représentèrent les autres sociétés musicales : la clique, la Nêhe et Chantadour, à tous ceux qui avaient participé au succès de cette exhibition. Il félicita le chef d'orchestre M. Dabrin, dont il cita également la nomination à la tête de l'école de musique ; « un honneur qui rejallit sur Mélodia tout entier puisque c'est la somme toute qu'il s'est formé » ; M. Duprat joignit à ses éloges « l'omni-présent M. Dejean » qui recut d'ailleurs ces mains des grâces souriantes de l'orchestre un présent destiné à récompenser son exemplaire fidélité. Le président conclut par des vœux de prospérité et de réussite dans les manifestations à venir.

L'abbé Cazarès, archiprêtre de la cathédrale, reprit le flambeau pour mettre en exergue l'originalité de Mélodia.

Une particularité reposant sur un choix délibéré de la difficulté sur l'enthousiasme existant au sein de la formation « Juvenile » dira l'archiprêtre sur la modestie enfin de l'orchestre qui n'a aucune peur de s'attaquer à des programmes ardu. Des applaudissements nourris saluèrent cette flatteuse intervention avant que M. Dabrin ne prit à son tour la parole.

« Je vous remercie, dit-il, pour le concert d'aujourd'hui certes, mais aussi pour votre présence tout au long de cette saison musicale, pour les efforts que vous faites sur le plan technique et pour l'amitié qui règne à Mélodia ».

M. Dabrin fit ensuite la critique de l'exécution. Il conclut sur un parallèle judicieux fort justifié et plein d'humour entre le « Feu d'artifice » de Haendel et celui gastronomique, exécuté par Mme Larrière.

Ce fut M. Lapique qui continua la série des allocutions. Il parla longuement de ce qu'il qualifia « d'esprit dacquois » caractérisé par un grand dévouement qui consiste à recevoir mais aussi à beaucoup donner de sa générosité, de sa patience ; « vous aimez la société, les hommes et la musique, acheva-t-il, je forme des vœux pour que les sociétés musicales continuent à rayonner pour l'avenir de la musique et de notre civilisation ».

Le président de Chantadour, M. Palex, représentant les sociétés musicales des Landes ; M. Despujols et M. Lafitte, représentant la municipalité, parlèrent ensuite tour à tour pour glorifier Mélodia et la musique, en général, dans une allégresse allant crescendo.

Le tout s'acheva le verre à la main et la chanson à la bouche, pour la plus grande joie des convives et de leurs invités.

MORCENX

Harmonie et batterie-fanfare, deux formations musicales complémentaires aussi brillantes l'une que l'autre, deux membres d'une seule et même famille « la Cigale ».

Au terme d'une saison particulièrement bien remplie en concerts, sorties, concours, fêtes, kermesses, etc., musiciens et cliquards, fraternellement unis, viennent de fêter dignement la sainte Cécile.

Duos, trios, quatuors, exécutés avec talent par les jeunes musiciens ainsi que de très belles œuvres magistralement interprétées par l'ensemble de la société sous la batteuse de son chef, M. André Saussède, ont tenu l'auditoire sous le charme pendant près de six heures.

Nous avons retenu surtout le délicieux et émouvant « Adagio » d'Albinoni, traduit avec toute la sensibilité et les nuances désirables.

Dimanche enfin, « la Cigale » participait à la messe de Sainte-Cécile en l'église de Morcenx où l'assistance fut avec sympathie M. le doyen Labat. Dans un grand recueillement, une assistance nombreuse put tour à tour écouter « La Marche du sacre » de « prophète » de Meyerbeer ; « La Pavane », de Gabriel Faure et « Prométhée symphonique », de Saint-Saëns. De très belles œuvres, une exécution remarquable, une acoustique parfaite, tout contribua à la réussite de ce deuxième concert de Sainte-Cécile.

Notons que la sortie de l'église fut saluée avec éclat par les clairons et les tambours de la batterie-fanfare. Cette dernière devait ensuite offrir un défilé parade bien élevé ainsi qu'un brillant concert sur le kiosque à musique sous les applaudissements d'un nombreux public.

L'Harmonie et la batterie ont, une fois de plus, dans des formes différentes, fait la démonstration d'un niveau musical et artistique remarquable, dirigé et orienté par un chef possédant un sens musical très sûr.

A tous, exécutants des deux sections et surtout au chef, M. André Saussède, qui tient la baguette avec un égal bonheur depuis vingt-cinq ans, nous adressons nos plus vives félicitations.

Près de cent convives se retrouvaient ensuite vers 13 h. au restaurant pour le banquet traditionnel. Agapes joyeuses ou la camaraderie, la bonne humeur et la gastronomie faisaient bon ménage.

Autour du président Loubère, Mme et M. André Saussède, chef de musique ; Mme et M. Pierre Daudignon, président d'honneur ; Mme et M. François Barrère, président du CAM ; M. le doyen Labat ; M. l'abbé Brethous ; M. Sentaurens, trésorier de « la Cigale » ainsi que de très nombreux amis de la société, trop nombreux pour qu'il nous soit possible de citer tous les noms et nous nous en excusons.

Une absence particulièrement remarquable, celle de M. Brouste, conseiller général, maire de Morcenx, fidèle habitué du banquet de Sainte-Cécile et grand ami de « la Cigale ». Les suites d'un récent accident de la circulation l'empêchèrent en effet d'être présent comme chaque année avec Mme Brouste.

A l'heure des discours, M. Loubère rappellera le soutien que M. le Maire a toujours apporté à « la Cigale » et exprimera son regret de ne pas le voir à ses côtés en ce jour de Sainte-Cécile. Il lira ensuite le message que M. le Maire a tenu néanmoins à adresser à la société, message de félicitations au chef et aux exécutants pour les résultats de l'année écoulée.

M. Loubère brosse ensuite un tableau de l'activité de la société, il souligne les progrès constants réalisés par l'harmonie et le développement de sa culture musicale. Il met aussi l'accent sur le remarquable succès remporté par la batterie.

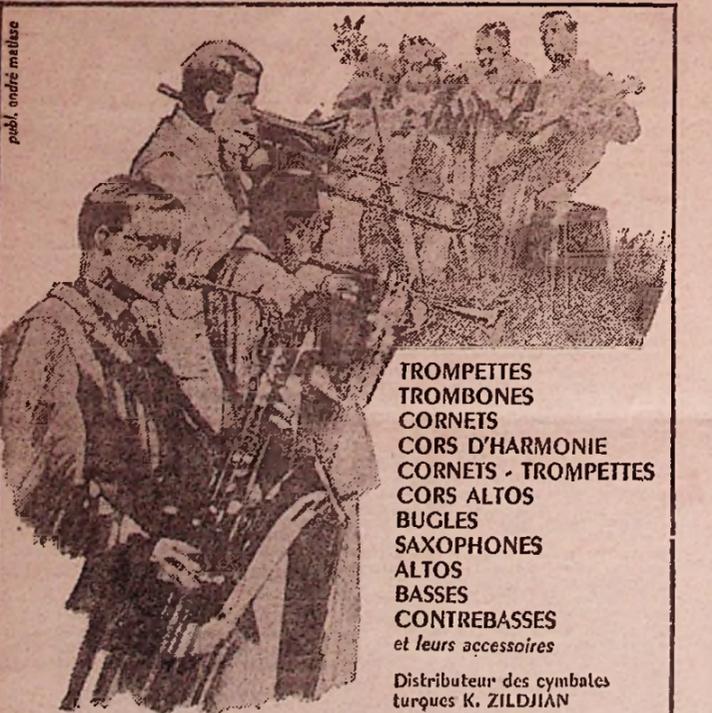
Il exprime à M. Saussède, aux musiciens, aux cliquards, aux dirigeants ses vifs remerciements pour tous ces succès. Ses remerciements s'adressent aussi à la municipalité et aux membres honoraires pour l'appui matériel et moral très efficaces qu'ils apportent à la société.

M. Saussède est heureux de souligner à son tour l'excellent niveau actuel de « la Cigale », un niveau qui est pour tous une source de satisfactions, mais un niveau qu'il faudra toujours s'employer à parfaire et à développer avec le concours de tous les exécutants.

M. Barrère, président du CAM, apporte aux convives le salut du club et dit sa joie de prendre part au banquet de Sainte-Cécile dont il constate avec plaisir la qualité et l'excellente tenue.

Et le banquet s'acheve comme d'habitude par des chansons dans une joyeuse ambiance.

AS. ROBERT TAIN (DROME) CATALOGUE FRANCO INSTRUMENTS ET TOUS ARTICLES POUR FÊTES



TROMPETTES TROMBONES CORNETS CORS D'HARMONIE CORNETS - TROMPETTES CORS ALTOS BUGLES SAXOPHONES ALTOS BASSES CONTREBASSES et leurs accessoires

Distributeur des cymbales turques K. ZILDJIAN

Antoine Courtois Paris

instruments de qualité artistique

8 RUE DE NANCY - PARIS 10<sup>e</sup> - TÉL. 607.77.85

**VANDOREN**  
MANUFACTURE  
**d'Anches et Becs**  
pour Instruments  
de musique  
56, rue Lepic, PARIS-18<sup>e</sup>  
Anches et becs pour artistes  
Tél. : MONTmartre 39.87

**AMOU**  
**Fête du Cinquantenaire**  
**et de la Sainte-Cécile**

Le dimanche 2 décembre 1973, la Société Musicale Amolloise a fêté le cinquantenaire de sa fondation et la Sainte-Cécile.

Le soleil boudant tout au long de la semaine, avait voulu s'associer à cette belle journée de camaraderie et d'amitié.

A 10 h. 30, l'Harmonie se rendait à l'église où avait lieu la messe. Pendant l'office elle interpréta quelques morceaux choisis, sous la direction de son chef Charles Touyrot :

- 1) Hymne à l'Art. de Wagner.
- 2) Andante religioso, de Couleuvrier.
- 3) La plainte du clocher, de Baylay.
- 4) Marche du Sacre du Prophète, de Meyerbeer.

Puis suivit le concert qui fut pour la première fois et à l'occasion du cinquantenaire, donné dans l'église où se pressait beaucoup d'auditeurs étrangers, groupés autour de la grande foule des habitants de la commune. L'Harmonie exécuta le programme suivant :

- 1) Poète et Paysan de Suppé.
- 2) Carnaval parisien, de Popy.
- 3) O cellos montagnols, de Petit (variations pour piston).

4) Wagram, pas redoublé avec clairons de Petit, avec la Clique de l'Etoile Amolloise.

Après le concert, dépôt d'une gerbe au monument aux morts, suivi d'un apéritif d'honneur offert pour le cinquantenaire où se retrouvaient réunis les membres du conseil municipal et leurs femmes, les anciens musiciens de l'Harmonie et leurs familles, les membres de la Clique, des amis et bienfaiteurs de la société.

Pendant l'apéritif, des décorations furent remises à la bannière pour le Cinquantenaire, par M. René Couduanne, maire, président du Conseil général des Landes, président d'honneur de notre société. Des décorations à quarante musiciens, médailles de vétérans, d'or, d'argent, de bronze, de la Confédération Musicale de France, médailles et diplômes de la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Ouest, par M. Marais, président de la Société Musicale; M. Despujols, président de l'Union des Sociétés Musicales des Landes; M. Touyrot, chef de musique; M. Guicheney, ancien chef et fondateur de l'Harmonie; M. Dupout, chef de musique à Fomarez; M. Laborde, chef de musique à Hagetmau; M. Despujols puis par Mme Marais, Mme Couduanne, Mme Touyrot.

**Les Éditions Robert MARTIN**

106, La Coupée 71009 Charnay-lès-Mâcon

fournissent tous les morceaux imposés dans les examens de la C.M.F.

Après la photo souvenir, un banquet servi à l'Hôtel du Commerce par MM. Darracq réunit un nombre important de convives. Belle ambiance, menu copieux et parfait, excellent par ailleurs. Après le repas, M. Marais, président, prit le premier la parole. Il fit par le détail, revivre le travail de cinquante années de la société des hauts, des bas, mais toujours debout et en plein essor, grâce au dévouement bénévole de plusieurs musiciens chefs de pupitres, professeurs pour dix-sept instrumentistes et quarante-six élèves aux cours de solfège de première et deuxième années pour une agglomération de 1.400 habitants.

M. Touyrot, notre chef de musique, remercia tous les membres exécutants pour leur travail pendant l'année écoulée, concerts, fêtes, kermesses, coteries, déplacements dans des communes voisines et aussi pour les deux concerts de ce jour.

M. Despujols, avec son talent habituel aussi élevé que son talent de musicien, son amour passionné de la musique, montra aux jeunes qui viennent tout l'avenir brillant que peut procurer la musique, avec l'oubli temporaire des incidents fâcheux qui nous assaillent dans la vie, la satisfaction de se retrouver amis et amis dans l'Harmonie.

M. Couduanne, maire, termina la série de discours par des paroles très encourageantes, pour l'aide financière, matérielle et morale qu'il apportera, et demandera d'apporter à ses conseillers municipaux pour que continue et vive la société musicale Amolloise.

Puis vinrent les moments de détente, monologues, chansons, solos, duos, avec E. Guicheney, E. Dubourdieu, V. Barlet, E. Meuzignan, M. Basque, B. Beaudel, tout se termina par des chansons.

Après le repas, c'était la remise des diplômes obtenus aux examens fédéraux de mai à Dax, pour 18 élèves des cours de solfège. Deux premières mentions avec félicitations, huit premières mentions, sept deuxième mentions, une troisième mention. Une première mention avec félicitations pour un instrumentiste saxophone alto.

Enfin un goûter regroupait tous les élèves des cours de solfège et instruments, avec leurs parents, à l'Hôtel Parrés-Lafittau. Les parents étaient reçus par les professeurs des divers cours, dans un dialogue amical, mais très utile pour l'aménagement des cours, jours et horaires.

La journée se termina dans une bal-sauterie organisée dans la salle de l'Hôtel du Commerce. Le bal fut animé et les jeunes, mais aussi des moins jeunes purent s'offrir un plaisir de cœur joie, et n'y manquèrent pas d'ailleurs, avec de la gaieté, de la joie, du rire, et rendez-vous fut pris aussi pour l'année prochaine.

F. BASTRAT,  
Secrétaire de la SMA.

**TARN**

**Clique Municipale Graulhetoise**

Il est une tradition agréable et respectée chez nos cliquards, c'est le repas de fin d'année qui réunit les membres de la société et leur famille, ainsi que diverses personnalités, autour d'une table au menu sans prétention mais préparé d'excellente façon et surtout dans une ambiance de joie et d'amitié, qui fait de cette réunion un des meilleurs moments de l'année.

Il en a été ainsi samedi 26 janvier, dans la salle Albert-Monfrank, du château de Grins, décorée avec beaucoup de goût par les membres de la société.

Parmi les convives, on remarquait MM. le docteur Pontier, maire et conseiller général de Graulhet, de Levelle, adjoint au maire, Assié et Raymond Rouyre, conseillers municipaux, accompagnés de leurs dames. MM. Torrents, agent technique et Mme. Moutarde, secrétaire de direction à la mairie et Mme. etc... La société sœur, l'Union Musicale était représentée par MM. Marc Héral et Henri Gilbert.

Autour de M. Albert Rouyre, chef de la batterie et de M. José Paz, sous-chef, avaient pris place de nombreux sociétaires et surtout un groupe fort important de jeunes qui prouvaient que la relève était assurée.

A l'issue du succulent repas préparé et servi d'excellente manière par quelques épouses dévouées de nos sociétaires, M. Albert Rouyre, dans un court exposé, faisait un tour d'horizon des activités du groupement en 1973 : concours de Marsac, de Saint-Antonin-de-Lacalm et surtout au festival fédéral de Saint-Juéry où la société a été couronnée, puisque sur douze médailles distribuées aux concours individuels cliques et fanfares, sept sont revenues à la Clique Municipale. De plus, présence aux fêtes locales ou de villes voisines, comme Briatexte et Realmont, présence dans les défilés officiels où la société apporte son concours à l'Harmonie l'Union Musicale, ainsi que dans les concerts.

Pour 1974, les sorties seront aussi nombreuses. Déjà les dates des 24 et 31 mars et du 7 avril sont prises, puis ce sera Marsac, Saint-

Antonin (deux fois et le festival départemental à Lacalm), et l'espoir d'aller à Castelnaudary, au concours régional. Pour faire face à ces sorties, le directeur demandera aux jeunes de continuer à être assidus aux répétitions car la récompense est au bout de l'effort.

M. le Maire, avant de laisser la place aux chanteurs et chanteuses d'histoires, devait conclure ce repas en adressant des félicitations à tous les jeunes pour les médailles remportées à Saint-Juéry, en soulignant qu'il en soit de même à Castelnaudary. La soirée n'était pas finie pour autant, puisque nombreux étaient ceux qui restaient jusqu'à une heure avancée de la nuit pour discuter les uns de la danse dans une sympathique ambiance.

**atterie-Fanfare**

**et Majorettes de Carmaux**

En ce début d'année 1974, il est nécessaire de rappeler à tous les Carmauxins l'existence d'une grande famille à vocation musicale et artistique dont les membres ne sont pas à souligner, car ils dépassent le cadre local de notre région. La Batterie-Fanfare de Carmaux, ainsi que ses charmantes majorettes ont durant les années 1972 et 1973, porté très haut le renom de notre ville, accablant à leur palmarès de la élection aux premiers prix, deux coupes et une médaille d'or :

1972 : Concours Orléans, premier prix batterie-fanfare et félicitations du jury.

1973 : Admissibles-Deuxième premier prix batterie-fanfare et médaille d'or, premier prix et coupe pour les majorettes.

Ces résultats flatteurs se passant de commentaires, il nous est toutefois agréable de rappeler ici la contribution efficace et le travail énorme accompli par les deux très sympathiques animateurs de ces deux formations : Mme et M. Henri Guillemin, qui en assument la direction.

Si ces succès ont été obtenus grâce à un esprit de discipline consentie par tous et à une préparation intense et sérieuse de tous ses éléments, il ne serait pas honnête de passer sous silence les difficultés matérielles et financières qui malheureusement ont dû être supportées pour la gestion de cette précieuse société.

Composé de cinquante instrumentistes, la Batterie-Fanfare utilise actuellement des instruments musiciens d'une valeur de plus de trois millions d'A.F. et son habillement individuel représente une mise de fonds d'environ deux millions anciens. Les médailles dont l'effectif est de 32 groupes et 23 dévoués, sont revêtues d'un costume valant plus de 800 F actuels, soit un capital d'investissement de 43.000 F. En dehors de sa préparation, un concours national représente une dépense de 700 à 800.000 A.F. (déplacement, plus frais d'hébergement) et la contribution attribuée par les organisateurs est dérisoire (5.000 A.F.).

Pour participer à ces compétitions au niveau national, la société doit tout au long de l'année se déplacer et participer à diverses festivités dans le double but : faire connaître notre cité et attirer l'argent qui complètera les subventions attribuées par les municipalités du district et les Houillères. Le bal du 31 décembre, organisé dans ce même but, est un exemple d'organisation et de dévouement qui mérite d'être souligné. Cela ne suffit pas, car il faut encore faire appel à la générosité des membres bienfaiteurs de la ville qui répondent généralement avec bienveillance.

**VAR**

**TOULON**

**Harmonie de la R.M.T.T.**

Le lundi 28 janvier 1974, a eu lieu la répétition générale, à 20 h. 45, en notre salle de répétition, dépôt du Brunet. Un important nombre de musiciens assistaient à cette répétition à la suite de laquelle nous avons élu le C.A. pour 1974. C'est à l'unanimité que les membres dont les noms suivent ont été élus.

Présidents d'honneur : MM. Litvire, directeur honoraire de la R.M.T.T., fondateur de l'Harmonie; Beaussant, directeur de la R.M.T.T.; Martel Marlis, vice-président d'honneur; président actif : M. Labessède Laurent; vice-présidents : MM. Nicolas Jean, Vaion François; secrétaire général : M. Guillaud Jean; adjoint : M. Bontons J.; trésorier général : M. Vergerolles Raphaël; adjoint : M. Negro A. M. Aufrant Joseph, doyen de l'Harmonie et conseiller technique.

Membres du C.A. : MM. Alguler Edmond, Jolt J., Saphard, Chef de musique : M. Servelo Charles; sous-chef de musique : M. Bracale Charles.

Imprimerie de la « Vigne de Dieppe »  
Le Gérant : J. SEMLER-COLLERY

**NOS NOUVEAUX OUVRAGES D'ENSEIGNEMENT**

**METHODE PROGRESSIVE**  
**POUR LA FLUTE**

de Claudius PARIAT, 1er Prix à l'unanimité et Ex-Membre du Jury du Conservatoire de Dijon.

Comme toutes nos méthodes, cet ouvrage est luxueusement édité, gravure large et claire, beau papier, couverture solide.

1er volume de 126 pages. Prix : 50,00 F.

2ème volume de 100 pages. Prix : 40,00 F.

Le succès sans cesse grandissant de nos publications précédentes pour l'enseignement : « Méthode progressive de cornet, trompette, bugle » de Julien Porret, « Méthode nouvelle pour tous les saxophones », de Robert Letellier, « Méthode nouvelle et progressive pour la clarinette » de Laurent Delbecq et Roger Gilet, ainsi que de très nombreuses demandes de professeurs, nous ont incités à compléter cette collection par une méthode de flûte.

De la même lignée que les ouvrages cités plus haut, cette méthode est simple et d'une progressivité lente et sûre. Elle est émaillée d'explications nombreuses et claires, fruits d'une longue expérience pédagogique.

Des récréations, des exemples bien choisis dans le répertoire des grands maîtres, des duos, complètent heureusement cet ouvrage et contribueront à la formation du goût des élèves flûtistes, comme à la sonorité, à la musicalité et au rythme de leur jeu.

**RYTHMES ET DECHIFFRAGES**

de Marius BEUF

Professeur de flûte au Conservatoire de Lyon

(Moyenne force à difficile). Prix : 20,00 F.

Nous ne saurions mieux faire pour présenter cet ouvrage que de reproduire intégralement la préface de Christian LARDE, Professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris :

« L'écriture musicale est en perpétuelle évolution. Des rythmes, des signes, des timbres nouveaux viennent constamment enrichir les partitions des compositeurs.

« Il était donc nécessaire que l'interprète puisse se familiariser avec ces nouvelles difficultés de lecture.

« Marius BEUF, professeur au Conservatoire de Lyon, flûte solo à l'Orchestre Philharmonique Rhône-Alpes, à l'Opéra et à l'O.R.T.F. de Lyon, a eu l'heureuse idée de réunir dans ce cahier une grande partie des « pièges » que le musicien contemporain rencontre quotidiennement dans sa carrière.

« C'est donc un ouvrage que je recommande non seulement aux élèves, mais aussi à ceux qui sont sur le point de devenir des musiciens professionnels ».

**Et n'oubliez pas que**

**DE LA PETITE FLUTE AU SOUBASSOPHONE**

LES INSTRUMENTS DE TOUTES MARQUES SE TROUVENT AUX

**Éditions Robert MARTIN**

106, La Coupée - 71009 - Charnay-lès-Mâcon (Saône-et-Loire)

Téléphone relié à Mâcon (85) 38.11.58 (3 lignes groupées)

**STOCKS IMPORTANTS - LIVRAISONS RAPIDES**

**METHODE PROGRESSIVE**  
**DE BASSE, CONTREBASSE**  
**ET TROMBONE A PISTONS**

de Julien PORRET

et Pierre GUIGOU

Un volume de 80 pages. Prix : 45,00 F.

De nombreux professeurs et chefs de musique nous ont demandé si nous ne pourrions pas publier une méthode de basse dans le même esprit que la Méthode Progressive de Trompette de Julien Porret, dont le succès s'affirme de plus en plus dans le monde entier. C'est maintenant chose faite. Non seulement nous avons publié une méthode de basse dans le même esprit, mais nous avons purement et simplement demandé à M. Porret de transcrire exactement pour la basse sa méthode de trompette. En effet, ce qui est vrai pour les petits cuivres l'est également pour les gros cuivres, par exemple dans la tessiture des exercices et études.

Il fallait évidemment ajouter à cette méthode tout ce qui est spécial au 4ème piston employé par les basses. Nous nous sommes adressés pour cette partie à M. Pierre Guigou, Professeur au Conservatoire Régional de Rennes.

Nous sommes persuadés que cette nouvelle méthode convenant à la fois à l'étude de la basse, de la contrebasse et du trombone à pistons obtiendra le même succès que la Méthode Progressive de Julien Porret pour trompette, cornet ou bugle.

**20 DUOS ET TRIOS FACILES ET**  
**PROGRESSIFS POUR CLARINETTES**

d'après Telemann, Schubert, J.-S. Bach, Cl. Daquin, N. Le Bègue, Zipoli, Purcell, etc... arrangés ou adaptés par Michel DELGIUDICE, Ex-Capitaine Chef de Musique.

(Facile à moyenne difficulté). Prix : 20,00 F.

Ce recueil accessible aux élèves des cours élémentaires et moyens des Conservatoires et Ecoles de Musique apportera un complément nécessaire à leur formation et d'agréables divertissements. Il leur permettra de s'habituer à la musique d'ensemble et d'enrichir leur sensibilité au contact d'auteurs célèbres (dont quelques-uns méconnus). La présentation nouvelle de chaque pièce avec répartition des thèmes dans toutes les parties offrira à chacun la possibilité tantôt de « chanter » le motif principal, tantôt de l'accompagner.

Nous ne doutons pas de l'intérêt qu'apportera ce nouveau recueil à MM. les Professeurs et jeunes clarinettistes.

Ces ouvrages peuvent être envoyés en communication à MM. les Professeurs et Chefs de musique.